

THONON agglomération



PERRIGNIER PLU - modification de droit commun n°1

ÉTUDES ENVIRONNEMENTALES

21/08/2023

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-
Flore-Habitats »

SOMMAIRE

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE	4
Localisation du projet et contexte	4
Présentation de la zone d'étude	5
ANALYSE DES DONNEES EXISTANTES	8
Méthodes utilisées	8
Zonages et Inventaires communaux et à l'échelle du site	8
LES ZONAGES REGLEMENTAIRES	8
Les sites NATURA 2000	8
Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)	9
Les Réserves Naturelles Nationales (RNN)	9
Les sites inscrits et sites classés	9
Cartographie des zonages réglementaires	10
LES PORTES A CONNAISSANCE ET ZONAGES NON REGLEMENTAIRES	12
Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)	12
Les Parcs Naturels Régionaux (PNR)	12
L'inventaire départemental des Zones Humides et l'inventaire régional des tourbières	13
Cartographie des différents zonages et inventaires non réglementaires	13
Trame verte et bleue (SRADDET)	15
Données Faune et Flore connues localement	17
MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	18
Investigations de terrain	18
DATES DE PROSPECTION ET LIMITES	18
Inventaires floristiques et habitats	18
RELEVES DE VEGETATION	18
DETERMINATION DES HABITATS NATURELS	19
Inventaires faunistiques	19
L'INVENTAIRE DES MAMMIFERES	19
L'INVENTAIRE DES CHIROPTERES	20
La phase diurne	21
La phase nocturne	21
L'INVENTAIRE DE L'AVIFAUNE	25
Avifaune diurne	25
Avifaune nocturne	25
INVENTAIRES DES AMPHIBIENS	28
INVENTAIRE DES REPTILES	28
INVENTAIRE DES INSECTES ET ARTHROPODES	28
Analyse, synthèse et évaluation écologique des données collectées sur le terrain	29
BASES SCIENTIFIQUES ET REGLEMENTAIRES UTILISEES POUR L'EVALUATION ECOLOGIQUE	29
ÉVALUATION ECOLOGIQUE DES HABITATS, DES ESPECES FLORISTIQUES ET FAUNISTIQUES	31
ANALYSE DES HABITATS D'ESPECES ET DE L'UTILISATION DES MILIEUX	32
SYNTHÈSE DES DONNÉES NATURALISTES ET ÉVALUATION PATRIMONIALE	34
Les Habitats naturels, semi naturels et anthropiques	34
GENERALITES	34
LES ZONES BOISEES	35
Les bois de feuillus	35

LES FORMATIONS HERBACEES ET OUVERTES.....	36
Les prairies.....	36
LES MILIEUX ANTHROPIQUES ET BATIS	36
Les cultures.....	36
Les zones rudérales	37
Les jardins.....	37
ÉVALUATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES CONCERNANT LES HABITATS	
NATURELS ET SEMI-NATURELS.....	37
BILAN DES SENSIBILITES DES HABITATS NATURELS.....	39
La flore et les bryophytes	39
ESPECES PROTEGEES	39
ESPECES REGLEMENTEES.....	39
ESPECES VEGETALES RARES.....	39
ESPECES VEGETALES EXOTIQUES ENVAHISSANTES	39
BILAN DES SENSIBILITES DE LA FLORE	39
Mammifères	40
LES ESPECES PRESENTES (HORS CHIROPTERES)	40
ECOLOGIE ACOUSTIQUE DES CHIROPTERES.....	41
ESPECES SENSIBLES	46
Le Murin à moustaches.....	46
La Pipistrelle pygmée.....	47
LOCALISATION DES MAMMIFERES A ENJEUX.....	47
BILAN DES SENSIBILITES DES MAMMIFERES	49
Avifaune	51
ESPECES PRESENTES.....	51
ESPECES SENSIBLES	53
La Buse variable	53
Le Rougegorge familier.....	54
Le Pinson des arbres	55
La Mésange charbonnière.....	56
Le Moineau domestique.....	57
Le Roitelet à triple bandeau	58
LOCALISATION DES OISEAUX A ENJEUX.....	58
BILAN DES SENSIBILITES DES OISEAUX.....	60
Herpétofaune	64
ESPECES PRESENTES.....	64
ESPECES SENSIBLES	65
Le Lézard des murailles	65
LOCALISATION DE L'HERPETOFAUNE A ENJEUX.....	65
BILAN DES SENSIBILITES DE L'HERPETOFAUNE	67
Invertébrés.....	69
ESPECES PRESENTES.....	69
ESPECES SENSIBLES	72
BILAN DES SENSIBILITES DES INVERTEBRES	72
Synthèse des enjeux écologiques	73
SYNTHESE	73
HIERARCHISATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES.....	74
CONCLUSION SUR LE DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL	76

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

Localisation du projet et contexte

Le site d'étude est localisé sur la commune de Perrignier (74), entre les routes départementales 903 et 135.

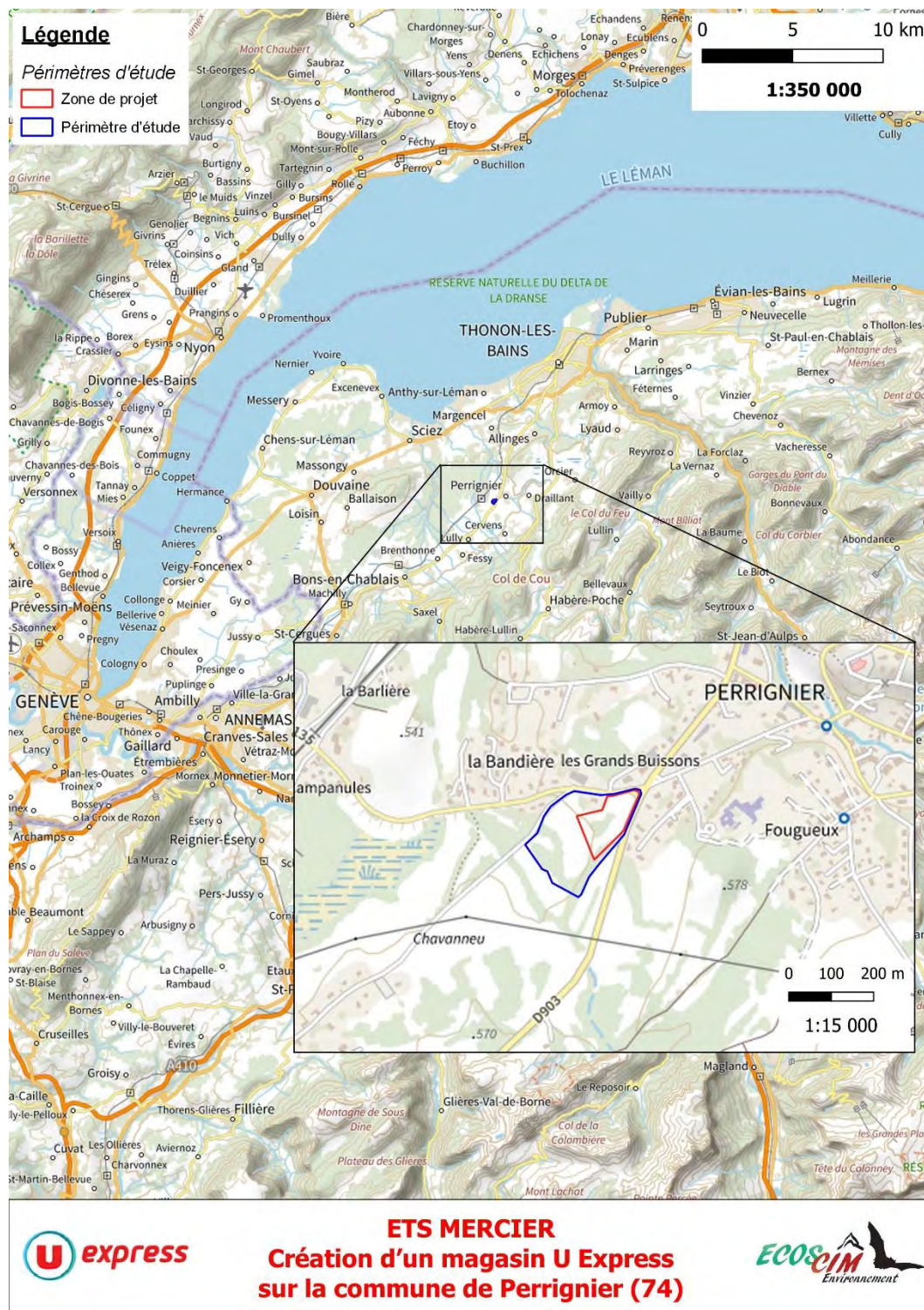


Fig. 1. Localisation générale du projet

REGLEMENT D'US

ARTICLE 1
OCCUPATION DES SOLS INTERDITES
- En vertu de la loi sur la carte d'urbanisme (C.U.)

ARTICLE 2
MISE EN VENTE PAR RAPPORT
- 100 (100) m² de surface
- 100 (100) m² de surface
- 100 (100) m² de surface

ARTICLE 3
MISE EN VENTE PAR RAPPORT
- 100 (100) m² de surface
- 100 (100) m² de surface

SECTION - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS
- Les réserves de la C.U. ne sont pas réglementées.

PLAN DE MASSE PROJET

LEGEND

ARTICLE	PROJET
ARTICLE 1	OCCUPATION DES SOLS INTERDITES
ARTICLE 2	MISE EN VENTE PAR RAPPORT
ARTICLE 3	MISE EN VENTE PAR RAPPORT

PLAN DE MASSE PROJET

LEGEND

ARTICLE	PROJET
ARTICLE 1	OCCUPATION DES SOLS INTERDITES
ARTICLE 2	MISE EN VENTE PAR RAPPORT
ARTICLE 3	MISE EN VENTE PAR RAPPORT

La mission consiste donc à réaliser un diagnostic écologique simplifié de la zone, comprenant un inventaire Faune-Flore-habitats naturels.

Le site d'étude se situe dans l'étage de végétation du collinéen, à environ 550m d'altitude. Il est composé de zones bocagères en bordures de route et de zones habitées. Il est directement lié à la localisation du projet envisagé, comprenant les habitats naturels élargis à leurs espaces fonctionnels écologiques.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 3. Périmètre d'étude et zone de projet

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Le diagnostic initial de l'environnement établi dans ce document consiste à caractériser les habitats naturels et les habitats d'espèces de la zone d'étude par la réalisation d'inventaires floristiques et faunistiques, et à l'évaluation écologique des enjeux environnementaux existants sur la zone de projet. Les missions suivantes ont donc été réalisées de mai à août 2023 :

- Bibliographie et analyses des potentialités du site ;
- Inventaires floristiques et caractérisation des habitats ;
- Inventaires faunistiques, comprenant les Mammifères dont les chiroptères, les Oiseaux, l'Herpétofaune, les Insectes et autres Invertébrés ;
- Cartographie sur les thématiques faune, flore, zonages réglementaires et périmètres d'inventaires ;
- Analyses des sensibilités locales et globales, et hiérarchisation des enjeux par la caractérisation de l'occupation du site par les espèces et habitats remarquables.

ANALYSE DES DONNEES EXISTANTES

Méthodes utilisées

L'état initial du site est appréhendé à partir de l'exploitation des données issues des inventaires, des études et des cartographies déjà réalisés sur le territoire étudié, et de l'interprétation des photographies aériennes ainsi que des cartes IGN. Les données disponibles des organismes suivants ont été exploitées :

- Direction de l'Environnement Auvergne Rhône-Alpes (DREAL),
- L'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN),
- L'Office Français de la Biodiversité (OFB),
- L'Observatoire de la biodiversité Rhône-Alpes,
- L'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE),
- Le Réseau Natura 2000,
- Le Conservatoire Botanique National Alpin et le Pôle d'Information Flore Habitat,
- Les associations locales,
- Anciennes données du site.

Puis une analyse est menée à l'échelle de la zone d'étude ou des communes à partir des données collectées auprès des structures locales (associations, études réglementaires antérieures...). Ce travail est ensuite précisé sur les espèces patrimoniales, c'est-à-dire les espèces protégées ou inscrites sur les listes rouges nationales et/ou régionales, concernées par l'étude (c'est-à-dire observées ou potentielles sur la zone prospectée).

Cette phase de recueil bibliographique permet d'orienter les prospections de terrain et de préciser les passages et la répétabilité des inventaires.

Zonages et Inventaires communaux et à l'échelle du site

Les zonages réglementaires

Les sites NATURA 2000

Le réseau Natura 2000 a pour objectif de préserver la biodiversité biologique et de valoriser le patrimoine naturel de nos territoires. Ce réseau est formé par un maillage de sites sur toute l'Europe permettant la préservation des espèces et des habitats naturels. Il s'appuie sur deux directives européennes :

- La directive « Oiseaux » (2009/147/CE du 30 novembre 2009) qui cible 215 espèces et sous-espèces menacées. Elle définit des sites pour leur conservation, appelés Zones de Protection spéciales (ZPS) ;
- La directive « Habitat faune flore » (92/43/CEE du 21 mai 1992) qui répertorie les habitats naturels, espèces animales et espèces végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection. Les sites définis sont appelés en fin de procédure les Zones Spéciales de Conservation (ZSC).

Au niveau français, ces directives ont été retranscrites dans le Code de l'Environnement, précisant le cadre général de la désignation et de la gestion des sites Natura 2000 en France (art L. 414.1 à L. 414.7).

Aucun site Natura 2000 n'est présent dans les limites de la zone d'étude, mais la ZSC FR8201722 « Zones humides du Bas Chablais » se trouve à proximité immédiate. Une notice d'incidences est donc nécessaire pour démontrer que le projet n'atteint pas l'intégrité du site.

Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)

L'arrêté préfectoral de biotope constitue une mesure de protection du patrimoine biologique. Un biotope est une aire géographique bien délimitée, caractérisée par des conditions particulières (géologiques, hydrologiques, climatiques, sonores, etc.). L'arrêté de protection de biotope a pour objectif la préservation des milieux naturels nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie des espèces animales ou végétales protégées par la loi. Il peut arriver que le biotope soit constitué par un milieu artificiel (combles des églises, carrières), s'il est indispensable à la survie d'une espèce protégée.

Régis par les articles L 411-1 et L. 411-2, les arrêtés de protection de biotope sont pris par le Préfet de département. Cet arrêté établit, de manière adaptée à chaque situation, les mesures d'interdiction ou de réglementation des activités pouvant porter atteintes au milieu. Il s'agit d'une mesure de protection qui, par son caractère déconcentré, peut être rapide à mettre en place. Elle ne comporte toutefois pas, en elle-même, de moyens spécifiques de suivi et de gestion des milieux.

Aucun APPB ne concerne la zone d'étude. Cependant l'APPB063 »Marais et zones humides de Perrignier « se trouve à proximité immédiate et ses limites devront être respectée lors des travaux (divagation d'engins et de personnes notamment).

Les Réserves Naturelles Nationales (RNN)

Une réserve naturelle nationale est un outil, classé par décret ministériel ou en Conseil d'État, de protection de la diversité présentant un intérêt particulier (zone représentation d'un milieu donné, siège de reproduction de nombreuses espèces sensibles et/ou protégées, contenant une grande diversité floristique et/ou floristique, etc.). Les sites sont gérés par un organisme local, en concertation avec les acteurs du territoire. Aucune intervention artificielle susceptible de les dégrader n'est autorisée sur le site, mais certaines mesures en vue d'une réhabilitation écologique ou d'une gestion, en fonction des objectifs de conservation, peuvent être appliquées.

En fonction de la réglementation mise en place, les réserves naturelles nationales peuvent être rattachées à plusieurs catégories de l'UICN, en fonction de ce qu'elles contiennent :

- Catégorie Ia pour les réserves intégrales, situées généralement dans les milieux forestiers et marins ;
- Catégorie III pour les sites abritant des formations géologiques, géomorphologiques ou spéléologiques remarquables et dont la gestion a principalement pour but de préserver ces éléments naturels spécifiques ;
- Catégorie IV pour les sites nécessitant une gestion active pour conserver leur patrimoine naturel, développer leurs missions de recherche, d'éducation et de sensibilisation à l'environnement. Ces réserves participent au développement durable des territoires dans lesquels elles s'insèrent.

Le site d'étude n'est pas localisé dans le périmètre ou à proximité immédiate d'une Réserve Naturelle Nationale.

Les sites inscrits et sites classés

En France un site classé ou inscrit est un espace d'intérêt qui lui confère un caractère remarquable, qui appelle par conséquent à sa conservation en l'état et à sa préservation face à d'éventuelles atteintes graves.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Du point de vue légal, cette protection s'effectue au titre de la loi du 21 avril 1906, puis par la loi du 2 mai 1930, codifiée dans les articles L. 341-1 à 22 du code de l'environnement français lors de sa création par l'ordonnance du 18 septembre 2000.

Il existe quatre critères qui peuvent conduire à la classification d'un site :

- Espaces naturels qui méritent d'être préservés de toute urbanisation et de tout aménagement
- Paysages marqués tant par leurs caractéristiques naturelles que par l'empreinte de l'homme
- Parcs et jardins
- Écrins paysagers des monuments et des ensembles monumentaux pour lesquels le périmètre de protection prévu par la loi modifiée du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques est insuffisant.

Tous travaux susceptibles de modifier l'état ou l'apparence du territoire protégé devra préalablement obtenir des autorisations spécifiques.

Aucun Si ou SC n'est présent au sein du périmètre d'étude.

Cartographie des zonages réglementaires

La carte suivante présente la localisation du site d'étude par rapport aux zonages réglementaires.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

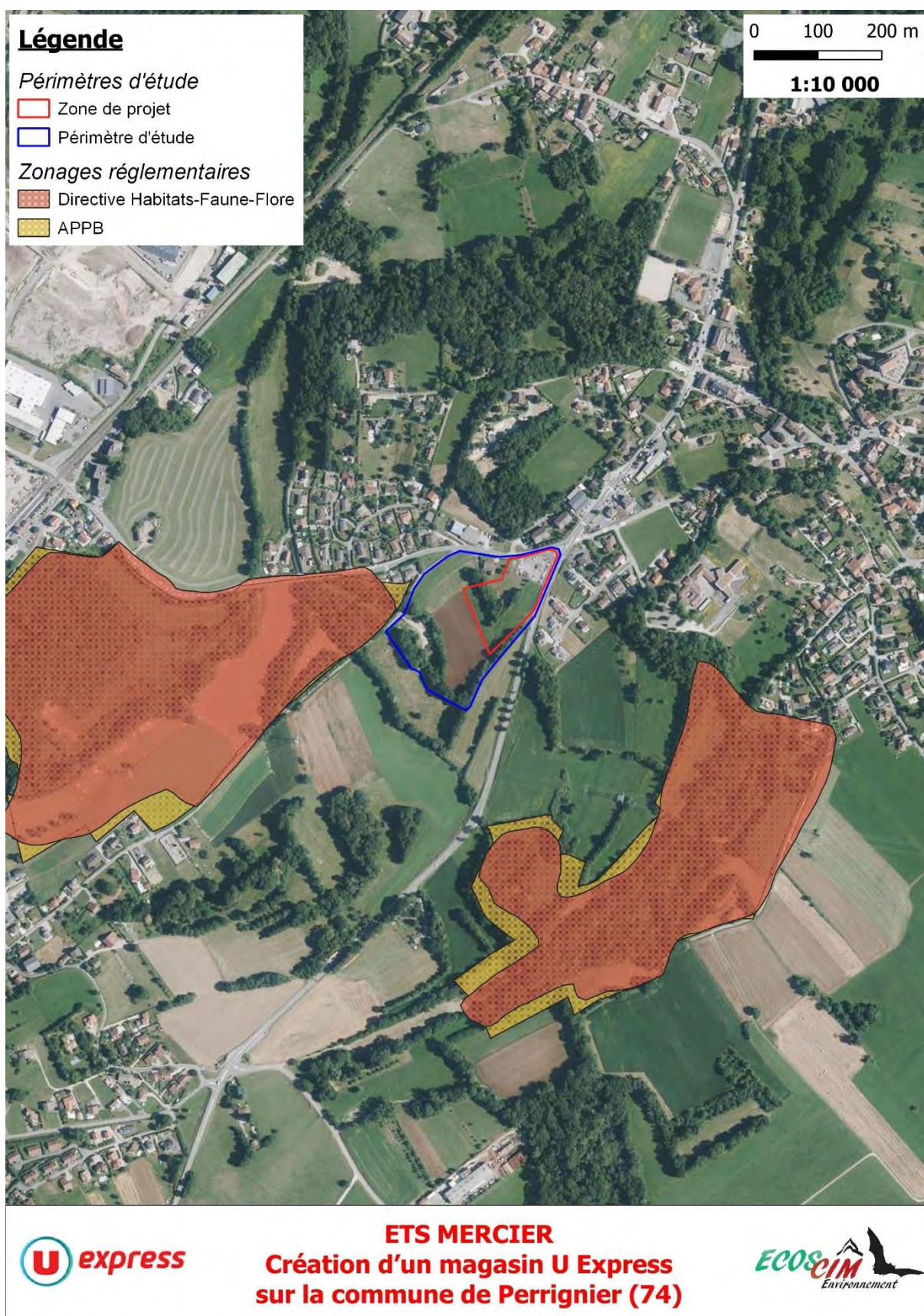


Fig. 4. Site d'étude et zonages réglementaires

Les portés à connaissance et zonages non réglementaires

Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont des inventaires des espaces naturels terrestres remarquables du territoire français. Une ZNIEFF est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. L'inventaire des ZNIEFF identifie, localise et décrit les sites d'intérêt patrimonial pour les espèces vivantes et les habitats. Il rationalise le recueil et la gestion de nombreuses données sur les milieux naturels, la faune et la flore. Deux catégories de zones sont distinguées :

- Les ZNIEFF de type I, de superficie réduite, sont des espaces homogènes d'un point de vue écologique et qui abritent au moins une espèce et/ou un habitat rare ou menacé, d'intérêt aussi bien local que régional, national ou communautaire ;
- Les ZNIEFF de type II sont de grands ensembles naturels riches, ou peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes. Elles peuvent inclure des zones de type I et possèdent un rôle fonctionnel ainsi qu'une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire des ZNIEFF constitue l'outil principal de la connaissance scientifique du patrimoine naturel et sert de base à la définition de la politique de protection de la nature. Il n'a pas de valeur juridique directe mais permet une meilleure prise en compte de la richesse patrimoniale dans l'élaboration des projets susceptibles d'avoir un impact sur le milieu naturel. Ainsi, l'absence de prise en compte d'une ZNIEFF lors d'une opération d'aménagement relèverait d'une erreur manifeste d'appréciation susceptible de faire l'objet d'un recours. Les ZNIEFF constituent en outre une base de réflexion pour l'élaboration d'une politique de protection de la nature, en particulier pour les milieux les plus sensibles, comme les zones humides, les landes, etc.

Le site d'étude est concerné dans son entièreté par la ZNIEFF de type II n°7404 « Zones humides du Bas-Chablais ».

Les Parcs Naturels Régionaux (PNR)

La création d'un parc naturel régional est portée par des communes d'un territoire, qui souhaitent mettre en place un projet de conservation de leur patrimoine naturel et culturel partagé. Cette création nécessite une labellisation par l'État et concerne un territoire remarquable, dont il est souhaitable de protéger la qualité paysagère et le patrimoine naturel, historique ou culturel. Ce territoire est alors classé par décret du premier ministre pour une période de 12 ans renouvelable. La Charte d'un parc naturel régional définit le programme de conservation, d'étude et de développement à mettre en œuvre sur le territoire. La gestion est généralement organisée par un syndicat mixte qui regroupe des élus des collectivités locales (communes, départements, régions) et des partenaires socio-économiques. Les PNR ne disposent pas de pouvoir réglementaire spécifique mais les collectivités appartenant aux PNR s'engagent à mettre en œuvre les dispositions qui figurent dans la Charte du parc en l'approuvant. De plus, le parc est systématiquement consulté pour avis lorsqu'un équipement ou un aménagement sur son territoire nécessite une étude d'impact.

Le site d'étude n'est pas localisé dans le périmètre d'un PNR.

L'inventaire départemental des Zones Humides et l'inventaire régional des tourbières

La définition générale de la zone humide inscrite dans le code de l'environnement (article L 211-1) répondant à l'objectif législatif de gestion équilibrée et durable de la ressource en eau est la suivante : « Les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année » (définition de la loi sur l'eau de 1992). Les zones humides sont des réservoirs de vie et des lieux où la production de matières vivantes est l'une des plus fortes. Elles ont un pouvoir d'épuration important, filtrant les pollutions, réduisant l'érosion, contribuant au renouvellement des nappes phréatiques, stockant naturellement le carbone, protégeant des crues et des sécheresses.

Ces espaces sont souvent considérés comme des terrains improductifs et sans intérêt car les services qu'ils rendent sont souvent méconnus et ne sont pas directement identifiés. 67 % de leur surface ont ainsi disparues sous la conjonction de trois facteurs : l'intensification des pratiques agricoles, des aménagements hydrauliques inadaptes et la pression de l'urbanisation et des infrastructures de transport.

Les inventaires départementaux de Rhône-Alpes et les cartographies associées constituent des outils privilégiés d'identification de zones humides répondant à cette définition. Ils sont des supports méthodologiques et d'alerte à l'attention des différents acteurs du territoire et des services de police de l'eau de l'État. Les zones humides de ces inventaires départementaux ne constituent pas directement des zonages opposables, mais doivent être prises en compte, par exemple, dans le cadre d'élaboration ou de révision d'un plan local d'urbanisme (PLU), de demande d'autorisation au titre de la police de l'eau, d'élaboration de mesures compensatoires, de mise en œuvre des SDAGE, etc.

De très nombreuses Zones Humides départementales sont présentes localement, mais le site d'étude n'intègre pas le périmètre de l'une d'entre elles.

Cartographie des différents zonages et inventaires non réglementaires

La carte suivante reprend l'ensemble des données des zonages et inventaires non réglementaires de la zone d'étude.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

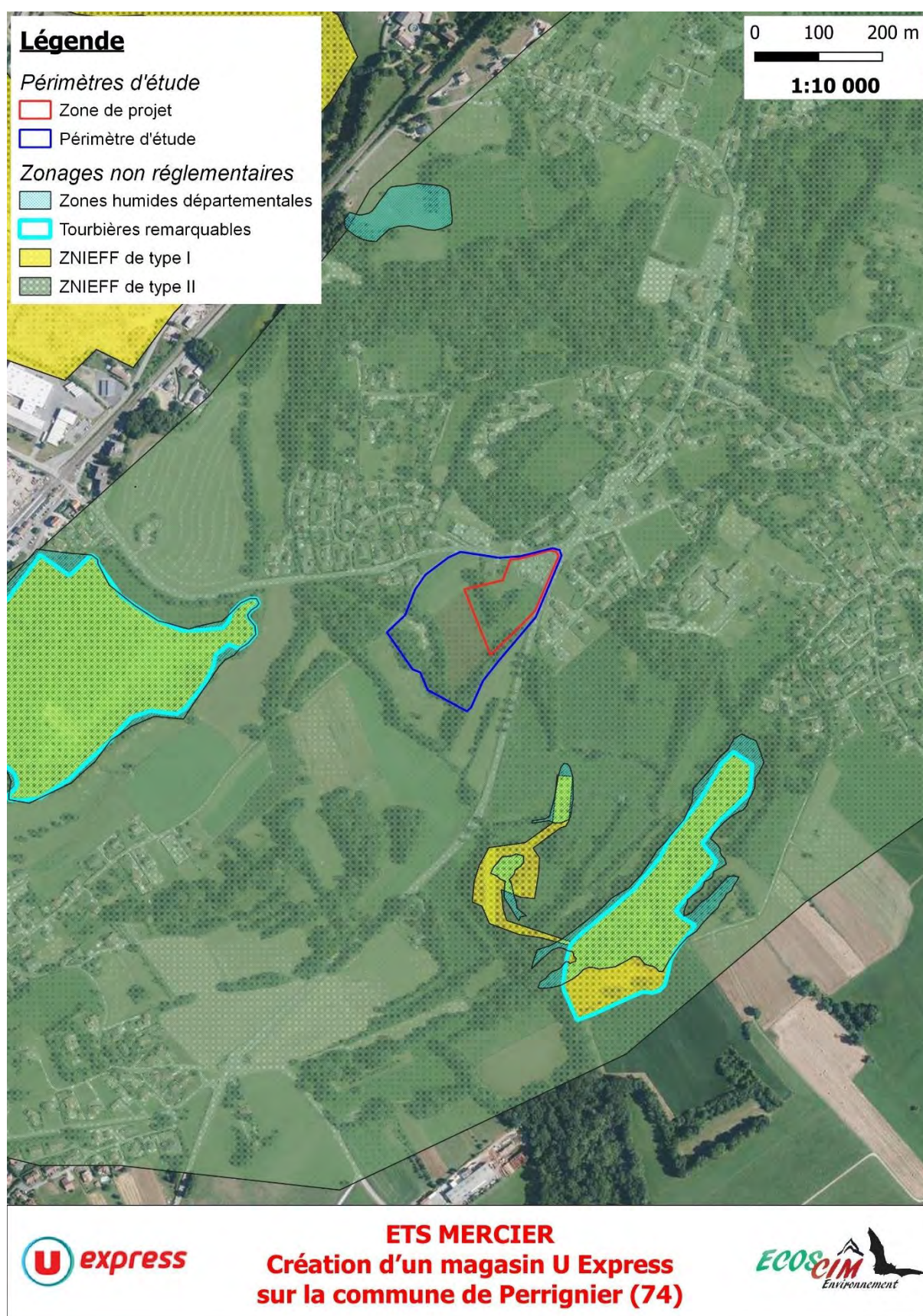


Fig. 5. Site d'étude et zonages non réglementaires

Trame verte et bleue (SRADDET)

Le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) est un schéma régional de planification qui fusionne plusieurs documents, notamment le SRCE qui est un schéma d'aménagement du territoire et de protection de certaines ressources naturelles (biodiversité, réseau écologique, habitats naturels) et qui vise au bon état écologique de l'eau imposé par la directive cadre sur l'eau. Ce schéma n'est pas opposable aux tiers, mais certains documents d'urbanismes ou grands projets doivent se rendre « conformes » ou « compatibles » avec lui ou avec les SDAGE, afin de diminuer la fragmentation écologique du territoire, pour une remise en bon état écologique des habitats naturels. Les collectivités ou groupement compétents en urbanisme ou aménagement du territoire doivent « prendre en compte » le SRADDET dans tous les projets, en précisant les mesures prévues pour limiter les atteintes aux continuités écologiques dont la mise en œuvre de ces documents de planification, projets ou infrastructures linéaires sont susceptibles d'entraîner.

Le site d'étude ne fait pas l'objet de la Trame verte ou de la Trame bleue. Plus globalement, il est décrit comme suit :

- > Zone périurbaine (en gris/violet ou jaune) que forme la commune de Perrignier,**
- > Corridors (hachures vertes ou roses) présents au Nord du site, avec également la présence de réservoirs de biodiversité (vert) entourant le site.**

Ces différents éléments seront donc pris en compte dans le projet.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

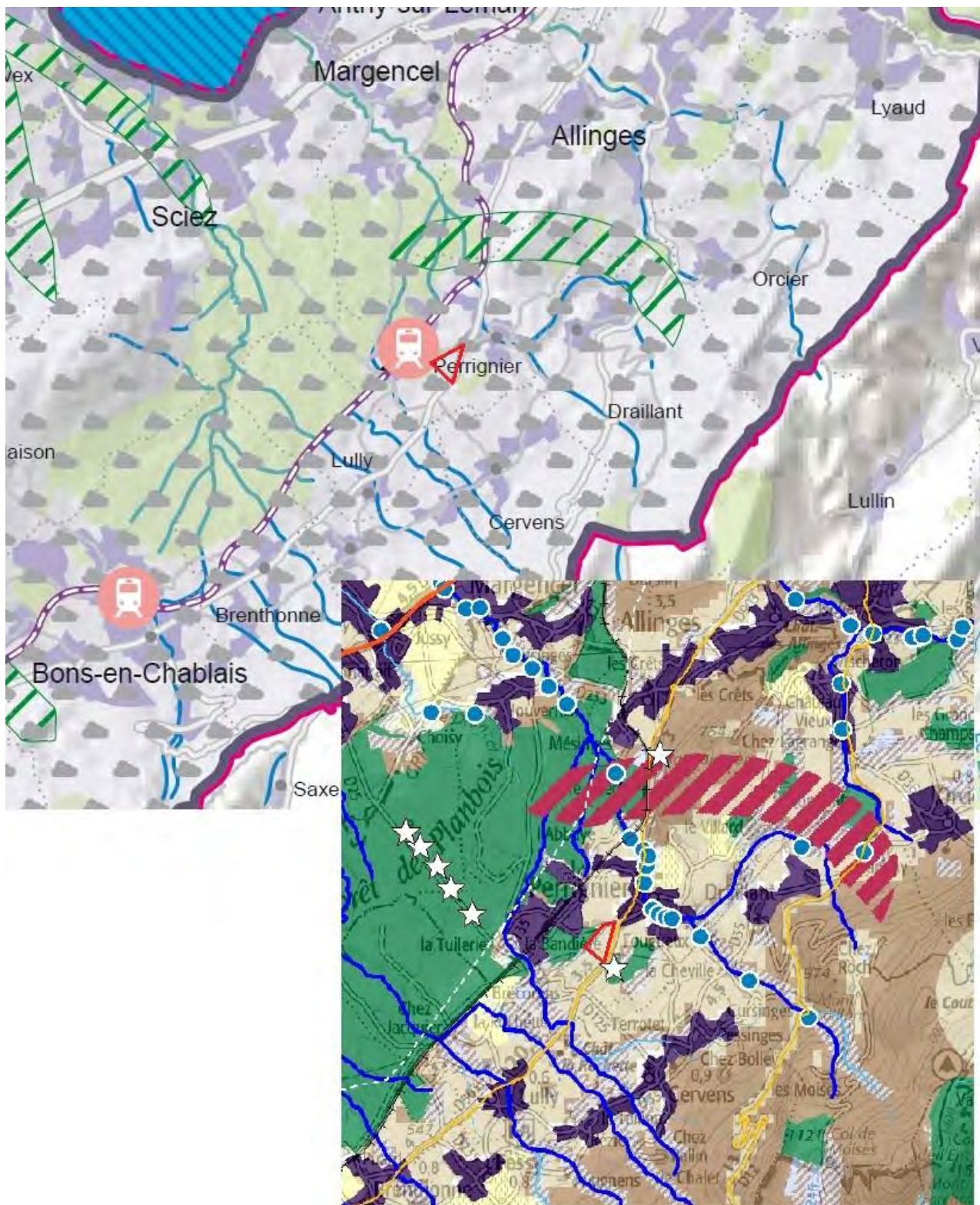


Fig. 6. Site d'étude et SRADDET

Données Faune et Flore connues localement

L'ensemble des zonages et inventaires, couplées aux données issues de l'INPN et de la base de données GéoNature (<https://donnees.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/#/>) notamment, ont permis de dresser des tableaux des enjeux faune et flore locaux, et plus précisément sur la zone d'étude. Ils sont présentés en Annexe A et B du présent document.

Au niveau de la Flore, plusieurs espèces menacées et/ou protégées sont listées dans la bibliographie communale. Certaines peuvent être présentes sur le site, leurs habitats étant présents. Une recherche ciblée a donc été menée dans la mesure du possible, pour permettre de confirmer ou d'infirmer leur présence sur le site. De plus, la flore envahissante sera recherchée et pointée.

En ce qui concerne la Faune, la bibliographie nous renseigne de la présence potentielle d'un certain nombre d'espèces patrimoniales, protégées et/ou menacées. Cependant au vu des grands types d'habitats et des conditions du site (altitude, habitats naturels, etc.), seules certaines d'entre elles peuvent être présentes :

- Des Mammifères protégés communs liés aux boisements comme l'Ecureuil roux ou le Hérisson d'Europe, et un cortège d'Oiseaux classiques ;
- Des Espèces protégées et/ou menacées liées aux bocages, avec notamment un cortège avifaunistique spécifique (Torcol, Milans) et des Chiroptères ;
- Des espèces sensibles des milieux urbains (reptiles, Oiseaux des milieux bâtis).

Toutes ces espèces feront donc l'objet de recherches ciblées, aux périodes optimales d'observation, afin de prendre en compte l'intégralité de la biodiversité et des enjeux du site.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Investigations de terrain

L'expertise de l'état initial se décline en plusieurs relevés naturalistes dont la méthodologie est décrite dans les paragraphes suivants.

Les inventaires ont été réalisés par Mélanie BLANC, écologue et gérante d'ECOSCIM Environnement. Un appui complémentaire de deux autres écologues, Jean-Philippe PAGES et Alix DIDON, a permis d'enrichir l'ensemble des données récoltées.

Dates de prospection et limites

Les prospections de terrain se sont déroulées sur plusieurs journées ciblées sur les périodes optimales de développement ou d'observation des différents groupes.

Date	Météo	Groupes concernés
28 mai 2023 Diurne	Soleil, vent faible, 26°C	Caractérisation des habitats naturels Flore printanière Mammifères Avifaune Herpétofaune Entomofaune
23 juin 2023 Diurne	Soleil, vent faible, 24°C	Flore estivale Avifaune Entomofaune
19 juillet 2023 Diurne + Nocturne	Soleil, vent nul, 30°C Temps clair, vent nul, 22°C	Toute faune nocturne dont Chiroptères Toute faune diurne
20 juillet 2023 Diurne	Soleil, vent nul, 22°C	Flore estivale Toute faune diurne

Tabl. 1 - Dates de prospection et groupes concernés

Inventaires floristiques et habitats

Relevés de végétation

Les inventaires floristiques sont des relevés systématiques et exhaustifs des taxons botaniques présents dans les différentes unités de végétation. Ils permettent l'identification des plantes présentes dans les différents milieux naturels. Plusieurs relevés phytosociologiques sont ainsi réalisés dans des conditions stationnelles homogènes pour chaque unité de végétation identifiée. L'aire minimale de relevé est définie par la structure de la végétation :

- 1 à 5 m² dans les communautés amphibies et rocheuses ;
- 10 à 20 m² dans les pelouses ;
- 20 à 50 m² pour les prairies
- 50 à 100 m² pour les landes
- 300 à 1 000 m² pour les boisements

Les paramètres stationnels tels que l'altitude, l'exposition, le relief (et microrelief), la pente (intensité et forme), la roche mère, les coordonnées GPS (Lambert 93) sont notés. La composition floristique (liste des espèces) et les recouvrements de chaque strate (sol nu/rocher, muscinale, herbacée, arbustive et arborée) sont également déterminés. Pour chaque taxon, la fréquence et de la distribution dans le relevé est estimée par un coefficient d'abondance dominance (Braun-Blanquet 1926) :

- 5 = recouvrement (R) supérieur à 75 %
- 4 = 50 < R < 75 %
- 3 = 25 < R < 50 %
- 2 = 5 < R < 25 %
- 1 = 1 < R < 5 %
- + = R < 1 %

L'analyse (informatique) des tableaux de relevés permet d'identifier les espèces caractéristiques de chaque association végétale (au niveau de l'association). La nomenclature utilisée pour décrire les espèces est celle du code international de nomenclature botanique (TAXREF 12 - octobre 2018). La nomenclature des associations végétales est définie grâce au Prodrome des végétations de France, référentiel national phytosociologique classant les groupements végétaux dans un système hiérarchique, de la classe à la sous-association.

Sur l'ensemble des sites de prospection, une recherche attentive est portée sur les espèces possédant un statut législatif de protection et/ou de rareté dont la liste est établie à partir des données existantes de la bibliographie avant la phase de prospection de terrain. La présence de ces espèces patrimoniales induit le pointage GPS de la station.

Détermination des habitats naturels

De manière concomitante, les différents habitats naturels sont identifiés et leurs limites cartographiées. À partir des relevés floristiques, les habitats sont caractérisés selon leur intérêt communautaire, voire prioritaire, au niveau de la Directive Habitats de l'Union Européenne (92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992). Les nomenclatures CORINE et EUNIS 28 attribuent un code et/ou une appellation écosystémique à l'alliance phytosociologique caractérisée afin de classer chaque formation végétale selon les normes européennes. Ces catalogues, outils pour la description de sites d'importance pour la conservation de la nature en Europe, classent les différents biotopes selon leur flore constituante, leur fonctionnement écologique et leur environnement abiotique.

Inventaires faunistiques

L'inventaire des Mammifères

Les mammifères (i.e. grande faune, petits carnivores et micromammifères) sont inventoriés respectivement par observation directe, recherches de traces et indices de présence dans les habitats favorables à leur développement. Si l'identification par observation directe des individus est relativement simple à mettre en œuvre, de nombreux mammifères restent discrets la journée. L'inventaire est donc réalisé de manière indirecte par observation des indices de présence :

- Coulées ou passages préférentiels
- Reliefs de repas
- Terriers
- Marques territoriales, fèces
- Signes divers (ossements, bois de cervidés, poils)

Les recensements des traces se font surtout le printemps et l'été le long des lisières forestières, des layons, en bordures de chemins, etc. Pour les micromammifères, les pelotes de réjection de chouette trouvées sont prélevées et les restes de repas contenus dans ces dernières (ossements de micromammifères et/ou passereaux) sont déterminés en laboratoire.

L'inventaire des Chiroptères

Les chiroptères sont des mammifères aux mœurs particuliers : vivant et chassant la nuit, capable de voler, se déplaçant par écholocalisation, et se reproduisant de façon passive.



Fig. 7. Cycle biologique des chiroptères

L'inventaire de ce groupe est donc à part et complexe, nécessitant la mise en place de plusieurs méthodes complémentaires pour son évaluation :

- 1) Inventaire des potentialités d'accueil du site : bibliographie et recherche de gîtes. Cette phase permet de cibler les zones potentielles d'accueil d'individus ou de colonies, et également les corridors théoriques de déplacements des chiroptères.
- 2) Caractérisation de la fonctionnalité effective : écoutes actives. Cette phase permet, par des écoutes dites actives, d'observer le comportement des chiroptères en vols et le cortège exploitant le site. L'utilisation des corridors et des zones de chasse, ainsi que la localisation de colonies dans le meilleur des cas (remontée de flux), peuvent donc être déterminés.
- 3) Caractérisation des indices d'activité : enregistrements passifs ou points d'écoute active. L'indice d'activité est un critère permettant d'apprécier l'utilisation des différents habitats du site en fonction de la saison, et également les variations spécifiques.
- 4) Inventaire du cortège global : écoutes actives et enregistrements passifs. Il est le résultat de

l'ensemble des prospections nocturnes, permettant de connaître l'ensemble des espèces fréquentant le site et le niveau d'utilisation pour chacune des espèces recensées.

La recherche de traces et d'indices de Chiroptères se déroule donc en deux grandes phases : une phase diurne et une phase nocturne.

La phase diurne

L'analyse des données bibliographiques permettra d'établir le contexte général, et notamment de dresser une première liste des espèces identifiées sur le secteur, et de situer les gîtes de parturition, d'hibernation ou de transit déjà connus sur le site ou à proximité. Bien qu'une connaissance générale des principaux gîtes puisse être obtenue par l'intermédiaire des données bibliographiques, il sera nécessaire de compléter cette base par un inventaire visant plus précisément l'aire d'inventaires. La recherche efficace des colonies arboricoles au sein d'un boisement demande un temps important. Les individus ou les colonies peuvent se trouver particulièrement difficiles à localiser en raison de leur affinité pour le confinement. Enfin, certaines espèces changent régulièrement leurs lieux de repos. La connaissance des gîtes de chiroptères sur le secteur étudié ne peut être exhaustive. Ces biais sont compensés par **une analyse des potentialités de gîtes des différents habitats disponibles et la bibliographie**.

En premier lieu, le **potentiel d'accueil des milieux naturels** pour les chiroptères et d'éventuels gîtes en milieu bâti ou naturel. Cette méthode consiste à visiter les sites favorables à l'accueil des Chiroptères (granges, ruines avec toiture, caves, grottes et cavités, ...). Les Chiroptères sont alors inventoriés respectivement par observation directe, et par recherche de traces et d'indices de présence (guano notamment) dans les habitats favorables à leur développement et à la reproduction. Il s'agira donc principalement d'identifier les éléments paysagers importants pour les chiroptères (alignements d'arbres, lisières, cavités, falaises, zones humides, etc.) pour les zones de chasse nocturnes, et la « valeur » des sites en termes de potentiel d'accueil :

- Pour les espèces arboricoles, la valeur des boisements sera évaluée (bois morts, cavités, vieux arbres, ouverture et connexion fonctionnelle avec les territoires de chasse des espèces considérées, etc.). Les investigations se feront donc au niveau des boisements principalement. L'identification d'espèces avifaunistiques et de leurs cavités telles que les Pics sera aussi un indice d'une potentielle présence de Chiroptères dans le milieu.
- Pour les espèces cavernicoles (à anthropophiles), la valeur des cavités et grottes sera évaluée (profondeur, taille, utilisation, etc.). Les investigations se feront donc au niveau des ouvrages d'art du site (ponts, tunnels, caves, etc.).

Il est cependant à noter que certaines espèces peuvent partager plusieurs affinités de gîtes, et peuvent être en mixité avec d'autres espèces de chiroptères, ou « partager » le gîte avec l'avifaune (Murins et Pics par exemple), d'où l'intérêt d'une évaluation exhaustive durant la phase diurne de tous les types d'habitats potentiels, pour chaque espèce de Chiroptère.

Une détection des rentrées de Chiroptères en fin de nuit sur les gîtes potentiels identifiés sera également réalisée, permettant d'infirmer ou de confirmer l'utilisation de ces gîtes potentiels par les chauves-souris. Cette détection se déroulera en automne pour définir s'il s'agit de gîte potentiel d'hivernage ou de rassemblement automnal (swarming).

La phase nocturne

La phase nocturne se base sur la détection et l'analyse des ultrasons émis par les chauves-souris lors de leurs chasses et déplacements (méthode acoustique) avec des écoutes actives (à l'aide d'un détecteur « hétérodyne » et « expansion de temps » type Pettersson D 240 X et Echo Meter Touch 2 Pro) pendant les premières heures de la nuit le long de transects et de points d'écoute pertinents d'environ 30 minutes sur le site d'étude. Ces

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

prospections seront complétées par des enregistrements avec un SM2BAT+ ou SM4 durant plusieurs nuits complètes dans des zones privilégiées (zone de chasse, sortie de cavités ou grottes, corridors naturels, ...).

Des écoutes nocturnes avec un détecteur d'ultrasons permettent à la fois d'identifier les espèces ou groupes d'espèces sur les 35 présentes en France, et d'obtenir des données semi-quantitatives sur leur fréquence et leur taux d'activité.

Cette phase nocturne se fait au niveau des sites potentiels de chasse des espèces (présence/absence de l'espèce) et si possible au niveau des gîtes s'ils sont connus (dénombrement de la colonie). Elle est réalisée à proximité des lisières de boisements et au niveau des zones humides (prairies, rivière, mares, etc.), zones les plus recherchées par les chiroptères pour la chasse et le transit. Selon les objectifs visés, certaines périodes peuvent donc être ciblées, en fonction du cycle biologique des Chiroptères décrits ci-après.

Par la suite, les données récoltées sont analysées via un logiciel spécialisé (Batsound) permettant la visualisation des signaux émis. Une préanalyse sera effectuée par un logiciel de traitement semi-automatique (Kaleidoscope) afin d'optimiser les déterminations et le comptage des contacts.

Plusieurs critères acoustiques seront recherchés et notés : courbure des signaux, répartition de l'énergie, sonorités, fréquences initiales et terminales, maximum d'énergie, durée des signaux, etc.).



Fig. 8. Exemple de signaux types de Barbastelle d'Europe (alternance de deux types, dont un convexe, sur des fréquences décalées d'environ 10kHz)

Ces différents critères permettront donc de déterminer la quasi-totalité des espèces contactées, de façon plus ou moins fiables. En effet, certaines espèces ou groupes (sérotales et Myotis notamment) présentent des difficultés de détermination, seuls quelques critères auditifs et/ou comportementaux permettant de conclure à leur différenciation. Dans ce cas, il sera précisé que la détermination reste « probable » ou « possible », ou conclura à l'absence de détermination fiable.

Chaque détermination mènera donc à la comptabilisation d'un contact sur un pas de temps donné (1 contact toutes les 5 secondes d'enregistrement) **d'après la méthode Barataud pour laquelle Mélanie BLANC a reçu une**

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

formation complète. L'application d'un coefficient correcteur, déterminé par la détectabilité des espèces, sera appliqué afin d'harmoniser le volume de la station d'écoute (certaines espèces émettent des signaux puissants, perceptibles sur près de 400m - cas des Noctules notamment -, tandis que d'autres émettent des signaux faibles – Rhinolophes - voir peu de signaux – Oreillards).

Coefficients de détectabilité acoustique							
milieu ouvert				sous-bois			
Intensité d'émission	Espèces	distance détection	coefficient détectabilité	Intensité d'émission	Espèces	distance détection	coefficient détectabilité
faible	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	5	5,00	faible	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	5	5,00
	<i>Rhinolophus ferr/eur/meh.</i>	10	2,50		<i>Plecotus spp</i>	5	5,00
	<i>Myotis emarginatus</i>	10	2,50		<i>Myotis emarginatus</i>	8	3,10
	<i>Myotis alcathoe</i>	10	2,50		<i>Myotis nattereri</i>	8	3,10
	<i>Myotis mystacinus</i>	10	2,50		<i>Rhinolophus ferr/eur/meh.</i>	10	2,50
	<i>Myotis brandtii</i>	10	2,50		<i>Myotis alcathoe</i>	10	2,50
	<i>Myotis daubentonii</i>	15	1,70		<i>Myotis mystacinus</i>	10	2,50
	<i>Myotis nattereri</i>	15	1,70		<i>Myotis brandtii</i>	10	2,50
	<i>Myotis bechsteinii</i>	15	1,70		<i>Myotis daubentonii</i>	10	2,50
	<i>Barbastella barbastellus</i>	15	1,70		<i>Myotis bechsteinii</i>	10	2,50
moyenne	<i>Myotis oxygnathus</i>	20	1,20	moyenne	<i>Barbastella barbastellus</i>	15	1,70
	<i>Myotis myotis</i>	20	1,20		<i>Myotis oxygnathus</i>	15	1,70
	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	25	1,00		<i>Myotis myotis</i>	15	1,70
	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	30	0,83		<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	20	1,20
	<i>Pipistrellus kuhlii</i>	30	0,83		<i>Miniopterus schreibersii</i>	20	1,20
	<i>Pipistrellus nathusii</i>	30	0,83		<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	25	1,00
	<i>Miniopterus schreibersii</i>	30	0,83		<i>Pipistrellus kuhlii</i>	25	1,00
forte	<i>Hypsugo savii</i>	40	0,71	forte	<i>Pipistrellus nathusii</i>	25	1,00
	<i>Eptesicus serotinus</i>	40	0,71		<i>Hypsugo savii</i>	30	0,83
	<i>Plecotus spp</i>	40	0,71		<i>Eptesicus serotinus</i>	30	0,83
très forte	<i>Eptesicus nilssonii</i>	50	0,50	très forte	<i>Eptesicus nilssonii</i>	50	0,50
	<i>Vespertilio murinus</i>	50	0,50		<i>Vespertilio murinus</i>	50	0,50
	<i>Nyctalus leisleri</i>	80	0,31		<i>Nyctalus leisleri</i>	80	0,31
	<i>Nyctalus noctula</i>	100	0,25		<i>Nyctalus noctula</i>	100	0,25
	<i>Tadarida teniotis</i>	150	0,17		<i>Tadarida teniotis</i>	150	0,17
	<i>Nyctalus lasiopterus</i>	150	0,17		<i>Nyctalus lasiopterus</i>	150	0,17

Fig. 9. Coefficients correcteurs à appliquer aux espèces contactées

Cette analyse, à la fois quantitative et qualitative, permettra donc d'une part de déterminer les habitats exploités par les espèces contactées, dans quelles circonstances (chasse, transit, territorialisme, reproduction, contacts sociaux, etc.), mais aussi leur abondance. Une visualisation de l'environnement local au plus près de la réalité sera donc possible, d'après les connaissances dont nous disposons actuellement et des biais inévitables que laissent le monde nocturne et les enregistrements passifs.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

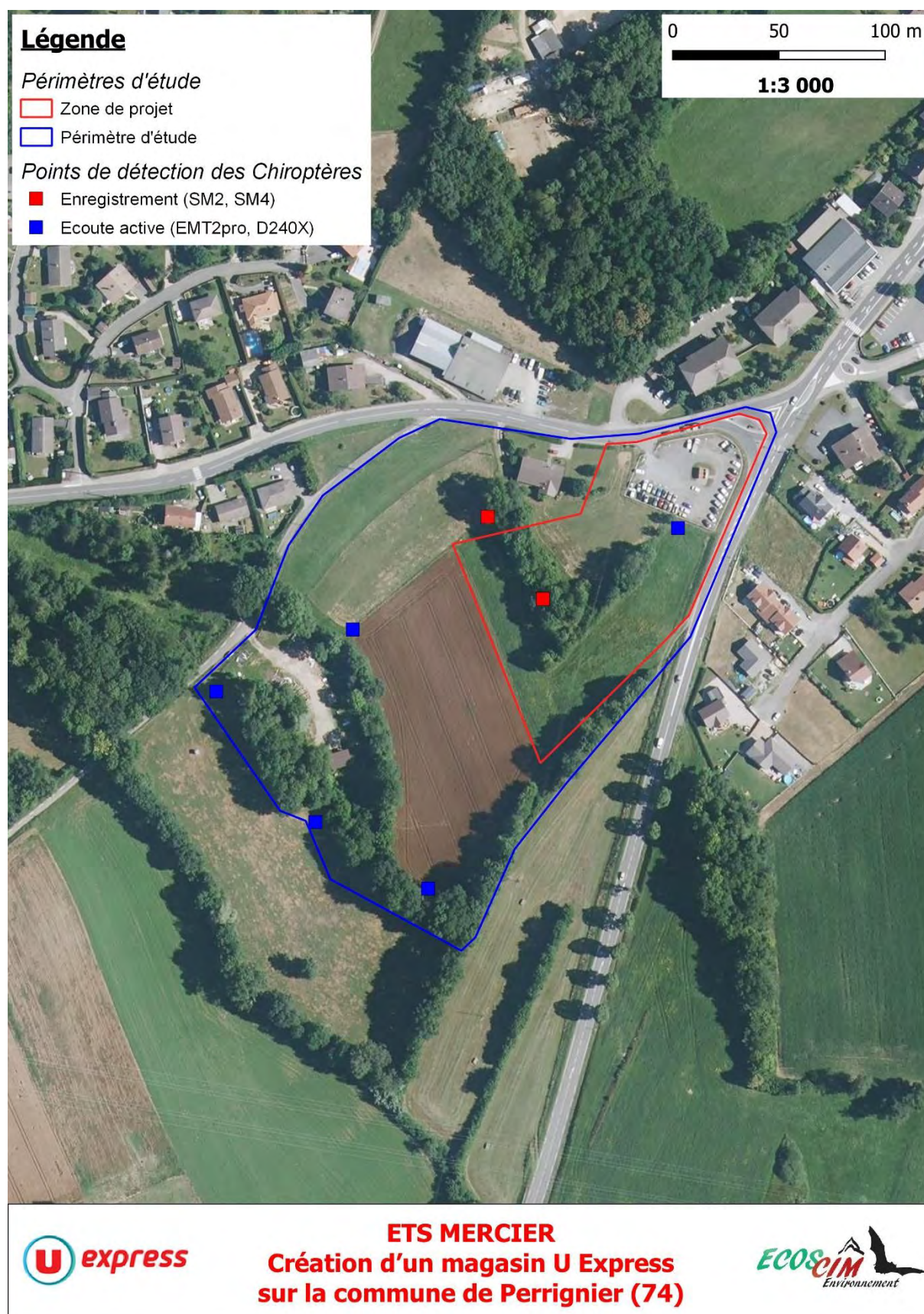


Fig. 10. Localisation des points de détection des Chiroptères

L'inventaire de l'avifaune

Avifaune diurne

L'inventaire de l'avifaune se base sur une prospection de terrain (observation et écoute des chants) au moyen de la technique mixte des transects couplés aux points d'écoute. L'observateur parcourt le site et note tous les contacts auditifs et/ou visuels (individus, plumées, chants, cris, nids, etc.) obtenus lors du transect. Il réalise les inventaires durant les périodes de la journée les plus favorables (1h après le lever du soleil, entre 6h et 11h). Sur des lieux spécifiques et pertinents de son itinéraire, il réalise des points fixes d'écoute d'une quinzaine de minutes au cours desquels il relève les déplacements et identifie les chants. Cette période permet en effet de déceler des individus supplémentaires (espèces cryptiques ou peu loquaces).

Les points d'écoutes sont choisis pour permettre une écoute optimale sur le secteur d'étude, en prenant en compte les différentes expositions du versant, la distance maximale d'audition des chants et les différents habitats potentiels des espèces. À chaque contact est associé un indice de nidification.

- Nidification possible :
 - Individu retrouvé mort, écrasé (notamment rapaces nocturnes en bords de routes),
 - Oiseau vu en période de nidification dans un milieu favorable,
 - Mâle chanteur en période de reproduction dans un milieu favorable.
- Nidification probable
 - Couple présent en période de reproduction dans un milieu favorable
 - Individu cantonné : comportement territorial (chant, ...) obtenu sur un même site (à au moins une semaine d'intervalle), en période de reproduction, dans un milieu favorable
 - Parades nuptiales ou accouplement
 - Cris d'alarme ou comportement d'inquiétude (suggérant la proximité d'un nid)
 - Transport de matériaux, construction ou aménagement d'un nid, creusement d'une cavité
- Nidification certaine
 - Adulte simulant une blessure ou cherchant à détourner un intrus
 - Découverte d'un nid vide ou de coquilles d'œufs
 - Juvéniles en duvet ou incapable de voler sur de longues distances
 - Fréquentation d'un nid
 - Transport de nourriture ou de sacs fécaux
 - Nid garni (œufs ou poussins)

Les statuts biologiques (nicheur, hivernant, etc.) des Oiseaux et le nombre d'individus observés et/ou écoutés ont été définis, pour ainsi définir au mieux les enjeux locaux de conservation. Une représentation cartographique reprenant les enjeux avifaunistiques a été réalisée au fur et à mesure de l'avancement des inventaires.

Les cavités arboricoles sont également recherchées sur les sites favorables à la nidification des espèces de Chouettes/Hiboux mais aussi des Pics (bois clairs, arbres morts, etc.), les chouettes étant des opportunistes des cavités de Pic épeiche notamment. Concernant les rapaces diurnes, la recherche de nid s'effectue si la présence d'une espèce est avérée sur le site (espèce relevée à plusieurs reprises sur le site). Au vu du milieu, les espèces potentielles seront surtout arboricoles, avec des nids imposants sur des arbres de grande taille.

Avifaune nocturne

La méthodologie d'inventaire des rapaces nocturnes est basée sur des écoutes crépusculaires ou nocturnes (Tanguy et Gourdain 2011). Le principe est que sur chaque point d'écoute, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes précisément et note tous les contacts visuels et auditifs de chaque espèce d'oiseau contactée sans limite de distance. Les passages doivent être effectués en période de reproduction ou d'élevage des jeunes, pour contacter les mâles territoriaux et/ou les cris des jeunes rapaces. Les points d'écoutes sont réalisés entre la

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

tombée de la nuit et les 4 premières heures nocturnes. Le prolongement des écoutes dans les premières heures de la nuit est nécessaire pour recenser les rapaces nocturnes. Un inventaire des habitats de ces espèces est également réalisé, par une prospection diurne de l'ensemble de la zone d'étude.

Le principe de prospection est basé sur une observation attentive à vue et à la jumelle des arbres de diamètre à la base supérieur à 50 cm, sur l'ensemble des faces, dans les zones où des contacts nocturnes ont été relevés. Un inventaire des habitats de ces espèces est également réalisé, par une prospection diurne de l'ensemble de la zone d'étude en vue de déterminer :

- La structure de l'habitat (physionomie, superficie, connexion fonctionnelle avec les zones de chasse et les autres massifs, ...)
- La présence de cavités ou trou d'arbre pouvant accueillir des rapaces nocturnes,
- La présence de nid et/ou d'individu de Hibou Moyen Duc
- Des indices de présence de rapaces nocturnes tels que des pelotes de réjection,
- La présence de forges ou de loges de Pic épeiche et de Pic noir.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

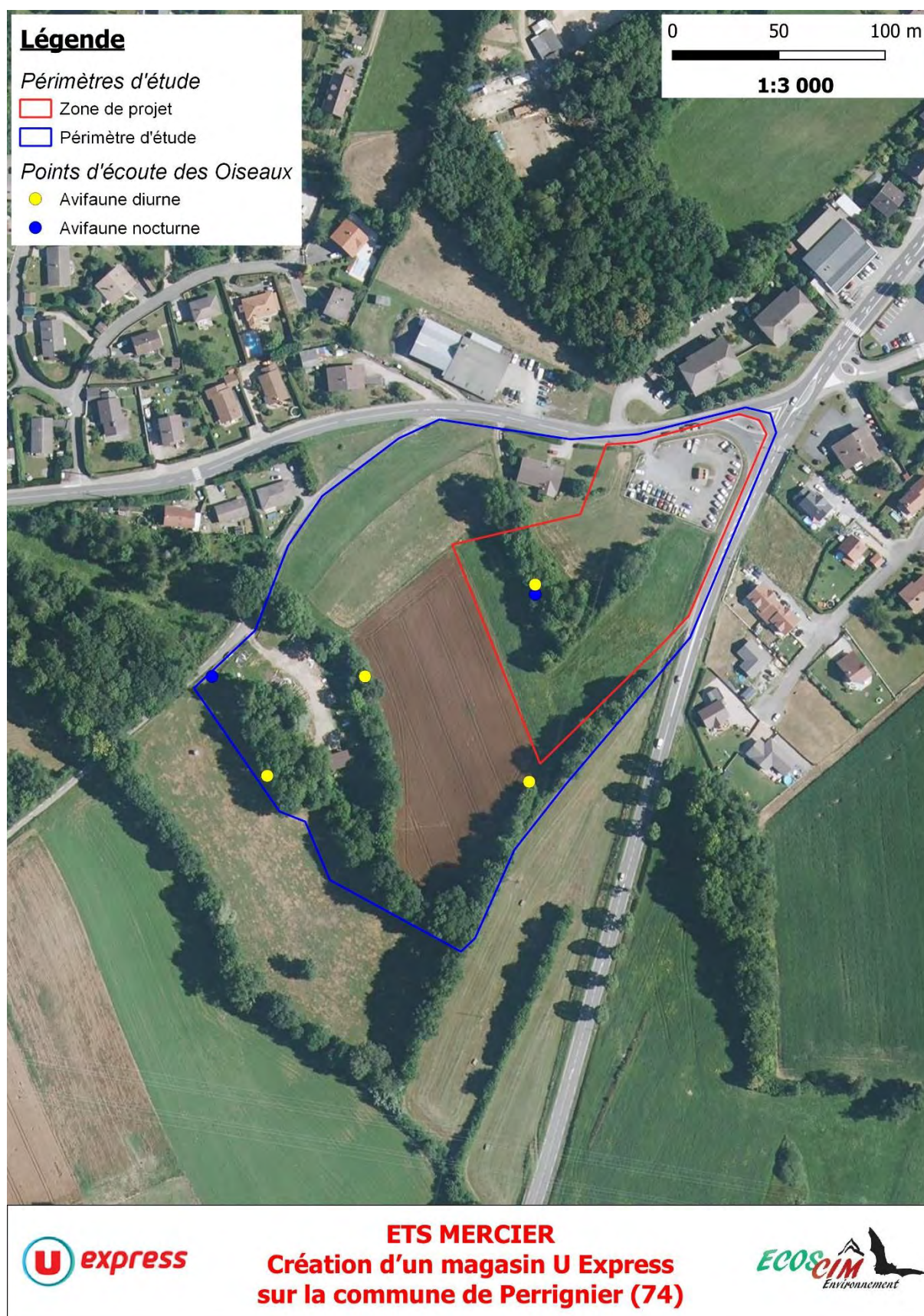


Fig. 11. Localisation des points d'écoute de l'avifaune

Inventaires des Amphibiens

L'inventaire des Amphibiens se déroule en 3 phases dès la fonte de la neige sur le site :

- Une phase de reconnaissance diurne des sites aquatiques, permettant de définir les accès à ces sites, les paramètres environnementaux (présence de végétation, profondeur, connexions hydrauliques et avec les habitats d'été et/ou d'hiver, ...), et les potentialités d'accueil de l'espèce.
- Une phase d'inventaire diurne permettant d'identifier les pontes, les têtards et de rechercher des juvéniles. Les individus présents feront l'objet d'une capture numérique.
- Une phase d'inventaire diurne basée sur une recherche visuelle des amphibiens adultes dans l'eau, couplée à une recherche visuelle à la tombée de la nuit. La détection visuelle est complétée par des points d'écoute afin d'identifier les mâles chanteurs, sur une durée de 15 minutes par station.

Lors des prospections, qui ont été engagées lorsque les conditions météorologiques ont été favorables (soirées douces et humides), le temps de parcours de chaque transect a été toujours le même. Une fiche de suivi (par transect ou par date) a été élaborée, mentionnant toutes les espèces d'amphibiens contactées, la nature du contact (ponte, contact visuel, chant, etc.), le nombre d'individus concernés (ou estimation semi-quantitative si impossibilité de mentionner un nombre précis) et les conditions météorologiques. Une synthèse des données récoltées pour les amphibiens a été élaborée, détaillant les méthodologies précises employées (positionnement des transects, jours de prospection...). Elles sont accompagnées de représentations cartographiques, permettant de positionner précisément, le cas échéant les foyers de populations les plus importants. Une analyse des éléments récoltés a été effectuée, en particulier au regard des enjeux et des statuts de protection de chacune des espèces rencontrées.

Inventaire des Reptiles

Les inventaires des Reptiles se basent sur deux techniques :

- L'observation directe ainsi que la recherche de mues dans les habitats favorables et sur les sites d'intérêt, en portant une attention particulière aux endroits ensoleillés et abrités utilisés comme lieux d'insolation. Les visites ont eu lieu au printemps, alors que les animaux recherchent au maximum le soleil et avant les trop fortes chaleurs.
- La pose de plaques : les reptiles sont des organismes ectothermes (= dont la température corporelle est la même que celle du milieu extérieur), ce qui les incite à se réfugier à l'abri ou sur les zones attractives que représentent les plaques d'inventaires. Celles-ci ont été disposées au cours de l'hiver précédent la saison active sur des sites attractifs pour les reptiles, en particulier des lisières orientées plein sud, ou des zones avec une mosaïque d'habitats.

Les périodes de premières chaleurs printanières ont été les moments privilégiés pour les prospections car les besoins thermiques des espèces sont importants à la sortie de l'hiver (mai-juin en fonction de l'altitude) et la végétation est également plus réduite à cette saison, ce qui facilite le repérage des espèces. La fin des grandes chaleurs estivales (septembre) marque aussi une période favorable à l'inventaire de ces espèces.

La technique des plaques n'a pas été appliquée dans le cadre de ce projet, les habitats forestiers (pessières) dominants sur le site n'étant pas favorables à ces espèces et les habitats favorables facilement accessibles et « visualisables », permettant une recherche le long des lisières (solarium de ces espèces).

Inventaire des Insectes et Arthropodes

Concernant les Insectes, espèces représentatives de la qualité des milieux naturels, les inventaires ont été réalisés en fonction des groupes suivants :

- L'inventaire des **Lépidoptères Rhopalocères** (Papillons) : l'échantillonnage s'est fait à vue et par capture-relâché au filet des adultes sur l'ensemble des milieux ouverts et des lisières forestières. La méthodologie de ces inventaires diurnes consiste à noter et à compter systématiquement l'ensemble des espèces (Rhopalocères et hétérocères ayant une activité diurne), observées de part et d'autre d'un parcours prédéfini au GPS, ciblé sur les habitats de chaque groupe inventorié. Elle permet également de couvrir l'ensemble des milieux aquatiques, ouverts et pré-forestiers rencontrés sur le site. L'inventaire est complété par des observations ponctuelles d'espèces non inventoriées lors du transect. Différentes données décrivant les stations et milieux ainsi que la biologie et l'écologie des espèces rencontrées ont systématiquement été collectées et standardisées dans une fiche de terrain en vue d'une exploitation ultérieure.
- L'inventaire des **Orthoptères et des Odonates** suit le même protocole que décrit ci-avant, respectivement sur les lisières et milieux ouverts pour les premiers, sur les zone humides et sources pour les seconds (avec recherche des exuvies).
- L'inventaire des **Coléoptères** a été réalisé essentiellement sur les lisières, les bois morts et dans la litière des boisements des sites. Les adultes ont fait l'objet d'une capture pour identification avant d'être relâchés. Un protocole de piégeage a été mis en place localement par la pose de piège à vitres à interception multidirectionnelle (pièges VIM), pièges particulièrement efficaces pour ce type d'insectes et utilisés en routine partout en Europe. Afin de ne pas détruire les Insectes capturés, ce piégeage a été réalisé sans mélange fermentescible attractif et relevé quotidiennement. Chaque contact a été géoréférencé.
- Toutes les autres espèces d'Arthropodes (Insectes et Arachnides) rencontrées lors des prospections sont systématiquement répertoriées et déterminées.

Analyse, synthèse et évaluation écologique des données collectées sur le terrain

Bases scientifiques et réglementaires utilisées pour l'évaluation écologique

L'évaluation écologique des espèces est fondée sur les textes réglementaires et les listes rouges suivants :

➤ **À l'échelle européenne**

- DO : Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009 modifiée, dite « Directive Oiseaux » et concernant la conservation des Oiseaux sauvages :
 - Annexe I : espèces dont la protection nécessite la mise en place des Zones de Protection Spéciales (ZPS)
- DH : Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite « Directive Habitat » et ayant pour objectif d'assurer le maintien et la diversité biologique par la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage :
 - Annexe I : habitats d'intérêt communautaire (en danger de disparition, rares ou remarquables)
 - Annexe II : espèces d'intérêt communautaire (en danger d'extinction, vulnérables, rares ou endémiques)
- CB : Convention de Berne du 19 septembre 1979 relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe :
 - Annexe I : espèces de flore strictement protégées
 - Annexe II : espèces de faune strictement protégées
 - Annexe III : espèces de faune protégées
- CW : Convention de Washington sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). C'est un accord international entre Etats qui a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace

pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent :

- Annexe I : espèces menacées d'extinction dont le commerce international de leurs spécimens est interdit
- Annexe II : commerce international des espèces protégées autorisé mais d'une façon réglementée et limitée à un niveau qui ne compromet pas la survie de l'espèce

➤ **Textes réglementaires à l'échelle nationale et régionale**

- Arrêté du 20 janvier 1982 modifié le 23 mai 2013, fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national,
- Arrêté du 23 avril 2007 version consolidée au 07 octobre 2012, fixant la liste des Mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire
- Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées et menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département
- Arrêté du 3 mai 2007 fixant la liste des Oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire
- Arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire
- Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire
- Arrêté du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes complétant la liste nationale
- Arrêté du 6 janvier 2020 fixant la liste des espèces animales et végétales à la protection desquelles il ne peut être dérogé qu'après avis du Conseil national de la protection de la nature

➤ **Listes scientifiques à l'échelle nationale et régionale**

- UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France
- UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France
- UICN France, MNHN & SHF (2015). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France
- UICN France, MNHN, Opie & SEF (2012). La Liste rouge des espèces menacées en France -Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine. Dossier électronique
- UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Libellules de France métropolitaine. Paris, France

Ces listes rouges déclinent le statut de conservation des espèces en fonction des classes suivantes : RE : Disparu de la région (nicheur éteint), CR : En danger critique d'extinction (très rare), EN : En danger d'extinction (rare), VU : Vulnérable (effectifs en déclin), NT : Quasi menacé, LC : Moins concerné, NE : Non évalué.

Évaluation écologique des habitats, des espèces floristiques et faunistiques

Les enjeux des habitats et espèces, fondés sur leur statut de protection et de rareté seront déclinés selon 5 classes d'enjeux de conservation local :

➤ ENJEUX EXTRÊMEMENT FORTS

- Habitats d'intérêt communautaire prioritaire (Annexe I de la Directive Habitats-Faune-Flore) ou secteurs du site très fragiles et menacés, déterminants et essentiels au développement d'une population d'espèce protégée menacée ;
- Espèces protégées au niveau national, régional ou départemental **et** espèces communautaires (Annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore) ;
- **ET** espèces micro-endémiques (aire de répartition tout au plus équivalente à la surface de quelques communes) ou très menacées sur l'intégralité de leur aire de répartition au point qu'elle soit devenue très fragmentée (listées CR ou EN sur la liste rouge régionale et/ou nationale).

➤ ENJEUX TRÈS FORTS

- Habitats d'intérêt communautaire prioritaire (Annexe I de la Directive Habitats-Faune-Flore) commun et/ou non menacé ;
- Espèces protégées au niveau national, régional ou départemental **et/ou** espèces communautaires (Annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore) ;
- **Et/ou** espèces menacées sur une grande partie de leur aire de répartition (listées VU sur la liste rouge régionale et/ou nationale).

➤ ENJEUX FORTS

- Habitats d'intérêt communautaire (Annexe I de la Directive Habitats), non prioritaire et menacé ;
- Habitats ou secteurs du site représentatifs, favorables au développement d'une espèce protégée présente ou fortement potentielle ;
- Espèces protégées au niveau national, régional ou départemental **ou** espèces communautaires (Annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore) ;
- **Ou** Espèces endémiques d'une aire relativement restreinte (équivalente à un département ou une région française) et modérément menacées sur l'intégralité de leur aire de répartition, c'est-à-dire en cours de régression avérée (listée VU sur la liste rouge régionale et/ou nationale).

➤ ENJEUX MODERES

- Habitats d'intérêt communautaire (Annexe I de la Directive Habitats), non prioritaire et non menacé ;
- Habitats ou secteurs du site utilisés pendant une partie du cycle biologique d'une espèce protégée mais non déterminante dans la survie de l'espèce (espèce protégée présente ou potentielle)
- Habitats ou secteurs du site représentatifs de développement d'une espèce remarquable non protégée ;
- Espèces caractéristiques d'habitats naturels particuliers ou en limite d'aire de répartition (rares dans le domaine géographique considéré mais non protégées) ou endémiques non menacées.

➤ ENJEUX FAIBLES

- Zones à enjeux écologiques faibles à nuls : habitats naturels très dégradés, milieux anthropiques ;
- Espèces communes et ordinaires, non protégées et non menacées.

Ces enjeux intrinsèques sont ensuite pondérés et évalués au regard des spécificités locales et régionales du site (fréquence, fragilité, menaces de l'habitat ou espèces, utilisation du site, présence de l'habitat d'espèce, période sensible du cycle biologique se déroulant sur le site, etc.).

Analyse des habitats d'espèces et de l'utilisation des milieux

À cette analyse « réglementaire », une analyse des habitats d'espèce (= milieu de vie de l'espèce composé de zone de reproduction, zone d'alimentation, zone de chasse, etc., et pouvant comprendre plusieurs habitats naturels) en présence sur le site est nécessaire.

La sensibilité intrinsèque de l'espèce est définie à partir des statuts de protection communautaire et/ou nationale, et des menaces d'extinction ou de régression des populations d'espèces qui pèsent au niveau mondial, national et régional. L'analyse s'appuie également sur la réalisation du cycle biologique de l'espèce sur le site et dans l'habitat d'espèce, elle est définie en 4 à 5 phases selon les espèces :

- Hivernage : période très sensible de l'espèce où le dérangement influe sur la survie de l'individu ou de la colonie, pouvant remettre en cause la pérennité de la population. Deux niveaux sont utilisés pour l'analyse : hivernage avéré (H) et hivernage potentiel/ponctuel (h) ;
- Reproduction/nidification : période très sensible de l'espèce où le dérangement influe sur la survie de du juvénile, pouvant remettre en cause la pérennité de la population. Deux niveaux sont utilisés pour l'analyse : reproduction avérée (R) et reproduction potentielle/ponctuelle (r) ;
- Estivage (E ou e) : période pouvant être sensible pour les espèces inféodées à un gîte estival, moins sensible pour les espèces ubiquistes et mobiles. Deux niveaux sont utilisés pour l'analyse : estivage avéré (E) et estivage potentiel/ponctuel (e) ;
- Milieux de chasse ou de nourrissage : période pouvant être sensible pour les espèces spécialisées et inféodées à un milieu ou proie, moins sensible pour les espèces ubiquistes et mobiles. Deux niveaux sont utilisés pour l'analyse : territoire de chasse avéré (C) et territoire de chasse potentiel/ponctuel (c)
- Migration (M) : période sensible pour l'espèce.

Au regard de ces éléments, et au regard de l'utilisation des habitats naturels dans les différentes phases du cycle biologique des espèces, les enjeux sont définis pour chaque espèce. L'analyse porte sur toutes les espèces inventoriées et sur les espèces potentielles présentant des sensibilités modérées à très fortes. Cette analyse complète permettra entre autres de déterminer les habitats d'espèces pour lesquels une attention particulière doit être posée et pour définir les axes de conservation in fine. Le tableau suivant résume le processus de définition des sensibilités spécifiques intrinsèques.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Sensibilité espèce au niveau régional	Espèce non protégée	Espèce protégée PN ou DH II / DO I	Espèce protégée PN et DH II / DO I
REPRODUCTION/HIVERNAGE CERTAIN			
Domaine vital sur le site de projet			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce menacée (VU)	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger (EN)	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu EXTREMEMENT FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT
REPRODUCTION/HIVERNAGE PROBABLE			
Fréquentation régulière sur le site de projet, indice de reproduction/hivernage alentours, chasse			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce menacée (VU)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger (EN)	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT
REPRODUCTION/HIVERNAGE POSSIBLE			
Fréquentation occasionnelle sur le site de projet, chasse			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce menacée (VU)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu FORT
Espèce en danger (EN)	Enjeu FORT	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT
NON REPRODUCTEUR/HIVERNANT			
Chasse sur le site de projet			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE
Espèce menacée (VU)	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE
Espèce en danger (EN)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu FORT	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
NON REPRODUCTEUR/HIVERNANT			
Transit sur le site de projet			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE
Espèce menacée (VU)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE
Espèce en danger (EN)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE

Tabl. 2 - Définition des sensibilités des espèces

SYNTHÈSE DES DONNÉES NATURALISTES ET ÉVALUATION PATRIMONIALE

Les Habitats naturels, semi naturels et anthropiques

Généralités

Cette phase présente une caractérisation des habitats naturels et semi naturels de la zone d'étude (CORINE Biotope et EUR27), les espèces dominantes ainsi que leur valeur écologique. Les habitats anthropisés (routes, bâtiments, chemins) ne présentent pas d'intérêt ni floristiques, ni faunistiques et ne sont donc pas décrits. Les enjeux sont faibles sur ces zones.

Sur la zone d'étude, les formations végétales sont fortement marquées par :

- L'altitude et la position bioclimatique,
- La roche mère,
- Les activités anthropiques.

Les prospections de terrain ont permis de déterminer les formations végétales appartenant aux unités suivantes :

- Les formations arborescentes,
- Les formations herbacées,
- Les formations humides,
- Les formations anthropisées.

Certains habitats n'ont cependant pas pu être caractérisés en détail, du fait des passages tardifs pour la saison. Dans ces rares cas, les codes CB et associés seront définis aux grades inférieurs.

Un certain nombre de termes sont utilisés pour décrire les habitats ayant trait à :

- La physionomie ou structure de l'habitat :
 - Gazon ou pelouse : habitat herbacé de faible hauteur, environ 10 cm,
 - Prairie : habitat herbacé de hauteur supérieure à 10 cm,
 - Landes : habitat dominé par des petits arbustes, d'une hauteur de 50 cm environ,
 - Fourrés et fruticées : habitat dominé par des arbustes d'une hauteur supérieure à 50 cm,
 - Forêts ou boisements : habitats dominés par des arbres (> 5 m de hauteur).

Cette physionomie peut être précisée par un adjectif concernant le type d'espèce dominante tels que feuillue (= décidue) ou résineuse (conifère) ou sempervirente, mixte (si les deux types d'espèces sont présents), le recouvrement de la strate dominante (ouverte, écorchée, érodée, fermée), etc.

- Le gradient d'humidité du sol :
 - Hygrophile : qualifie des conditions d'humidité du sol proche de la saturation (= humide),
 - Mésophile : qualifie des conditions d'humidité du sol ni trop sèches, ni trop humides,
 - Xérophile : qualifie des conditions d'humidité du sol très sèches.

Ces termes sont précisés avec les préfixes « méso- » pour diminuer ou « hyper- » pour augmenter la qualification des conditions d'humidité du sol.

- Le gradient trophique ou de disponibilité en nutriments du sol, évalué par l'autécologie des plantes dominantes ou caractéristiques :
 - Oligotrophile : qualifie des conditions trophiques du sol pauvres en nutriments,
 - Neutrophile : qualifie des conditions trophiques du sol moyennes en nutriments,

- Eutrophile : qualifie des conditions trophiques du sol riches en nutriments.
- Le gradient d'acidité du sol, qui influe sur la disponibilité en nutriment et en eau du sol et sur la capacité des plantes à s'adapter aux conditions du milieu, en lien avec le type de roche mère :
 - Acidiphile : qualifie des conditions d'acidité du sol acides, généralement sur des substrats siliceux,
 - Neutrophile : qualifie des conditions d'acidité du sol proche d'un pH 7,
 - Basiphile : qualifie des conditions d'acidité du sol basiques, généralement sur des substrats carbonatés.

Ces termes sont précisés avec les préfixes « méso- » pour diminuer ou « hyper- » pour augmenter la qualification des conditions d'acidité du sol.

Suivant l'exposition, les étages de végétations sont déterminés selon l'altitude :

- En dessous de 700 m : étage collinéen,
- Entre 700 et 1500 m : étage montagnard,
- Entre 1500 et 2200 m : étage subalpin,
- Au-dessus de 2200 m : étage alpin.

Les zones boisées

Plusieurs zones boisées sont présentes sur la zone d'étude. Leur présence de part et d'autre du site détermine la dynamique écologique très bocagère de celui-ci.

Les bois de feuillus

Code Corine Biotope	41.23 Frênaies-chênaies sub-atlantiques à primevère
Code EUNIS	G1.A13 - Frênaies-chênaies subatlantiques à Primula elatior
Intérêt communautaire	/
Description et localisation	Chênaies-charmaies riches en Frênes, sur des sols méso-eutrophes plus ou moins humides, dans des régions sous influence atlantique modérée. Cet habitat est décrit sur l'ensemble des franges boisées du site.
Fréquence	Fréquent
Menaces	Non menacé
Intérêts écologiques	Habitats pour la faune de milieu boisé.
Fonctionnalités et connexions	Fonctionnel, connecté milieux ouverts formant des zones bocagères riches
Enjeu local de conservation	FAIBLE

Les formations herbacées et ouvertes

Une formation herbacée est présente sur la zone d'étude. Elle est fortement induite par la gestion humaine et continue d'être gérée par l'homme.

Les prairies

Code Corine Biotope	81.1 Prairies sèches améliorées
Code EUNIS	E2.61 - Prairies améliorées sèches ou humides
Intérêt communautaire	/
Description et localisation	Pâturages intensifs secs ou mésophiles, présents sur l'ensemble du site en mixité avec les cultures intensives.
Fréquence	Fréquent
Menaces	Non menacé
Intérêts écologiques	Peu d'intérêts
Fonctionnalités et connexions	Peu, interconnexions avec les zones boisées.
Enjeu local de conservation	FAIBLE

Les milieux anthropiques et bâtis

Ces milieux concentrent les zones bâties et intégralement créée par l'Homme, où la végétation est relictuelle voire inexistante.

Les cultures

Code Corine Biotope	82.11 Grandes cultures
Code EUNIS	I1.1 - Monocultures intensives
Intérêt communautaire	/
Description et localisation	Habitat anthropique de cultures intensives, avec peu ou pas d'espèces végétales spontanées.
Fréquence	Fréquent
Menaces	Non menacé
Intérêts écologiques	Aucun. Fracturation des habitats.
Fonctionnalités et connexions	Non fonctionnel, absence de connexions.
Enjeu local de conservation	FAIBLE

Les zones rudérales

Code Corine Biotope	87 Terrains en friches et terrains vagues
Code EUNIS	I1.5 - Friches, jachères ou terres arables récemment abandonnées
Intérêt communautaire	/
Description et localisation	Zones ouvertes par l'homme non entretenues, liées aux constructions humaines ou aux zones ouvertes anciennement gérées et récemment abandonnées.
Fréquence	Fréquent
Menaces	Non menacé
Intérêts écologiques	Peu d'intérêts
Fonctionnalités et connexions	Peu fonctionnel mais tant à se reconnecter aux habitats naturels contigus
Enjeu local de conservation	FAIBLE

Les jardins

Code Corine Biotope	85.31 Jardins ornementaux
Code EUNIS	I2.21 - Jardins ornementaux
Intérêt communautaire	/
Description et localisation	Habitats mixtes de zones ouvertes, franges arborées et zones en friches gérées par l'homme à but ornemental, dans les jardins des résidences et zones bâties.
Fréquence	Fréquent
Menaces	Non menacé
Intérêts écologiques	Souvent riches en espèces végétales, mais également présence d'espèces végétales ornementales pouvant être classées comme EEE.
Fonctionnalités et connexions	Peu fonctionnel, peu de connexions si pas de franges arborées maintenues
Enjeu local de conservation	FAIBLE

Évaluation des enjeux écologiques concernant les habitats naturels et semi-naturels

Les habitats ont été cartographiés sur l'ensemble de la zone de projet et sont présentés page suivante.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 12. Cartographie des habitats naturels et semi-naturels

Bilan des sensibilités des habitats naturels

Les habitats naturels du site sont typiques des milieux ruraux et péri-urbains des plaines haute-savoyardes. Aucun habitat relevé ne présente d'enjeux notables, la plupart d'entre eux étant anthropisées ou gérés par l'homme.

La flore et les bryophytes

Sur l'ensemble des zones d'études, 84 espèces végétales ont été recensées dans les différents habitats, sur les 3 dates de passages. La liste des espèces recensées est présentée en annexe C de ce document.

Espèces protégées

Aucune espèce végétale protégée n'a été relevée sur le site d'étude.

Espèces réglementées

Aucune espèce végétale réglementée n'a été relevée sur le site d'étude.

Espèces végétales rares

Aucune espèce végétale rare n'a été relevée sur le site d'étude.

Espèces végétales exotiques envahissantes

Aucune EEE n'a été relevée sur le site d'étude.

Bilan des sensibilités de la flore

84 espèces végétales ont été inventoriées. Aucune ne présente de sensibilité au regard de la législation ou de leur inscription sur les listes rouges régionales ou nationales, et aucune EEE n'est présente sur la zone d'étude.

Certaines espèces patrimoniales listées dans la bibliographie communale sont potentiellement présentes sur le site. Elles ont été recherchées aux périodes optimales de développement dans leurs habitats, lorsque ces périodes coïncidaient avec les dates de passages. Aucune n'a été retrouvée. Cependant au vu de la période limitée des prospections, elles seront tout de même prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Mammifères

Les espèces présentes (hors chiroptères)

4 espèces de Mammifères ont été inventoriées et sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Gîtes			Utilisation du site		Sensibilité sur le site
			France	Rhône Alpes		Hiver	Eté	Chasse	Reproduction	Habitats utilisés	
<i>Capreolus capreolus</i> Linnaeus, 1758 Chevreuil			LC	LC	FAIBLE	Forêts, lisières, prairies			X	Prairies	FAIBLE
<i>Sus scrofa</i> Linnaeus, 1758 Sanglier			LC	LC	FAIBLE	Forêts			X	Prairies	FAIBLE
<i>Talpa europaea</i> Linnaeus, 1758 Taupe d'Europe			LC	LC	FAIBLE	Tous types de milieux			X	Prairies	FAIBLE
<i>Vulpes vulpes</i> Linnaeus, 1758 Renard roux			LC	LC	FAIBLE	Forêts, lisières, prairies			X	Prairies	FAIBLE

Légende

Protections

Protection nationale (PN) - Arrêté du 23 avril 2007 version consolidée au 07 octobre 2012, fixant la liste des Mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire

Protection communautaire (DH) - Annexe II de la Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite « Directive Habitat » : espèces d'intérêt communautaire (en danger d'extinction, vulnérables, rares ou endémiques)

Listes rouges

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France

De Thiersant M.P. & Deliry C. (coord.) 2008 -Liste Rouge des Vertébrés Terrestres de la région Rhône-Alpes. - CORA Faune Sauvage, Région Rhône-Alpes

RE : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué

Enjeux : valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort

Tabl. 3 - Liste des Mammifères relevés sur le site

Ecologie acoustique des chiroptères

Des écoutes en début de nuit (>75% de l'activité des chiroptères – ref. Barataud) et des enregistrements sur des points stratégiques ont permis de caractériser l'utilisation des habitats du site, et d'observer le comportement des chiroptères. 8 espèces et 1 groupe de chiroptères ont été relevés sur le site d'étude. Les tableaux et graphiques suivants présentent les données récoltées.

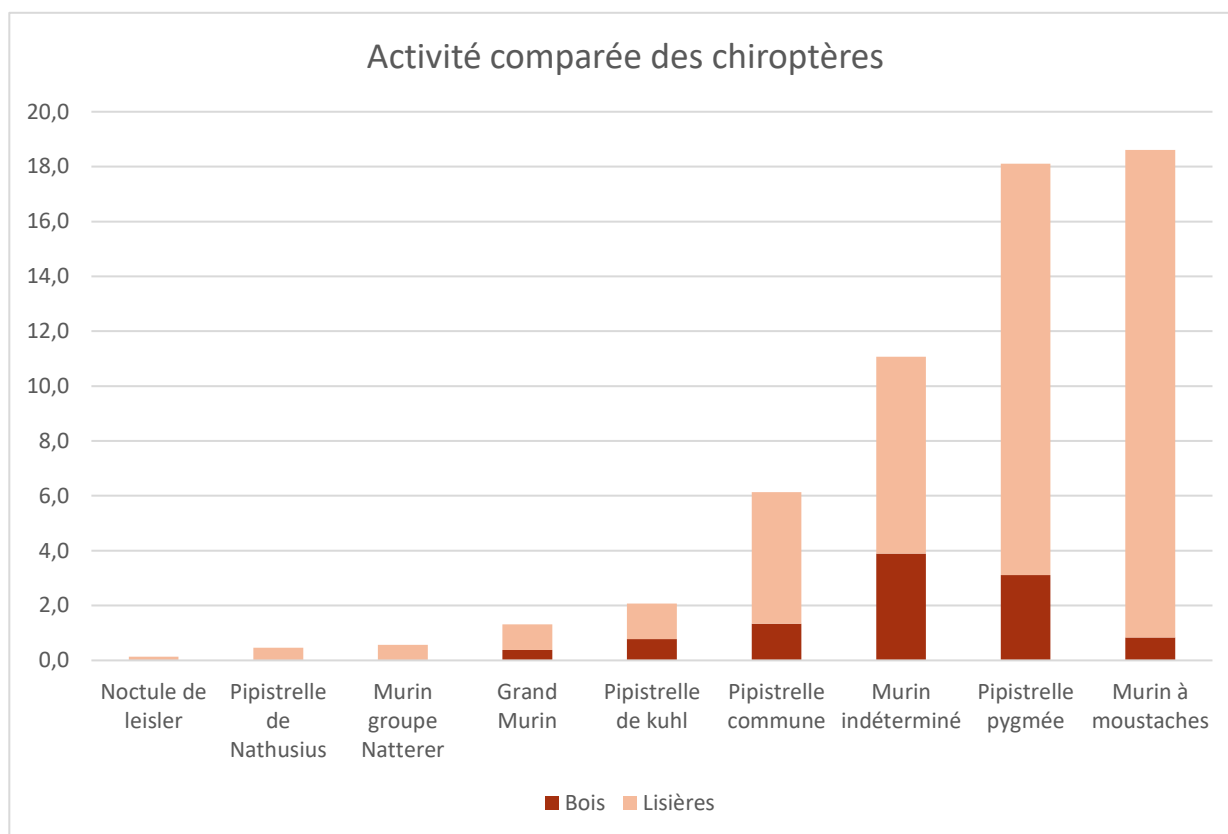


Fig. 13. Activité comparée des chiroptères

Toutes les espèces et groupes contactés sont présents en lisières, pour seulement 6 sur les milieux fermés. Les boisements montrent également une activité bien moins importante, avec 10,3 contacts par heure en moyenne, contre 48,1 sur les lisières et zones ouvertes.

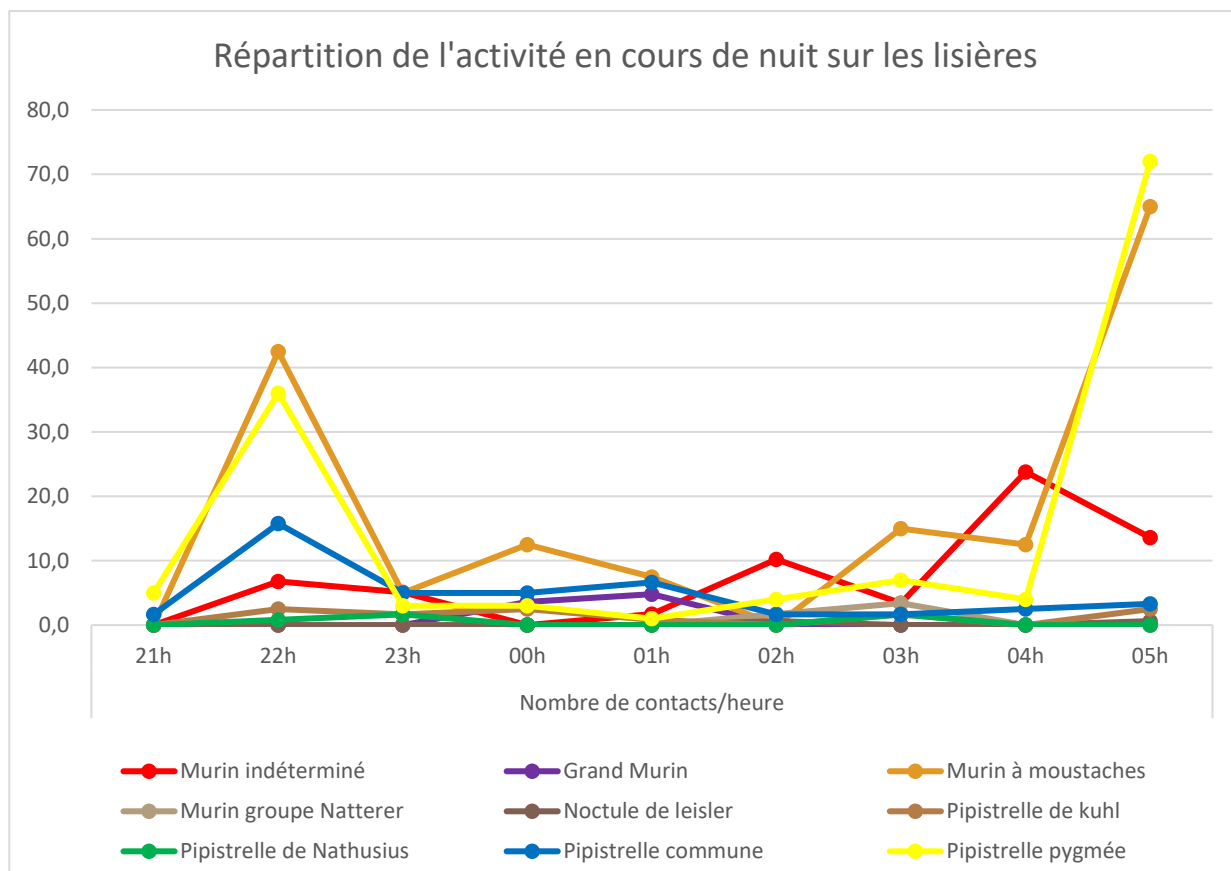
Parmi les 9 espèces et groupes contactés, le Murin à moustaches est globalement le plus actif (près de 19 contacts par heure), et notamment au sein des milieux semi-ouverts. Il est suivi de près par la Pipistrelle Pygmée (18 contacts/h), qui montre une activité plus importante sur les zones ouvertes également. Le groupe des Murins indéterminés, comprenant probablement des contacts de Murin à moustaches, est également bien présent avec 11 contacts/h tout milieu confondu, et est plus actif sur les lisières. Les autres espèces ont des activités moins importantes, inférieures à 6 contacts/h.

L'activité globale des chiroptères sur le site est modérée, avec au maximum 48 contacts par heure. C'est les zones ouvertes et semi-ouvertes qui sont le plus exploitées, rassemblant le cortège d'espèce le plus important également. La diversité spécifique est cependant faible, rassemblant presque exclusivement des espèces anthropophiles, et quelques espèces d'affinité plus forestière.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Activité en milieu semi-ouvert



Espèce	1er contact	Nombre de contacts/heure									Total contacts	Moy contact/h
		21h	22h	23h	00h	01h	02h	03h	04h	05h		
Murin indéterminé	NC	0,0	6,8	5,1	0,0	1,7	10,2	3,4	23,8	13,6	64,6	7,2
Grand Murin	00h04	0,0	0,0	0,0	3,6	4,8	0,0	0,0	0,0	0,0	8,4	0,9
Murin à moustaches	22h05	0,0	42,5	5,0	12,5	7,5	0,0	15,0	12,5	65,0	160,0	17,8
Murin groupe Natterer	02h30	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,7	3,4	0,0	0,0	5,1	0,6
Noctule de leisler	02h01	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6	0,0	0,0	0,6	1,2	0,1
Pipistrelle de kuhl	22h16	0,0	2,5	1,7	2,5	0,8	0,0	1,7	0,0	2,5	11,6	1,3
Pipistrelle de Nathusius	22h43	0,0	0,8	1,7	0,0	0,0	0,0	1,7	0,0	0,0	4,2	0,5
Pipistrelle commune	21h37	1,7	15,8	5,0	5,0	6,6	1,7	1,7	2,5	3,3	43,2	4,8
Pipistrelle pygmée	21h27	5,0	36,0	3,0	3,0	1,0	4,0	7,0	4,0	72,0	135,0	15,0
Total général		6,7	104,4	21,4	26,6	22,5	18,2	33,8	42,8	157,0	433,3	48,1

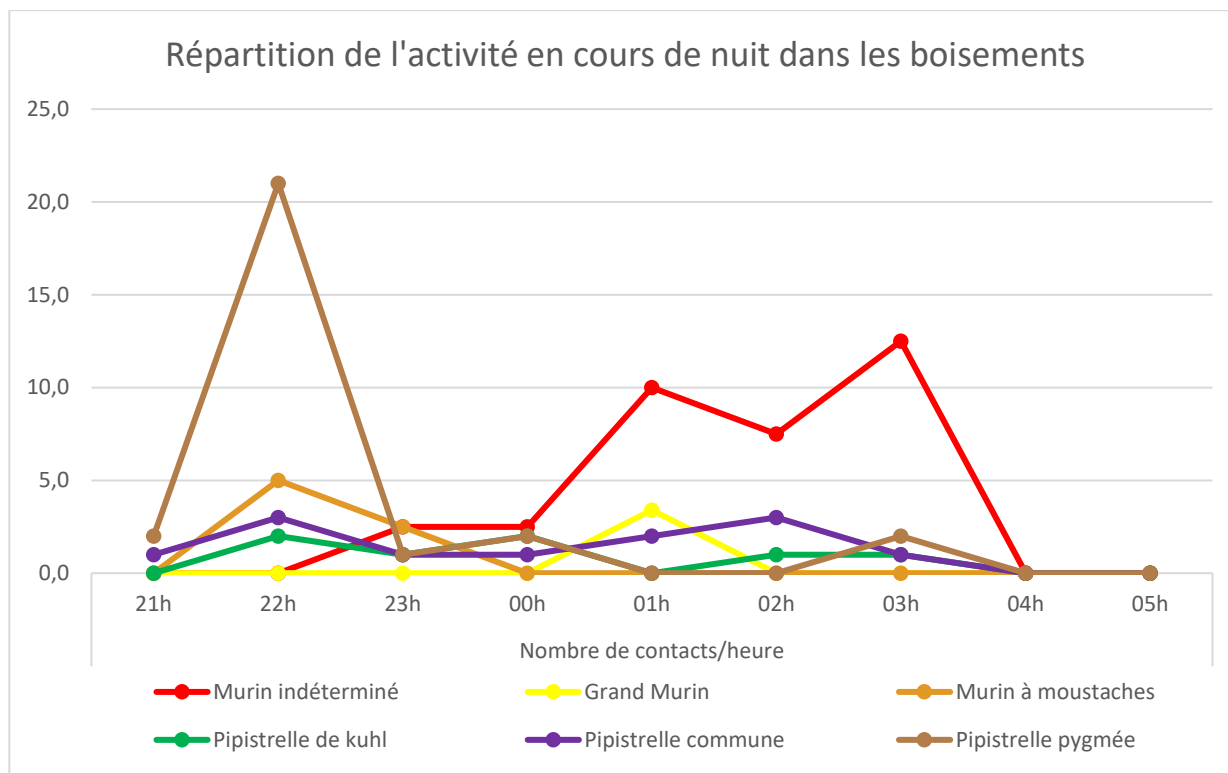
Fig. 14. Activité des chiroptères relevée dans les milieux ouverts à semi-ouverts

Parmi les 9 espèces et groupes contactés, toutes sont présentes au sein des milieux semi-ouverts. Le Murin à moustaches et la Pipistrelle pygmée sont les plus actives, avec des pics d'activités en début et fin de nuit. Ces patterns témoignent de la présence d'un gîte à proximité de la zone d'étude, les pics étant liés aux sorties et aux entrées aux gîtes. Ces deux espèces sont anthropophiles à forestières, probablement localisées dans un des bâtiments proches. La Pipistrelle commune suit le même schéma, mais avec une activité globalement plus faible. Les autres espèces sont surtout de passage, en transit contre les lisières ou en chasse opportuniste.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Activité en milieu fermé



Espèce	1er contact	Nombre de contacts/heure									Total contacts	Moy contact/h
		21h	22h	23h	00h	01h	02h	03h	04h	05h		
Murin indéterminé	NC	0,0	0,0	2,5	2,5	10,0	7,5	12,5	0,0	0,0	35,0	3,9
Grand Murin	01h43	0,0	0,0	0,0	0,0	3,4	0,0	0,0	0,0	0,0	3,4	0,4
Murin à moustaches	22h59	0,0	5,0	2,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	7,5	0,8
Pipistrelle de kuhl	22h17	0,0	2,0	1,0	2,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,0	7,0	0,8
Pipistrelle commune	21h36	1,0	3,0	1,0	1,0	2,0	3,0	1,0	0,0	0,0	12,0	1,3
Pipistrelle pygmée	21h26	2,0	21,0	1,0	2,0	0,0	0,0	2,0	0,0	0,0	28,0	3,1
Total général		3.0	31.0	8.0	7.5	15.4	11.5	16.5	0.0	0.0	92.9	10.3

Fig. 15. Activité des chiroptères relevée en milieu fermé

Parmi les 9 espèces et groupes contactés, seuls 6 sont présentes au sein des milieux fermés. La Pipistrelle pygmée montre également une activité plus importante que les autres espèces, avec les Murins indéterminés. Pour ce dernier groupe, les contacts en pleine zone forestière limitent grandement les critères de détermination (contacts types de contraintes avec les obstacles, sans variations de type acoustique), d'où un nombre plus important d'espèces indéterminées dans ce type de milieu. Cependant au vu des espèces identifiées, il s'agit très probablement d'individus de Murin à moustaches ou de Grand Murin à minima. Les autres espèces ont des activités plus faibles et limitées aux déplacements.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Gîtes			Utilisation du site	Sensibilité sur le site
			France	Rhône Alpes		Hiver	Eté	Chasse		
<i>Myotis myotis</i> Borkhausen, 1797 Grand Murin	An II	X	LC	NT	TRES FORTE	Grottes et mines	Bâtiments et cavités naturelles	Milieux forestiers	Contacts tardifs en déplacement le long des haies et alignements arborés + chasse opportuniste	MODEREE
<i>Myotis mystacinus</i> Kuhl, 1817 Murin à moustaches	An IV	X	LC	LC	FORTE	Grottes et mines	Bâtiments et cavités arboricoles	Zones humides	Présent sur l'ensemble du site, plus ou moins activement. Contacts crépusculaires, colonie potentielle dans les bâtiments alentours	FORTE
<i>Myotis nattereri</i> Kuhl, 1817 Murin de Natterer	An IV	X	LC	LC	FORTE	Grottes et mines	Milieux souterrains et grottes, rarement arbres et bâtiments	Boisements à proximité d'eau et milieux agricoles	Quelques contacts nocturnes, sur les zones ouvertes, en déplacement uniquement	FAIBLE
<i>Nyctalus leisleri</i> Kuhl, 1817 Noctule de Leisler	An IV	X	NT	NT	FORTE	Arbres à cavités et bâtiments	Arbres près des lisières	Forêts, plans d'eau	Quelques contacts nocturnes, sur les zones ouvertes, en déplacement uniquement	FAIBLE
<i>Pipistrellus kuhlii</i> Kuhl, 1817 Pipistrelle de Kuhl	An IV	X	LC	LC	FORTE	Bâtiments	Bâtiments	Tous types de milieux	Quelques contacts nocturnes, sur les zones ouvertes, en déplacement uniquement	FAIBLE
<i>Pipistrellus nathusii</i> Keyserling & Blasius, 1839 Pipistrelle de Nathusius	An IV	X	NT	NT	FORTE	Arbres à cavités et bâtiments	Arbres à cavités et bâtiments	Tous types de milieux	Quelques contacts nocturnes, sur les zones ouvertes, en déplacement uniquement	FAIBLE
<i>Pipistrellus pipistrellus</i> Schreber, 1774 Pipistrelle commune	An IV	X	NT	LC	FORTE	Tous types de milieux	Tous types de milieux hors grottes et mines	Tous types de milieux	Chasse et déplacements le long des haies et alignements arborés, gîte proche mais hors site	MODEREE
<i>Pipistrellus pygmaeus</i> Leach, 1825 Pipistrelle pygmée	An IV	X	LC	NT	FORTE	Données insuffisantes (Tous types de milieux)	Bâtiments, proches de milieux boisés	Boisements clairs de feuillus proches de l'eau	Présent sur l'ensemble du site, plus ou moins activement. Contacts crépusculaires, colonie potentielle dans les bâtiments alentours	FORTE

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Légende**Protections****Protection nationale (PN)** - Arrêté du 23 avril 2007 version consolidée au 07 octobre 2012, fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire**Protection communautaire (DH)** - Annexe II de la Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite « Directive Habitat » : espèces d'intérêt communautaire (en danger d'extinction, vulnérables, rares ou endémiques)**Listes rouges****Liste rouge nationale (LR-N)** : UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France**Liste rouge régionale Rhône Alpes (LR-RA)** : De Thiersant M.P. & Deliry C. (coord.) 2008 -Liste Rouge des Vertébrés Terrestres de la région Rhône-Alpes. - CORA Faune Sauvage, Région Rhône-Alpes**RE** : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué**Utilisation du site** :  – utilisation certaine à la période cible ;  – utilisation probable ou possible ;  – utilisation ponctuelle ;  – non utilisé**Enjeux** : valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort**Tabl. 4 - Bilan des enjeux des chiroptères****Au moins 8 espèces de Chiroptères ont été relevés sur le site, par contacts directs ou enregistrements.****La Pipistrelle pygmée et le Murin à moustaches sont les espèces les plus actives, qui chassent et se déplacent sur le site. Elles utilisent probablement les bâtiments alentours. Leurs enjeux sont donc qualifiés de forts.****La Pipistrelle commune et le Grand Murin utilisent quant à eux les lisières et zones plus ou moins encombrées pour se déplacer et chasser ponctuellement ou plus régulièrement. Leurs enjeux sont donc qualifiés de modérés.****Pour les autres espèces, elles présentent des activités de chasse très anecdotiques ou de transit uniquement, tardivement pour les espèces ou seulement des contacts avec des individus solitaires. Leurs enjeux sont donc qualifiés faibles.**

Espèces sensibles

Le Murin à moustaches

CHORDATA - MAMMALIA	CHIROPTERA - VESPERTILIONIDAE	
	<i>Myotis mystacinus</i> Kuhl, 1817 - Murin à moustaches	
		Distribution Présent partout en France.
		Morphologie Petite chauve-souris de maximum 5 cm, pour un poids de 4 à 8 g et une envergure de 19 à 22 cm. Elle possède un pelage brun-gris sur le dos, et plus blanc-grisâtre sur le ventre. Le tragus est long et pointu, dépassant l'échancrure de l'oreille. Les jeunes sont globalement plus sombres.
	<p>Phénologie et comportement - Dans les 15 minutes qui suivent le début de la nuit, le Murin à moustaches s'envole à proximité des zones boisées en quête d'insectes volants (Diptères de type Tipules, et Lépidoptères).</p> <p>Les femelles rejoignent dès le mois de Mai leur gîte de reproduction. Espèce très mobile, elles quittent leur gîte avec leur unique petit courant juillet, à la recherche de nouveaux sites d'accueil.</p> <p>En octobre, parfois même beaucoup plus tôt en été, mâles et femelles se trouvent avant de retourner à leur gîte d'hivernage : cavités fraîches inférieures à 9°C, saturées en humidité.</p>	
		<p>Répartition France</p> <p>Habitat - Présent en plaine au-dessus de 700 m comme en montagne jusqu'à 2000 m, les colonies de reproduction dépassant rarement 1400 m.</p> <p>Gîte estival : espaces disjoints plats (volets ouverts, bardages de façades, nichoirs plats. Plus rarement arboricole.</p> <p>Gîte hivernal : caves, grottes, mines et carrières. Plus rarement les bâtiments et les cavités arboricoles.</p>
		<p>Vulnérabilité : Préoccupation mineure</p> <p>Liste France : LC</p> <p>Liste rouge Europe : LC</p> <p>Liste rouge Monde : LC</p> <p>Liste rouge Rhône-Alpes : LC</p>
	<p>État de conservation</p> <p>Région alpine : Favorable</p> <p>Région atlantique : Favorable</p> <p>Région continentale : Favorable</p> <p>Région méditerranéenne : Inconnu</p>	
	<p>Statut : Espèce protégée</p> <p>Communautaire : Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV</p> <p>International : Convention de Bonn : Annexe II ; Accord EUROBATS - Annexe 1 ; Convention de Berne : Annexe II</p> <p>National : Mammifères protégés : Article 2</p>	
	Menaces locales - Cohabitation difficile avec l'Homme, collision avec les véhicules.	

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

La Pipistrelle pygmée

CHORDATA - MAMMALIA

CHIROPTERA - VESPERTILIONIDAE

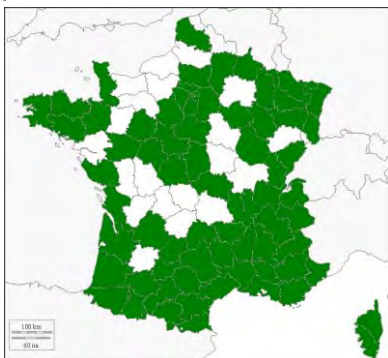
Pipistrellus pygmaeus Leach, 1825 – Pipistrelle pygmée**Distribution** - Répartie dans presque toute la France.

Morphologie - La Pipistrelle pygmée est la plus petite espèce d'Europe. Elle mesure en effet 36 à 51 mm, pour un poids de 4 à 8 g et une envergure d'environ 20 cm. Son pelage est brun-roux sur le dos, brun-jaunâtre à gris-brun sur le ventre. La base des poils est plus foncée, tirant sur le brun-noir. Ses oreilles, son museau et la membrane des ailes sont brun-noir. Les ailes sont étroites et petites, adaptées au vol papillonnant entre les feuilles des arbres. Ses pattes et sa queue sont dépourvues de poils. Ses oreilles sont courtes (9-13mm), triangulaires, avec l'extrémité arrondie, et possédant 2 à 5 plis sur le bord externe.

Phénologie et comportement – C'est une espèce plastique qui s'adapte très facilement aux milieux environnants. Elle se nourrit principalement de diptères qu'elle chasse d'un vol énergétique et vif, dans les forêts et à proximité de l'eau. En ville, elle s'accommode parfaitement des lampadaires lui procurant des concentrations importantes de proies.

Les colonies de mise-bas de cette Pipistrelle sont très populeuses, allant jusqu'à plusieurs centaines d'individus. Les femelles donnent naissance à des jumeaux presque tout le temps, durant le mois de juin. Ils seront aptes à se reproduire dès leur premier automne. A la dispersion automnale des petits, les phénomènes de pariades peuvent être observés ; le mâle forme un harem d'une dizaine de femelles.

Espèce très fidèle à ses différents gîtes, on la rencontre au même endroit d'une année sur l'autre.

Répartition France

Habitat - Tous milieux boisés à proximité de grandes rivières, de lacs, ou d'étang, dans les vallées chaudes.

Gîte estival : espèce anthropophile (toitures, isolations, derrière les volets, entre les moellons, derrière les bardages en bois, etc.), devenant arboricole en automne pour les pariades.

Gîte hivernal : inconnu

Vulnérabilité : Préoccupation mineure

Liste rouge Monde : LC

Liste rouge Europe : LC

Liste rouge France : LC

Liste rouge Rhône-Alpes : NT

Etat de conservation

Région alpine : Inconnu

Région atlantique : Inconnu

Région continentale : Inconnu

Région méditerranéenne : Défavorable inadéquat

Statut : Espèce protégée

Communautaire : Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV

International : Convention de Bonn : Annexe II et Accord EUROBATS - ANNEXE 1, Convention de Berne : Annexe II

National : Mammifères terrestres : Article 2

Menaces locales - Destruction des haies, arasement de la végétation le long des cours d'eau, des étangs et des lacs.

Mesures de gestion - En forêt, conserver une part importante de vieux bois et maintenir des ripisylves naturelles. Maintenir le tracé naturel des rivières et les zones inondables. Protéger les colonies lors de la restauration des bâtiments.

Localisation des Mammifères à enjeux

Cf. : Page suivante.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 16. Localisation des Mammifères à enjeux

Bilan des sensibilités des Mammifères

Le tableau suivant présente le bilan des sensibilités des Mammifères du site.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Sensibilité de l'espèce	Grands types d'habitats				Etat de conservation		Menaces principales Sensibilité / menace sur le site	Sensibilité sur le site
		Bois de feuillus	Zones ouvertes	Zones rudérales	Zones urbanisées	Espèce	Habitat		
<i>Myotis mystacinus</i> Murin à moustaches	FORTE	E-C	E-C	E-C	r-E-C	+	+	Rénovation des bâtiments	FORTE
<i>Pipistrellus pygmaeus</i> Pipistrelle pygmée	FORTE	E-C	E-C	E-C	r-E-C	+	+	Cohabitation avec l'Homme	FORTE

Légende : **H ou h** : Hivernage certain ou hivernage potentiel - **R ou r** : Reproduction - **E ou e** : Estivage certain ou estivage potentiel - **C ou c** : territoire de chasse ou chasse occasionnelle - **M** : migration – **T** : transit ; **Enjeux** : **extrêmement forts**, **très forts**, **forts**, **modérés**, **faibles** ; **Etat de conservation** : ++ : Très bon, + : Bon, - : Dégradé, -- : Mauvais

Tabl. 5 - Bilan des sensibilités des Mammifères

4 espèces de Mammifères hors chiroptères ont été relevés sur la zone d'étude, aucune ne présentant de sensibilités notables. Cependant 8 espèces et un groupe de chiroptères ont été contactés lors des prospections nocturnes. Parmi elles, plusieurs sont sensibles et utilisent le site pour réaliser une partie importante de leur cycle biologique. La Pipistrelle pygmée et le Murin à moustaches utilisent en effet les bâtiments proches ou sur le site en période estivale, et chasse activement le long des lisières servant également de corridors de déplacements. Leurs enjeux sont donc qualifiés de forts.

Pour les autres espèces sensibles, elles présentent des activités de chasse ou de transit uniquement, tardivement pour les espèces ou seulement des contacts avec des individus solitaires. Leurs enjeux sont donc qualifiés de modérés à faibles.

Les autres espèces sont communes et non protégées, leurs enjeux sont donc faibles.

L'analyse de la bibliographie fait ressortir des espèces sensibles supplémentaires. Après analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences propres à chaque espèce, plusieurs espèces peuvent fréquenter le site mais en transit ou en chasse, seul le Hérisson pourrait se trouver sur une période sensible au niveau des lisières et jardins urbains. Ces espèces supplémentaires seront prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 17.

Bilan des sensibilités des Mammifères - espèces anthropophiles

Avifaune

Espèces présentes

10 espèces d'Oiseaux ont été relevées sur le site par observation directe ou par écoute des chants. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DO	PN	Listes rouges			Sensibilité de l'espèce	Cortège	Utilisation du site			Sensibilité sur le site
			France	RA Séd.	RA Hiv.			Reproduction	Hivernage	Habitats utilisés	
<i>Buteo buteo</i> Linnaeus, 1758 Buse variable		X	LC	NT	LC	FORTE	Régions boisées, cultivées	X		Bocages	FORTE
<i>Corvus corone</i> Linnaeus, 1758 Corneille noire			LC	LC	LC	FAIBLE	Régions cultivées, habitées	X		Bocages	FAIBLE
<i>Erithacus rubecula</i> Linnaeus, 1758 Rougegorge familier		X	LC	LC	LC	FORTE	Tous les milieux boisés jusqu'à 2000 m	X		Bois	FORTE
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758 Pinson des arbres		X	LC	LC	LC	FORTE	Tous milieux avec des arbres	X		Bois	FORTE
<i>Milvus milvus</i> Linnaeus, 1758 Milan royal	X	X	VU	CR	CR	EXT. FORTE	Régions montueuses boisées	X		Bocages	MODEREE
<i>Oriolus oriolus</i> Linnaeus, 1758 Loriot d'Europe		X	LC	LC		FORTE	Bois et parcs de feuillus de plaine	X		Bois	FAIBLE
<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 Mésange charbonnière		X	LC	LC	LC	FORTE	Bois, jardins, parcs, jusqu'à 2000 m	X		Bois	FORTE
<i>Passer domesticus</i> Linnaeus, 1758 Moineau domestique		X	LC	NT		FORTE	Habitations	X		Zones habitées	FORTE
<i>Regulus ignicapilla</i> Temminck, 1820 Roitelet triple bandeau		X	LC		LC	FORTE	Bois de conifères, également de feuillus en plaine, jusqu'à 1600 m	X		Bois	FORTE
<i>Sylvia atricapilla</i> Linnaeus, 1758 Fauvette à tête noire		X	LC	LC	LC	FORTE	Forêts, haies, jardins et parcs	X		Bois	MODEREE

Légende

Protections

Protection nationale (PN) - Arrêté du 3 mai 2007 fixant la liste des Oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire

Protection communautaire (DO) - Annexe I de la Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009 modifiée, dite « Directive Oiseaux » (DO-I) : espèces dont la protection nécessite la mise en place des Zones de Protection Spéciales (ZPS)

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Listes rouges

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France

De Thiersant M.P. & Deliry C. (coord.) 2008 -Liste Rouge des Vertébrés Terrestres de la région Rhône-Alpes. - CORA Faune Sauvage, Région Rhône-Alpes

RE : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué

Enjeux : valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort

Tabl. 6 - Liste des Oiseaux relevés sur le site et leur sensibilité

Espèces sensibles

La Buse variable

CHORDATA- AVES	ACCIPITRIFORMES - ACCIPITRIDAE	
	<i>Buteo buteo</i> Linnaeus, 1758 – Buse variable	
		Distribution - Présent partout en France.
		<p>Morphologie - Rapace commun et très variable, d'une longueur de 46 à 53 cm, pour un poids de 600 à 1200 g et une envergure du 113 à 137 cm. C'est une espèce brun foncé à blanc taché de brun, avec le poitrail et le ventre panaché de brun et de blanc. Cependant plusieurs critères précis de la reconnaître : tâche sombre au poignet ; plage blanche à la base de la main ; queue courte avec une large bande terminale bien nette, tête rondelette et ailes larges qui lui confèrent une stature compacte. Toutes les buses variables ont également la cire et les pattes jaunes, et un bec est courbé dès la base.</p> <p>Il n'y a pas de dimorphisme sexuel marqué, la femelle seulement généralement plus grande que le mâle. La couleur des yeux dépend de l'âge : les juvéniles ont l'iris clair alors que les adultes foncés. D'une façon générale, les jeunes sont plus clairs que les adultes et, souvent, le dessous de leur corps est rayé longitudinalement et non dans le sens transversal.</p>
		<p>Phénologie et comportement - La Buse variable est très active, souvent en vol à découvert, planant sur les champs et les forêts à la recherche de proies. Elle passe aussi de longs moments posés en hauteur. Elle se nourrit essentiellement de petits mammifères, plus rarement de levrauts, oiseaux, reptiles, batraciens, insectes et quelquefois de céréales. En période de pénurie, la Buse variable peut également se nourrir de charognes. C'est une espèce sédentaire et très territoriale. Un couple établi sur un territoire y restera toute sa vie. Les vols nuptiaux sont visibles de Février à Mars : successions d'ellipses, planés et descentes en piqué, réalisés en couple.</p> <p>Le nid est construit dans un arbre haut, feuillu ou conifère, à une hauteur allant de 6 à 30 mètres. Il est fait de rameaux de bois sec, racines et petites branches. L'intérieur est tapissé de feuilles vertes. La femelle y dépose 3 à 4 œufs, à intervalles de deux ou trois jours, entre Mars et Avril. Le mâle remplace la femelle si elle quitte occasionnellement le nid, mais il lui apporte la majeure partie du temps la nourriture pendant l'incubation. Au bout de 35 jours, les poussins naissent, qui seront nourris jusqu'à leur total indépendance à la fin de l'été.</p>
	<p>Répartition France</p> 	<p>Habitat - Tous les types de boisement depuis les petits bosquets des champs jusqu'aux forêts alluviales. Localement marais et côtes rocheuses. Le nid est construit sur les arbres élevés.</p> <p>Du niveau de la mer jusqu'à la limite des arbres.</p>
		<p>Vulnérabilité : Quasi menacée</p> <p>Liste rouge Monde : LC</p> <p>Liste rouge Europe : LC</p> <p>Liste rouge France : LC</p> <p>Liste Rouge Rhône-Alpes : LC</p>
		<p>Statut : Espèce réglementée</p> <p>Communautaire : CITES : Annexe A</p> <p>International : Convention de Bonn : Annexe II</p> <p>National : Oiseaux protégés : Article 3</p>
	Menaces locales – Intensification des pratiques agricoles et la modification de l'utilisation des terres	
	Répartition sur site et enjeux – Un couple très territorial a été contacté tout au long des prospections, son nid n'a pas été localisé avec certitude mais la zone de nichée est sur le site.	
	Enjeu local de conservation	FORT

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)


Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Le Rougegorge familier

CHORDATA- AVES

PASSERIFORMES – SAXICOLIDAE


Erithacus rubecula Linnaeus 1758 - Rougegorge familier



Distribution
Présent partout en France

Morphologie
Petit passereau de 14cm pour une envergure de 20 à 22 cm et un poids de 16 à 22 g. Il est facilement reconnaissable par sa large tâche rousse qui s'étend de sa tête à sa poitrine. Elle est en contraste avec le reste du corps d'aspect grisâtre. Le ventre est plus clair, tirant sur le blanc, et le dos, les ailes et la queue sont plus brun-vert-olive. Le bec et les yeux foncés, paraissant presque noir.

Phénologie et comportement
De son vol agile, il inspecte le sol à basse altitude à la recherche de proies. Il se nourrit en effet d'insectes et de petits invertébrés, ainsi que de graines et de baies.
C'est une espèce très territoriale, qui entame souvent des combats avec d'autres individus, entraînant souvent la mort de l'un d'eux. Mâles et femelles restent d'ailleurs chacun sur leur territoire respectif durant l'automne et l'hiver pour assurer leur défense, leur territoire étant nécessaire à leur survie.
La femelle construit seule son nid, caché dans la végétation dense, à partir de de feuilles, de mousses et de plumes. Elle y dépose 5 à 7 œufs blancs tachés de rouge jusqu'à 3 fois par an. L'incubation dure 14 jours, et les oisillons seront totalement indépendants à 3 semaines.

Répartition France


Habitat
Espèce partiellement migratrice qui vit principalement dans les forêts et bocages. Elle peut se rapproche des villes et villages en hiver où elle vivra dans les parcs et jardins.

Vulnérabilité : non menacée
Liste Rouge Monde : LC
Liste Rouge France : LC
Liste Rouge Rhône-Alpes : LC

Statut : Espèce protégée et réglementée
National : Oiseaux protégés : Article 3
International : Convention de Berne : Annexe II



Menaces locales
Augmentations des activités anthropiques qui modifient les champs électromagnétiques, impactant donc les déplacements de cette espèce au « compas interne ».

Sur la zone d'étude
Un couple avec jeunes a été contacté sur le site, au niveau des boisements. Il est nicheur certain. Commun, il est tout de même menacé.



Enjeu local de conservation

FORT

Le Pinson des arbres

CHORDATA - AVES	PASSERIFORMES - FRINGILLIDAE	
	<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus 1758 - Pinson des arbres	
		Distribution Présent partout en France
		Morphologie Petit passereau de 15 à 16 cm, pour une envergure de 26 cm et un poids de 19 à 24 g. Le mâle est brun-noisette sur le dessus, avec deux bandes blanches sur les ailes. La tête est habillée d'une calotte et d'une nuque bleue, des joues rouges et un front noir. Il a un bec conique gris-bleu qui brunit en hiver. Le dessous est rouge à blanchâtre en allant vers le bas ventre, avec un croupion pâle. La queue est grise bordée de noir aux liserés blancs. Les pattes sont marron clair. La femelle est moins colorée, avec le dessous gris-brun et le dessus brun aux reflets verts olives, avec une bande alaire moins développée.
	Phénologie et comportement Le Pinson des arbres se nourrit de graines d'arbres (Hêtres, Érables, Bouleaux, Aulnes et Résineux) et d'invertébrés principalement, et de fruits. Il capture les insectes sur les branches, ou en vols acrobatiques. Partiellement sédentaires, les individus se regroupent par sexe en hiver, les femelles rejoignant le Sud. A la mi-mars, elles construisent leur nid en forme de corbeille à base de mousse, de fils d'araignées et de brindilles, sur le territoire établi par leur mâle très territoriaux. Il est placé entre 2 et 10 m de haut, sur un arbre, dans une enfourchure. L'intérieur est garni de poils et de plumes, afin d'accueillir 5 œufs deux fois par an. Les femelles couvent seules pendant deux semaines, mais l'élevage des juvéniles est fait conjointement. Ils seront nourris d'insectes et d'araignées pendant 14 à 20 jours.	
	Répartition France 	Habitat Espèce arboricole : massifs forestiers, les jardins, les vergers, etc. Du niveau de la mer jusqu'à 2000 m d'altitude.
		Vulnérabilité : non menacée Liste Rouge Monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste Rouge France : LC Liste Rouge Rhône-Alpes : LC
		Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe III National : Oiseaux protégés : Article 3
	Menaces locales L'usage de pesticides et d'herbicides peut nuire à l'espèce, du fait de son alimentation variée et insectivore. La déforestation est aussi une menace pesante, du fait des zones de reproduction nettement arboricoles.	
	Sur la zone d'étude Au moins un couple est présent sur la zone d'étude, au niveau des milieux arborés. Espèce commune, elle reste protégée et sensible.	
	Enjeu local de conservation	FORT

La Mésange charbonnière


CHORDATA – AVES	PASSERIFORMES - PARIDAE	
	<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 - Mésange charbonnière	
		Distribution - Présent partout en France. Espèce sédentaire.
		Morphologie - Passereau de 13 à 15 cm, pour une envergure de 23 à 26 cm et un poids de 14 à 22 g. Le mâle a la tête plutôt noire avec les joues et les couvertures auriculaires blanches. La nuque est d'un noir bleuâtre luisant et présente une tache centrale blanchâtre à sa base. Le manteau est jaune verdâtre devenant plus vert en bas, tout comme le haut du dos. Le bas du dos est d'un bleu-gris pâle, teinté de vert sur le croupion. La queue est bleu-gris avec les vexilles internes noirâtres et les rectrices externes largement terminées de blanc. Le dessus des ailes est bleu-grisâtre et présente une nette barre alaire blanche. Le ventre est jaune. Le menton et la gorge sont noirs, et une ligne noire sépare en deux la poitrine et l'abdomen. La femelle est semblable au mâle, à peine un peu plus terne. Le bec est pointu et noir. Les yeux sont brun foncé. Les pattes et les doigts sont gris-bleuâtre clair. Le juvénile ressemble aux adultes mais son plumage est plus terne avec des zones brunâtres sur la tête et la ligne ventrale très étroite.
		Phénologie et comportement - La mésange charbonnière niche dans des trous dans les arbres, des creux, des crevasses dans des murs, des tunnels, des trous dans les rochers, mais aussi dans des nichoirs, des boîtes à lettres et des conduites ou tuyaux. La femelle construit le nid en ajoutant beaucoup de matériaux tels que la mousse, la laine, les poils et les plumes. Le nid est situé depuis le plus bas niveau jusqu'à 6 mètres au-dessus du sol. Elle pond 6 à 8 œufs blancs, tachetés de façon éparse de points rougeâtres. L'incubation dure environ 13 à 16 jours, assurée par la femelle. Le mâle la nourrit au nid. Les poussins naissent nidicoles, couverts partiellement de long duvet gris sur la tête et le dos. Ils sont nourris par les deux parents, surtout avec des chenilles. Ils grandissent assez lentement, ouvrant les yeux à seulement neuf jours. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 18 à 24 jours. Les deux parents les nourrissent encore pendant 15 à 25 jours après leur envol. Cette espèce produit deux couvées par saison.
	La mésange charbonnière se nourrit d'invertébrés au printemps et à l'été, mais aussi de graines et de fruits en automne et à l'hiver. Elle fréquente les mangeoires quand la nourriture se fait plus rare.	
	Répartition France 	Habitat - La Mésange charbonnière fréquente les forêts et les lisières, ainsi que les clairières dans les forêts plus épaisses, mais également les vergers, les haies, les parcs et les jardins, les lisières des champs cultivés et elle vit près des humains en ville comme à la campagne.
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge Monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : LC Liste rouge Rhône Alpes : LC
		Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe II Communautaire : - National : Oiseaux protégés : Article 3
	Menaces locales - Les populations de mésanges charbonnières ont augmenté depuis 1960. L'espèce est localement commune ou abondante selon les régions où elle vit. Ses populations sont en augmentation en France. Elle ne semble pas menacée	
	Sur la zone d'étude – Au moins un couple nicheur est présent dans la zone d'étude, au niveau des boisements. Espèce commune, elle reste protégée.	
	Enjeu local de conservation	FORT

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Le Moineau domestique

CHORDATA - AVES

PASSERIFORMES – PASSERIDAE	
Passer domesticus Linnaeus 1758 - Moineau domestique	
	<div>Distribution</div> <div>Présent partout en France</div> <div>Morphologie</div> <div>Petit oiseau trapu de 15 cm, pour une envergure de 25 cm et un poids de 30 g. Le plumage du dos et des ailes est brun rayé de noir, avec une barre blanche sur le haut des ailes. Le ventre est plus clair, avec une poitrine et un abdomen gris. La queue est gris-brun, le croupion gris, et les pattes sont marrons. Le mâle est plus coloré contrasté pendant la reproduction, avec du marron, des joues blanches bordées d'une bavette et d'un léger masque noir se prolongeant sur un bec noir conique et robuste. La calotte est grise, avec la nuque brune. La femelle est plus terne, seuls un bec plus clair et une bande sourcilière grise chamoisée contrastent sa tête.</div>
<div>Phénologie et comportement</div> <div>Le Moineau domestique est granivore, mais son opportunisme en fait une espèce omnivore : il se nourrit de graines, d'insectes, de verdure, de fruits, de pain, etc. Le vol du Moineau domestique est rapide et bondissant, alternant battements d'ailes et repos en planant. Les parades de cette espèce sont spectaculaires, et plusieurs couples vivent en groupe. À l'arrivée du printemps, chaque couple monogame récupère feuilles et paille pour construire un nid dans des lieux plutôt variées : crevasses de muraille, sous des tuiles d'un toit, sur des poutres d'habitations abandonnées, etc. L'intérieur du nid est tapissé de plumes et de duvets, afin d'accueillir jusqu'à 3 couvées par an, de 4 à 6 œufs. La couvaison conjointe dure 12 à 14 jours, et les jeunes sont indépendants au bout d'environ 2 semaines. Pendant cette période ils sont nourris d'insectes principalement.</div>	
<div>Répartition France</div> 	<div>Habitat</div> <div>Milieus protégés en lien avec l'homme : zones urbaines, campagnes, fermes, etc. Evite les forêts. Du niveau de la mer jusqu'à 2000 m d'altitude.</div> <div>Vulnérabilité : non menacée</div> <div>Liste rouge Monde : LC</div> <div>Liste rouge France : LC</div> <div>Liste rouge Rhône Alpes : NT</div> <div>Statut : Espèce protégée et réglementée</div> <div>National : Oiseaux protégés : Article 3</div> <div>Menaces locales</div> <div>Modification des pratiques agricoles induisant une nette régression des populations françaises et européennes, par diminution des disponibilités en graines, principale source de nourriture.</div>
<div>Sur la zone d'étude</div> <div>Plusieurs jeunes sont présents sur la zone d'étude, au niveau des friches et buissons en fin d'été. Il est donc nicheur sur le site, probablement dans un bâtiment annexe au voies ferrées. Espèce commune, elle reste protégée et menacée.</div>	
Enjeu local de conservation	FORT

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Le Roitelet à triple bandeau

CHORDATA - AVES	PASSERIFORMES - REGULIDAE	
	<i>Regulus ignicapilla</i> Temminck, 1820 - Roitelet triple bandeau	
		Distribution - Présent partout en France. Espèce migratrice partielle : les populations du Nord de l'Europe migrent vers la méditerranée, les populations françaises étant majoritairement sédentaires
		Morphologie - Passereau de 9 cm, pour une envergure de 14 à 16 cm et un poids de 5 à 7 g. Le mâle possède un bandeau jaune-orange vif sur la tête, alors que celui de la femelle est jaune. Il se distingue par son large sourcil blanc, son trait sourcilier noir, ses bajoues blanches très nettes au-dessous de l'œil. Le contraste entre le ventre blanc et le dos plus sombre et plus vert est marqué et il possède une marque bronze sur l'épaule et une double barre blanche sur les ailes.
	<p>Phénologie et comportement - La période de nidification du Roitelet triple bandeau se situe d'avril en août, avec 1 à 2 couvées annuelles. Il construit un grand nid sphérique, aux parois épaisses, s'ouvrant par un orifice au sommet, composé de mousse et de peluches végétales, tapissé de crins, de toiles d'araignées et de plumes. Ce nid est placé dans un conifère, une cavité d'arbre ou de mur, mais peut être également suspendu à l'extrémité d'une branche. Le nid est construit entièrement par la femelle. La ponte est constituée de 7 à 9 œufs blanchâtres dont l'incubation dure de 14 à 16 jours. Les oisillons quittent le nid au bout de 19 à 24 jours après l'éclosion et gardent leur plumage juvénile pendant 3 mois.</p> <p>Le régime alimentaire du roitelet triple-bandeau est composé d'Arthropodes, de pucerons et d'araignées. Il cherche dans les feuillages clairs, préférant la partie supérieure des feuilles et des branches. Il peut également capturer de grosses araignées. Il attrape occasionnellement ses proies en voletant à l'extrémité des branches ou plus souvent capture les insectes dissimulés sous les feuilles.</p>	
	<p>Répartition France</p> 	<p>Habitat - Le roitelet triple-bandeau niche jusqu'à 1000 mètres d'altitude, généralement dans les conifères et les forêts de résineux. Cependant il s'adapte à tous types d'habitats boisés : forêts feuillues, forêts mixtes, sous-bois denses, parcs avec buissons, maquis élevés, landes arborées et zones de chênes rabougris à feuilles persistantes.</p>
		<p>Vulnérabilité : non menacée</p> <p>Liste rouge monde : LC</p> <p>Liste rouge France : LC</p> <p>Liste rouge Rhône Alpes : LC</p>
		<p>Statut : Espèce protégée et réglementée</p> <p>International : Convention de Berne : Annexe II</p> <p>Communautaire : -</p> <p>National : Oiseaux protégés : Article 3</p>
		<p>Menaces locales - Le Roitelet triple bandeau est commun localement et l'espèce n'est pas menacée actuellement. Ces oiseaux sont vulnérables au cours des hivers trop froids, mais les populations se reconstituent dans les deux ou trois ans après un grand déclin.</p>
	<p>Sur la zone d'étude – Un couple nicheur est présent dans les boisements du site. C'est une espèce commune, qui reste sensible et protégée.</p>	
	Enjeu local de conservation	FORT

Localisation des Oiseaux à enjeux

Cf. : page suivante.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

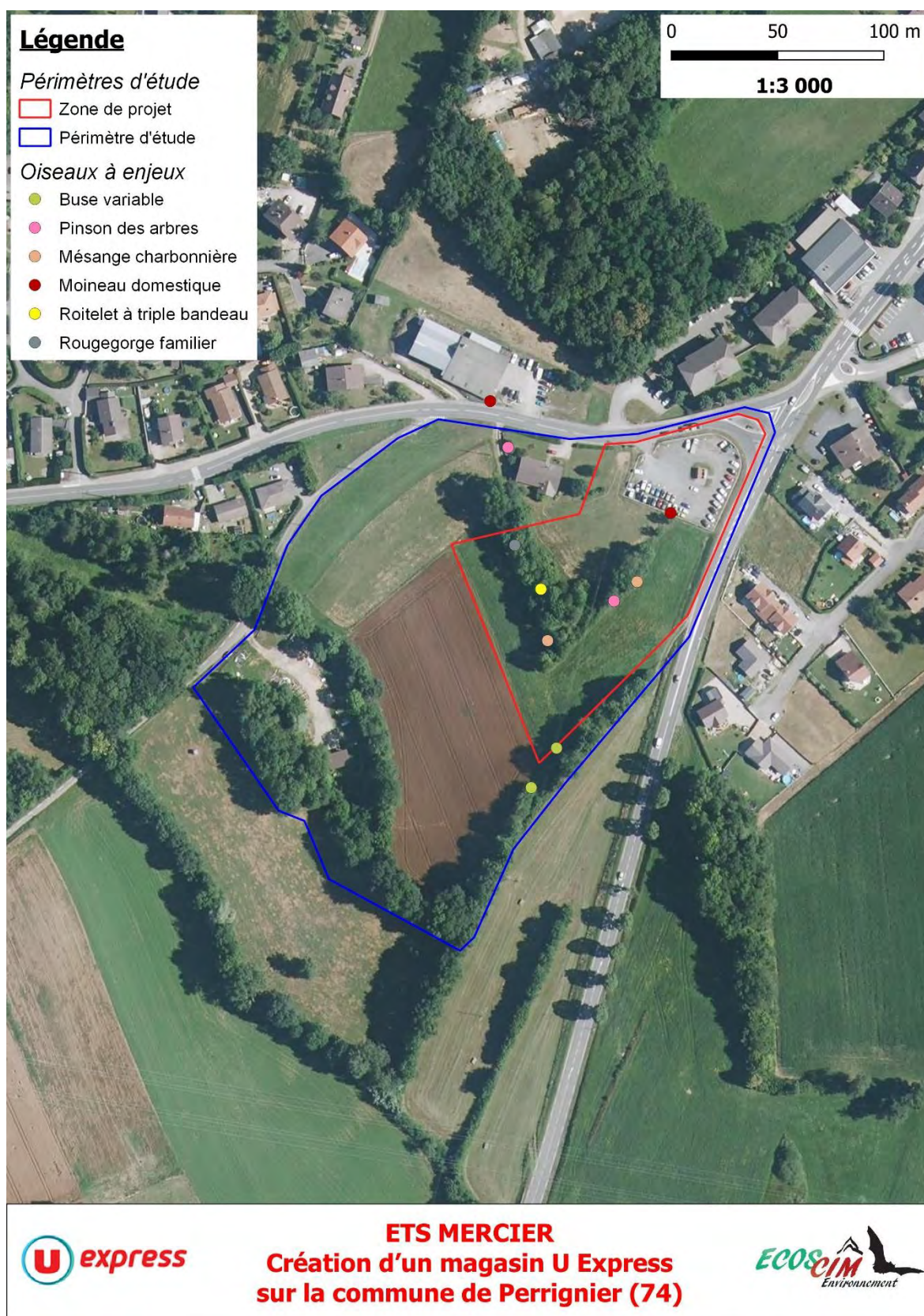


Fig. 18. Localisation des Oiseaux à enjeux

Bilan des sensibilités des Oiseaux

Le tableau suivant présente le bilan des sensibilités des Oiseaux du site.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Sensibilité de l'espèce	Grands types d'habitats				Etat de conservation		Menaces principales	Sensibilité sur le site
		Bois de feuillus	Zones ouvertes	Zones rudérales	Zones urbanisées	Espèce	Habitat	Sensibilité / menace sur le site	
<i>Buteo buteo</i> Buse variable	FORTE	R-E-C	E-C	E-C	E-C	++	+	Modification des pratiques agricoles	FORTE
<i>Erithacus rubecula</i> Rougegorge familier	FORTE	R-E-C	-	E-C	E-C	++	+	Changements globaux	FORTE
<i>Fringilla coelebs</i> Pinson des arbres	FORTE	R-E-C	-	-	E-C	++	+	Gestion sylvicole inadaptée	FORTE
<i>Parus major</i> Mésange charbonnière	FORTE	h-R-E-C	-	-	-	++	+	NON MENACEE	FORTE
<i>Passer domesticus</i> Moineau domestique	FORTE	E-C	E-C	E-C	h-R-E-C	++	+	Rénovation des bâtiments	FORTE
<i>Regulus ignicapilla</i> Roitelet triple bandeau	FORTE	h-R-E-C	-	-	-	++	+	NON MENACEE	FORTE

Légende : H ou h : Hivernage certain ou hivernage potentiel - R ou r : Reproduction - E ou e : Estivage certain ou estivage potentiel - C ou c : territoire de chasse ou chasse occasionnelle - M : migration – T : transit ; **Enjeux :** extrêmement forts, très forts, forts, modérés, faibles ; **Etat de conservation :** ++ : Très bon, + : Bon, - : Dégradé, -- : Mauvais

Tabl. 7 - Bilan des sensibilités des Oiseaux

Parmi les 10 espèces d'Oiseaux contactées, 9 présentent des enjeux de conservation intrinsèques importants. Il s'agit essentiellement d'espèces des boisements. L'analyse de l'utilisation des habitats du site par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de leur statut reproducteur et/ou hivernant, permet de faire ressortir 6 espèces sensibles nicheuses : la Buse variable, le Rougegorge familier, le Pinson des arbres, la Mésange charbonnière, le Moineau domestique, et le Roitelet à triple bandeau. Elles utilisent les habitats du site pour réaliser tout ou une partie de leur cycle biologique (zone d'hivernage et/ou d'estivage, de reproduction et de chasse). Leurs enjeux sur le site sont qualifiés de forts.

Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, l'analyse des potentialités en fonction des habitats présents sur le site et des exigences propres à chaque espèce fait ressortir de nombreuses espèces, dont certaines présentant des sensibilités importantes. Bien que non contactées, quelques unes peuvent être présentes sur le site, notamment les espèces discrètes, peu locaces, ou les rapaces nocturnes, qui auraient été manquées au vu de la période d'inventaire. Elles seront donc prises en compte dans l'analyse finale des enjeux.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 19. Bilan des sensibilités des Oiseaux – milieux boisés

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

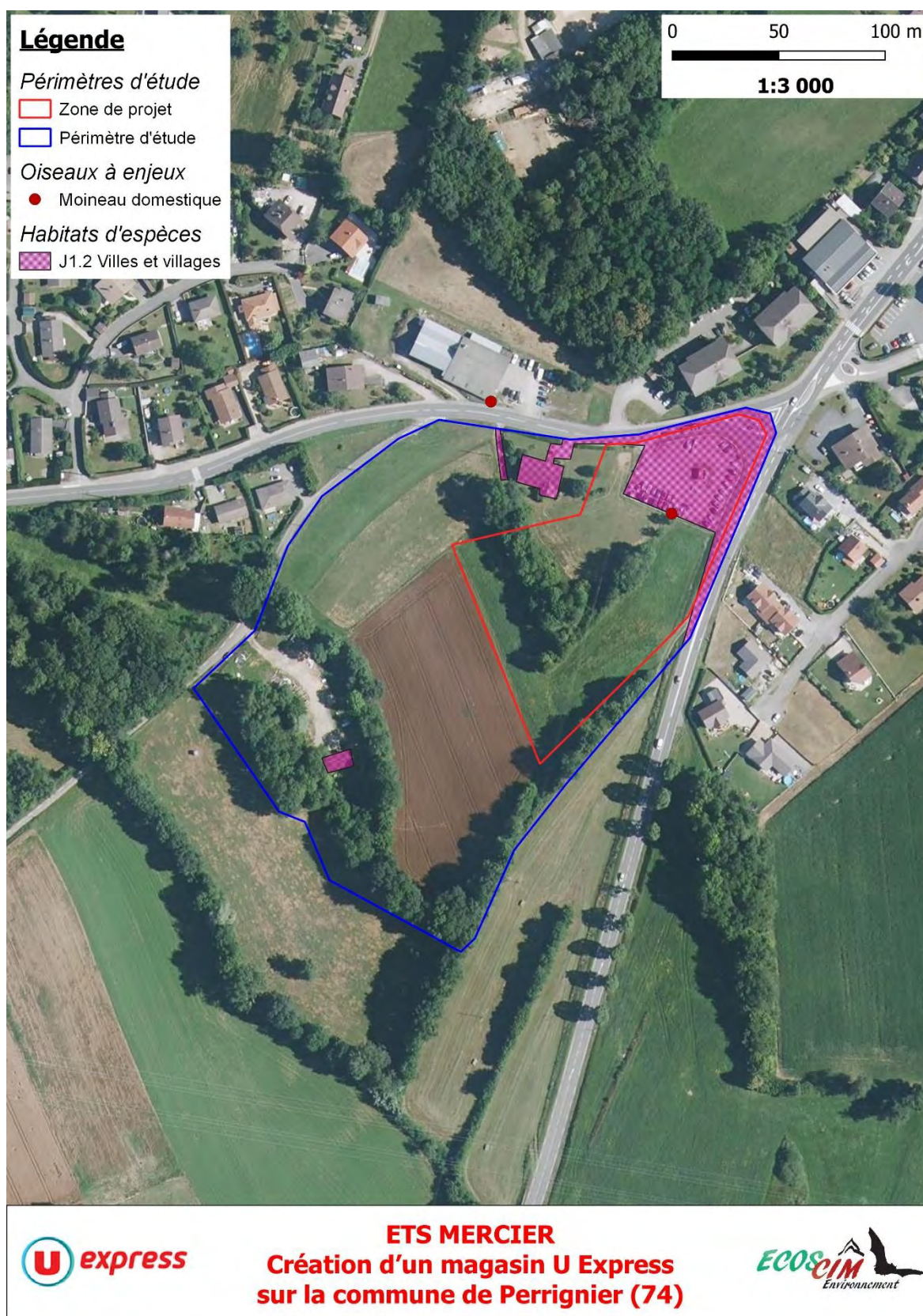


Fig. 20. Bilan des sensibilités des Oiseaux – milieux urbains et péri-urbains

Herpétofaune

Espèces présentes

Aucun amphibien n'a été relevé sur le site, les habitats favorables (zones humides et plans d'eau) n'étant pas présents sur la zone d'étude. Cependant un reptile a été relevé. Il est présenté dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats d'espèce		Utilisation du site		Sensibilité sur le site
			France	Rhône Alpes		Hivernage	Reproduction	Reproduction	Habitats utilisés	
Reptiles										
Podarcis muralis Laurenti, 1768 Lézard des murailles	An IV	X	LC	LC	FORTE	Zones rocailleuses		X	Zones urbaines	FORTE

Légende

Protections

Protection nationale (PN) Arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire

Protection communautaire (DH) - Annexe II de la Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite « Directive Habitat » : espèces d'intérêt communautaire (en danger d'extinction, vulnérables, rares ou endémiques)

Listes rouges

UICN France, MNHN & SHF (2015). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France

De Thiersant M.P. & Deliry C. (coord.) 2008 -Liste Rouge des Vertébrés Terrestres de la région Rhône-Alpes. - CORA Faune Sauvage, Région Rhône-Alpes



RE : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué

Enjeux : valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort

Tabl. 8 - Liste des Reptiles relevés sur le site

Espèces sensibles

Le Lézard des murailles

CHORDATA - REPTILIA	SQUAMATA	
	<i>Podarcis muralis</i> Laurenti, 1768 – Lézard des murailles	
		Distribution Présent partout en France.
		Morphologie Le lézard des murailles mesure une quinzaine de centimètre. Il possède une grande variété de motif. Le mâle présente des couleurs allant de marron à vert alors que la femelle est généralement unie dans les tons marron-vert. Sa face ventrale est claire.
	Répartition France 	Phénologie et comportement Il se nourrit de petits Invertébrés, insectes ou araignées. Il est peu agressif, et lorsqu'il se sent menacé, il peut détacher sa queue pour faire diversion et s'enfuir (autotomie). Elle repousse ensuite, dépourvue d'écaille. La saison de reproduction commence à la sortie de l'hibernation, entre mars et juin selon les régions. La femelle pond entre 2 et 10 œufs dans une fissure de pierre ou de mur, ou encore dans un trou creusé. Après 6 à 11 semaines les œufs éclosent. La maturité sexuelle arrive à un an.
		Habitat Il vit dans les milieux ensoleillés et pierreux. On le retrouve sur les murs des habitations jusqu'en milieu urbain, dans des pierriers etc. ...
		Vulnérabilité : Préoccupation mineure Liste rouge Monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : LC Liste rouge Rhône-Alpes : LC
	Statut : Espèce réglementée Communautaire : Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV International : Convention de Berne : Annexe II Nationale : Amphibiens et reptiles Protégés : Article 2	
	Menaces locales Cette espèce ne semble pas menacée localement.	
	Sur la zone d'étude – Plusieurs individus, dont des jeunes, ont été contactés au niveau des zones rudérales et des zones urbanisées du site. Commune et largement répandue, c'est une espèce protégée qui ne semble pas menacée.	
Enjeu local de conservation		FORT

Localisation de l'Herpétofaune à enjeux

Cf. : page suivante.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 21. Localisation de l'Herpétofaune à enjeux

Bilan des sensibilités de l'Herpétofaune

Le tableau suivant présente le bilan des sensibilités des Reptiles du site.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Sensibilité de l'espèce	Grands types d'habitats				Etat de conservation		Menaces principales	Sensibilité sur le site
		Bois de feuillus	Zones ouvertes	Zones rudérales	Zones urbanisées	Espèce	Habitat	Sensibilité / menace sur le site	
Reptiles									
Podarcis muralis Lézard des murailles	FORTE	-	E-C	h-r-E-C	h-R-E-C	++	+	NON MENACEE	FORTE

Légende : H ou h : Hivernage certain ou hivernage potentiel - R ou r : Reproduction - E ou e : Estivage certain ou estivage potentiel - C ou c : territoire de chasse ou chasse occasionnelle - M : migration – T : transit ; **Enjeux :** extrêmement forts, très forts, forts, modérés, faibles ; **Etat de conservation :** ++ : Très bon, + : Bon, - : Dégradé, --: Mauvais

Tabl. 9 - Bilan des sensibilités des Reptiles

Aucun amphibien n'a été relevé sur le site, celui-ci ne présentant pas les habitats humides nécessaires à leur présence. Cependant un reptile est présent, le Lézard des murailles. Il fréquente les zones urbaines du site. Commun mais protégé, il présente des enjeux qualifiés de forts sur le site.

Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, l'analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences propres à chacune fait ressortir des espèces qui peuvent être présentes mais non relevées. Elles seront tout de même prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »



Fig. 22. Bilan des sensibilités de l'Herpétofaune

Invertébrés

Espèces présentes

21 espèces d'Invertébrés ont été relevées sur le site. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats	Utilisation du site		Sensibilité sur le site
			France	RA			Reproduction	Habitats utilisés	
Arachnides									
Misumena vatia Clerck, 1758 Misumène variable			LC		FAIBLE		X	Lisières	FAIBLE
Coléoptères									
Oxythyrea funesta Poda, 1761 Drap mortuaire, Cétoine hirsute					FAIBLE	Tous les milieux fleuris	X	Milieux ouverts	FAIBLE
Hémiptères									
Cantharis rustica Fallén, 1807 Téléphore de campagne					FAIBLE	Clairières forestières, prairies et lisières	X	Lisières	FAIBLE
Spilostethus saxatilis Scopoli, 1763 Punaise à damier					FAIBLE	Talus, haies, lisières	X	Lisières	FAIBLE
Hyménoptères									
Apis mellifera Linnaeus, 1758 Abeille					FAIBLE	Tous les milieux	X	Milieux ouverts	FAIBLE
Bombus lapidarius Linnaeus, 1758 Bourdon à queue rousse					FAIBLE	Prairies et champs fleuris	X	Milieux ouverts	FAIBLE
Formica lugubris Zetterstedt, 1838 Fourmi des bois					FAIBLE	Boisements de conifères ou mixtes	X	Lisières	FAIBLE
Xylocopa violacea Linnaeus, 1758 Abeille charpentière					FAIBLE	Lieux herbus à Légumineuses	X	Milieux ouverts	FAIBLE
Lépidoptères									
Aglais urticae Linnaeus, 1758 Petite Tortue			LC	LC	FAIBLE	Prairies et lisières humides à Orties	X	Milieux ouverts	FAIBLE
Coenonympha pamphilus Linnaeus, 1758 Procris			LC	LC	FAIBLE	Lieux herbus à Festuca sp.	X	Milieux ouverts	FAIBLE

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats	Utilisation du site		Sensibilité sur le site
			France	RA			Reproduction	Habitats utilisés	
<i>Colias crocea</i> Geoffroy in Fourcroy, 1785 Souci			LC	LC	FAIBLE	Friches fleuries à <i>Trifolium sp.</i>	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Cyaniris semiargus</i> Rottemburg, 1775 Azuré des Anthyllides			LC	LC	FAIBLE	Prairies et lieux broussailleux humides à <i>Trifolium pratense</i>	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Gonepteryx rhamni</i> Linnaeus, 1758 Citron			LC	LC	FAIBLE	Prairies à graminées	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Melitaea cinxia</i> Linnaeus, 1758 Mélitée du Plantain			LC	LC	FAIBLE	Lieux herbus à <i>Plantago sp.</i>	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Melitaea diamina</i> Lang, 1789 Mélitée noirâtre			LC	LC	FAIBLE	Prairies humides ombragées à <i>Valeriana sp.</i>	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Pararge aegeria</i> Linnaeus, 1758 Tircis			LC	LC	FAIBLE	Bois clairs et clairières à Poacées	X	Lisières	FAIBLE
<i>Vanessa atalanta</i> Linnaeus, 1758 Vulcain			LC	LC	FAIBLE	Tous milieux à <i>Urtica dioica</i>	X	Lisières	FAIBLE
Orthoptères									
<i>Chrysochaon dispar</i> Germar, 1834 Criquet des clairières				LC	FAIBLE	Prairies	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Gryllus campestris</i> Linnaeus, 1758 Grillon champêtre				LC	FAIBLE	Lieux secs peu herbus	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Nemobius sylvestris</i> Bosc, 1792 Grillon des bois				LC	FAIBLE	Bois clairs, clairières et lisières	X	Boisements	FAIBLE
<i>Stauroderus scalaris</i> F. de Waldheim, 1846 Criquet jacasseur				LC	FAIBLE	Prairies	X	Milieux ouverts	FAIBLE
<i>Tettigonia viridissima</i> Linnaeus, 1758 Grande Sauterelle verte				LC	FAIBLE	Pelouses sèches, buissons	X	Lisières	FAIBLE

Légende

Protections

Protection nationale (PN) - Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire

Protection communautaire (DH) : Annexe II de la Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite « Directive Habitat » (DH-II) : Annexe II : espèces d'intérêt communautaire (en danger d'extinction, vulnérables, rares ou endémiques)

Listes rouges

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

UICN France, MNHN, Opie & SEF (2012). La Liste rouge des espèces menacées en France -Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine. Dossier électronique

UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Libellules de France métropolitaine. Paris, France

Dodelin B, Calmont B (2021) Liste Rouge des coléoptères saproxyliques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, 79 pp + Tableur

SARDET, E. (coord.), 2018. Liste rouge des Orthoptères de la région Rhône-Alpes. Etude commandée et financée par DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. 32 pp + 3 Annexes

RE : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué

Tabl. 10 - Liste des Invertébrés relevés sur le site et enjeux

Espèces sensibles

Aucune espèce sensible notable n'a été relevée sur le site d'étude.

Bilan des sensibilités des Invertébrés

Sur les 21 espèces d'Invertébrés relevés sur le site, aucune ne présente de sensibilité notable.

La bibliographie fait ressortir quelques espèces sensibles mais aucune ne semble pouvoir utiliser le site (habitats ou optimum écologique absents notamment). De plus les recherches ciblées ne les ont pas révélés. Nous pouvons donc conclure à leur absence.

Synthèse des enjeux écologiques

Synthèse

Les inventaires ont été menés afin de prendre en compte le maximum d'informations concernant la biodiversité et le fonctionnement écologique local sur une période restreinte, tenant compte de l'altitude et du développement de la végétation. Ils se sont déroulés de mai à juillet 2023.

Le site n'est pas concerné par la présence d'un zonage réglementaire, bien qu'un site Natura2000 soit proche. Un dossier d'incidence simplifié est donc nécessaire afin de démontrer que les travaux projetés ne porteront pas atteinte à l'intégrité de la ZSC. Les zonages d'inventaires (ZNIEFF, zones humides), notamment les données des zones humides départementales, ont été pris en compte dans les prospections de terrain.

Les habitats naturels du site sont typiques des milieux ruraux et péri-urbains des plaines haute-savoyardes. Aucun habitat relevé ne présente d'enjeux notables, la plupart d'entre eux étant anthropisées ou gérés par l'homme.

84 espèces végétales ont été inventoriées. Aucune ne présente de sensibilité au regard de la législation ou de leur inscription sur les listes rouges régionales ou nationales, et aucune EEE n'est présente sur la zone d'étude. Certaines espèces patrimoniales listées dans la bibliographie communale sont potentiellement présentes sur le site. Elles ont été recherchées aux périodes optimales de développement dans leurs habitats, lorsque ces périodes coïncidaient avec les dates de passages. Aucune n'a été retrouvée. Cependant au vu de la période limitée des prospections, elles seront tout de même prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

4 espèces de Mammifères hors chiroptères ont été relevés sur la zone d'étude, aucune ne présentant de sensibilités notables. Cependant 8 espèces et un groupe de chiroptères ont été contactés lors des prospections nocturnes. Parmi elles, plusieurs sont sensibles et utilisent le site pour réaliser une partie importante de leur cycle biologique. La Pipistrelle pygmée et le Murin à moustaches utilisent en effet les bâtiments proches ou sur le site en période estivale, et chasse activement le long des lisières servant également de corridors de déplacements. Leurs enjeux sont donc qualifiés de forts. Pour les autres espèces sensibles, elles présentent des activités de chasse ou de transit uniquement, tardivement pour les espèces ou seulement des contacts avec des individus solitaires. Leurs enjeux sont donc qualifiés de modérés à faibles. Les autres espèces sont communes et non protégées, leurs enjeux sont donc faibles. L'analyse de la bibliographie fait ressortir des espèces sensibles supplémentaires. Après analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences propres à chaque espèce, plusieurs espèces peuvent fréquenter le site mais en transit ou en chasse, seul le Hérisson pourrait se trouver sur une période sensible au niveau des lisières et jardins urbains. Ces espèces supplémentaires seront prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Parmi les 10 espèces d'Oiseaux contactées, 9 présentent des enjeux de conservation intrinsèques importants. Il s'agit essentiellement d'espèces des boisements. L'analyse de l'utilisation des habitats du site par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de leur statut reproducteur et/ou hivernant, permet de faire ressortir 6 espèces sensibles nicheuses : la Buse variable, le Rougegorge familier, le Pinson des arbres, la Mésange charbonnière, le Moineau domestique, et le Roitelet à triple bandeau. Elles utilisent les habitats du site pour réaliser tout ou une partie de leur cycle biologique (zone d'hivernage et/ou d'estivage, de reproduction et de chasse). Leurs enjeux sur le site sont qualifiés de forts. Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, l'analyse des potentialités en fonction des habitats présents sur le site et des exigences propres à chaque espèce fait ressortir de nombreuses espèces, dont certaines présentant des sensibilités importantes. Bien que non contactées, quelques unes peuvent être présentes sur le site, notamment les espèces discrètes, peu locaces, ou les rapaces nocturnes, qui auraient été manquées au vu de la période d'inventaire. Elles seront donc prises en compte dans l'analyse finale des enjeux.

Aucun amphibien n'a été relevé sur le site, celui-ci ne présentant pas les habitats humides nécessaires à leur présence. Cependant un reptile est présent, le Lézard des murailles. Il fréquente les zones urbaines du site. Commun mais protégé, il présente des enjeux qualifiés de forts sur le site. Concernant les espèces supplémentaires

citées dans la bibliographie, l'analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences propres à chacune fait ressortir des espèces qui peuvent être présentes mais non relevées. Elles seront tout de même prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Sur les 21 espèces d'Invertébrés relevés sur le site, aucune ne présente de sensibilité notable. La bibliographie fait ressortir quelques espèces sensibles mais aucune ne semble pouvoir utiliser le site (habitats ou optimum écologique absents notamment). De plus les recherches ciblées ne les ont pas révélés. Nous pouvons donc conclure à leur absence.

La reproduction et l'hivernage sont des phases sensibles du cycle biologique des espèces. La destruction des habitats dans le cadre du projet devra intégrer leur utilisation par ces espèces protégées, et de leurs habitats (également protégés), par la mise en place de mesures dédiées (Éviter et Réduire) qui devront « annuler » les effets négatifs du projet.

Hierarchisation des enjeux écologiques

L'objectif de la hiérarchisation des enjeux écologiques est de permettre d'intégrer les espèces sensibles (enjeux forts, très forts et extrêmement forts) aux habitats dans lesquels elles évoluent afin de déterminer les habitats d'espèces et leur enjeu.

Les habitats naturels du site avec leurs enjeux respectifs de conservation au niveau local sont utilisés. Pour chacun d'eux, leur utilisation par les espèces à enjeux comme habitat d'espèce est analysée. L'analyse porte sur une utilisation en plusieurs critères :

- L'utilisation de l'habitat par l'espèce :
 - L'habitat présent forme le domaine vital (**DV**) de l'espèce, ce qui signifie que cette espèce est strictement inféodée à cet habitat pour la réalisation de son cycle biologique, dans sa totalité ou pour la réalisation d'une phase sensible de son cycle biologique qui correspond à la phase de reproduction et à la phase d'hivernage (phases où les espèces sont les plus vulnérables). L'enjeu est très fort durant cette phase sensible.
 - L'habitat est fréquenté régulièrement (**FR**) par l'espèce pour le nourrissage ou en transit ou, fait partie du territoire de l'espèce mais n'est pas utilisé pour la reproduction et/ou l'hivernage. Ce critère est également appliqué pour les phases de reproduction ou d'hivernage dans le cas des espèces ubiquistes ou peu exigeantes quant à la physionomie de leurs habitats respectifs.
 - L'habitat est fréquenté occasionnellement (**fo**) par l'espèce, en transit ou lors du nourrissage, ou parce que l'habitat est proche de son territoire.
 - L'habitat est fréquenté de manière opportuniste (-) lors du transit ou du fait de sa proximité d'un territoire de chasse.
- La valeur de l'espèce en fonction de l'utilisation de l'habitat en question. Nous avons attribué des points en fonction de ces éléments sont présentés sur le principe suivant :

Enjeu de l'espèce patrimoniale	Utilisation de l'habitat		
	DV	FR	fo
Fort	2	1	0,5
Très fort	4	2	1
Extrêmement fort	8	4	2

- La somme pour chaque habitat est ensuite réalisée. Cette somme est pondérée par la moitié du nombre total d'espèce. En effet nous partons du postulat qu'à partir du moment où la moitié des espèces

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

patrimoniales est présente dans un habitat, les enjeux de cet habitat doivent être très forts. Le résultat est exprimé en pourcentage, avec l'attribution du critère d'enjeu suivant :

- Enjeux faibles = pourcentage compris entre 0 et 5 %
- Enjeux modérés = pourcentage compris entre 5 et 20 %
- Enjeux forts = pourcentage compris entre 20 et 50,
- Enjeux très forts = pourcentage compris entre 50 et 75,
- Enjeux extrêmement forts = pourcentage supérieur à 75 %

Le tableau suivant reprend ces éléments de hiérarchisation des habitats en fonction des enjeux.

ESPECES		GRANDS TYPES D'HABITATS			
		Bois de feuillus	Zones ouvertes	Zones rudérales	Zones urbanisées
Mammifères	<i>Myotis mystacinus</i> Murin à moustaches	FR	fo	fo	DV
	<i>Pipistrellus pygmaeus</i> Pipistrelle pygmée	FR	fo	fo	DV
	Autres espèce des zones péri-urbaines	fo	FR	FR	DV
Oiseaux	<i>Buteo buteo</i> Buse variable	DV	fo	fo	fo
	<i>Erithacus rubecula</i> Rougegorge familier	DV	-	fo	FR
	<i>Fringilla coelebs</i> Pinson des arbres	DV	-	-	fo
	<i>Parus major</i> Mésange charbonnière	DV	-	-	-
	<i>Passer domesticus</i> Moineau domestique	FR	fo	FR	DV
	<i>Regulus ignicapilla</i> Roitelet triple bandeau	DV	-	-	-
	Autres espèces du cortège forestier	DV	-	-	-
	Autres espèces du cortège urbain	-	-	fo	DV
	<i>Podarcis muralis</i> Lézard des murailles	-	fo	fo	DV
	Autres espèce des zones semi-ouvertes	fo	DV	DV	FR
	ENJEUX DES HABITATS D'ESPECES	FORTS	FAIBLES	MODERES	FORTS

Légende : Utilisation des habitats : - fréquentation d'opportunité de l'habitat, la présence de l'espèce très occasionnelle ; **fo** fréquentation occasionnelle de l'habitat par l'espèce patrimoniale considérée, l'habitat n'étant pas déterminant dans la survie de l'espèce ; **FR** fréquentation régulière de l'habitat par l'espèce patrimoniale considérée, faisant partie de son territoire, cependant l'espèce n'est pas strictement inféodée à cet habitat, **DV** : fréquentation régulière et obligatoire de l'habitat qui représente le domaine vital pour l'espèce patrimoniale considérée. **Enjeux** : FAIBLE (habitat fréquent, aucune espèce patrimoniale inféodée) ; MODERE (habitat fréquent, biodiversité patrimoniale réduite, fréquentation régulière), FORT (habitat peu fréquent, biodiversité patrimoniale forte et inféodée), TRES FORT (habitat rare, impact sur la survie d'une espèce patrimoniale sensible).

Tabl. 11 - Analyse des enjeux des habitats d'espèces

Conclusion sur le diagnostic environnemental

La zone d'étude n'est pas concernée par la présence d'un zonage réglementaire nécessitant la mise en œuvre d'études complémentaires. Il ne fait également pas l'objet d'un élément notable de la TVB.

Les habitats présents sont communs, et ont une fonctionnalité écologique perturbée par les activités humaines et leur localisation au sein d'une zone péri-urbaine, ce qui induit fortement la biodiversité globale. Le projet doit s'attacher à améliorer cette fonctionnalité perdue/contrariée, en limitant les effets négatifs et en permettant à la dynamique végétale de s'exprimer.

Les habitats naturels et semi-naturels situés sur la zone d'étude accueillent des espèces protégées, essentiellement des espèces du cortège des boisements et des zones urbaines. Le projet peut impacter les espèces fréquentant ces habitats, de façon plus ou moins importante, notamment lors des périodes de sensibilités de leur cycle biologique respectif (reproduction essentiellement sur le site).

Annexe A. LISTE DES ESPECES VEGETALES A ENJEUX LISTEES DANS LA BIBLIOGRAPHIE

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Non scientifique Nom français	Protection					Liste rouge		Etage et habitat d'espèce	Potentialités sur le site	Période optimale de développement
	France	Rhône Alpes	Dépt	DH	Autres	France	Rhône Alpes			
<i>Ammi majus</i> L., 1753 Ammi élevé						LC	EN	0-800m - Cultures acidophiles	Oui	Juin-octobre
<i>Anacamptis palustris</i> (Jacq.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997 Orchis des marais					CW-B	VU	EN	0-1200 m - Bas-marais basiphiles	Non	mai-juillet
<i>Calamagrostis canescens</i> subsp. <i>canescens</i> (Weber) Roth, 1789 Calamagrostide blanchâtre		X						0-1200 m - Mégaphorbiaies, Magnocariçaies et roselières turficoles mésotrophiles à eutrophiles	Non	juin-août
<i>Carex appropinquata</i> Schumach., 1801 Laïche paradoxale		X					EN	0-1300 m - Magnocaricaies neutro-alkaline sur tourbe, aulnaies glutineuses, roselières	Non	avril-juin
<i>Carex diandra</i> Schrank, 1781 Laïche à deux étamines						NT	EN	0-1800 m - Tremblants tourbeux oligotrophiles	Non	mai-juillet
<i>Carex dioica</i> L., 1753 Laïche dioïque							EN	0-1700 m - Bas marais tourbeux basiphiles	Non	mai-juillet
<i>Carex elongata</i> L., 1753 Laïche allongée							EN	0-1600 m - Aulnaies mésotrophiles, magnocaricaies, roselières	Non	mai-juin
<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh., 1784 Laïche à fruit barbu		X				LC	EN	0-2200 m - Tourbières de transition alcalines à acidiphiles, radeaux tremblants	Non	mai-juillet
<i>Carex limosa</i> L., 1753 Laïche des tourbières	X						EN	0-2600 m - Bas-marais tremblants, tourbières de transition	Non	avril-juillet
<i>Carex pseudocyperus</i> L., 1753 Laïche faux-souchet			X			LC	LC	0-1000 m - Roselières, fossés humides, aulnaies basiphiles, grèves, pionnier	Non	juin-octobre
<i>Cypripedium calceolus</i> L., 1753 Sabot de Vénus	X			An II	CB I CW-A-B	VU	LC	300-1800 m - Ourlets thermophiles et sous bois basiphiles	Non	mai-juillet
<i>Cystopteris diaphana</i> (Bory) Blasdel, 1963 Cystoptéride diaphane	X					NT		Ravins humides	Non	mai-septembre
<i>Dactylorhiza traunsteineri</i> (Saut.) Soó, 1962 Orchis de Traunsteiner		X			CW-B	NT	NT	200-2400 m - Tourbières et bas-marais, surtout basiphiles	Non	juin-juillet

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Non scientifique Nom français	Protection					Liste rouge		Etage et habitat d'espèce	Potentialités sur le site	Période optimale de développement
	France	Rhône Alpes	Dépt	DH	Autres	France	Rhône Alpes			
<i>Delphinium ajacis</i> L. Dauphinelle des jardins						EN		0-1200 m - Friches thermophiles ouvertes surtout basiphiles, parfois cultures	Non	juin-juillet
<i>Dianthus superbus</i> L., 1755 Oeillet magnifique	X						EN	0-1700 m - Prairies hygrophiles oligotrophiles et ourlets mésoxérophiles basiphiles	Non	juillet- septembre
<i>Dicranum viride</i> (Sull. & Lesq.) Lindb., 1863 Dicrane vert	X			An II				200-1000 m - Forêts humides, hêtraies, chênaies-hêtraies	Oui	
<i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753 Rossolis à feuilles rondes	X					LC	NT	0-2000 m - Tourbières à sphaignes, landes tourbeuses	Non	juin-août
<i>Dryopteris cristata</i> (L.) A.Gray, 1848 Dryoptéride à crête	X					EN	EN	0-800 m - Magnocaricaies tourbeuses ombragées, surtout en aulnaies	Non	juillet- septembre
<i>Eriophorum gracile</i> Koch ex Roth, 1806 Linaigrette grêle	X						EN	400-2200 m - Bas-marais, tremblants oligotrophiles	Non	avril-juillet
<i>Gagea lutea</i> (L.) Ker Gawl., 1809 Gagée jaune	X						LC	200-2200 m - Sous bois herbacés et ourlets à humus doux, pelouses subalpines eutrophiles	Non	mars-juin
<i>Gladiolus palustris</i> Gaudin, 1828 Glaïeul des marais	X			An II		VU	VU	0-1200m - Prés humides, clairières éclairées, sur sol argileux	Non	juin-juillet
<i>Gratiola officinalis</i> L., 1753 Gratiole officinale	X					LC	EN	0-800 m - Prairies inondables, notamment des grandes vallées, bords des étangs, mares temporaires méditerranéennes	Non	mai-octobre
<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich., 1817 Gymnadenie odorante		X			CW-B	VU	LC	0-2400 m - Pelouses mésophiles à hygrophiles, surtout basiphiles	Non	mai-août
<i>Herminium monorchis</i> (L.) R.Br., 1813 Orchis musc		X			CW-B	VU	EN	0-2000 m - Pelouses méso- à hygrophiles oligotrophiles neutroclines à basiphiles	Non	mai-août
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng., 1826 Orchis bouc					CW-B	LC	LC	0-1200 m - Pelouses mésoxérophiles à xérophiles basiphiles méso- à eutrophiles	Non	avril-juillet
<i>Honorius nutans</i> (Sm.) Gray, 1821 Ornithogale penché		X				NT	NT	0 - 400 m - Friches vivaces thermophiles, vignes	Non	mars-avril

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Non scientifique Nom français	Protection					Liste rouge		Etage et habitat d'espèce	Potentialités sur le site	Période optimale de développement
	France	Rhône Alpes	Dépt	DH	Autres	France	Rhône Alpes			
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L., 1753 Ecuelle d'eau		X				LC	EN	0-1000 m - Bas marais tourbeux, pelouse amphibies	Non	mai-octobre
<i>Inula helvetica</i> Weber, 1784 Inule de Vaillant		X				LC	NT	0-1200 m - Mégaphorbiaies et ourlets +/- hygrophiles, ripisylves	Non	juillet-août
<i>Jacobaea paludosa</i> (L.) G.Gaertn., B.Mey. & Scherb., 1801 Séneçon des marais		X				LC	EN	1 - 400 m - Prairies hygrophiles et roselières sur calcaire	Non	juin-août
<i>Jacobaea paludosa</i> (L.) G.Gaertn., B.Mey. & Scherb., 1801 Séneçon des marais		X				LC	EN	1 - 400 m - Prairies hygrophiles et roselières sur calcaire	Non	juin-août
<i>Laserpitium prutenicum</i> L., 1753 Laser de Prusse		X				LC	EN	200-1200 m - Prairies méso-hygrophiles à hygrophiles, oligotrophiles acidiphiles à neutrophiles	Non	mai-août
<i>Lathyrus palustris</i> L., 1753 Gesse des marais		X				EN	EN	0-800 m - Phragmitaies, magnocaricaies, prairies marécageuses oligo- à mésotrophiles	Non	mai-juillet
<i>Lemna trisulca</i> L., 1753 Lentille d'eau à trois sillons			X			LC	LC	0-800 m - Herbiers thérophytiques dulçaquicoles mésotrophiles	Non	juin- septembre
<i>Lepidium hirtum</i> (L.) Sm., 1818 Passerage hérissée						LC	EN	0-1200 m - Pelouses basiphiles xérophiles ouvertes	Non	avril-juin
<i>Liparis loeselii</i> (L.) Rich., 1817 Liparis de Loesel	X			An II	CB-I, CW-A	NT	EN	0-1200 m - Gouilles de tourbières et bas- marais basiphiles oligotrophiles	Non	mai-juillet
<i>Ophioglossum vulgatum</i> L., 1753 Ophioglosse commun		X				LC	LC	0-1600 m - Prairies et pelouses mésohygro- à hygrophiles oligotrophiles basiphiles	Non	juin-août
<i>Pedicularis palustris</i> L., 1753 Pédiculaire des marais						NT	EN	0-1800 m - Tourbières basses oligotrophiles	Non	mai-août
<i>Ranunculus lingua</i> L., 1753 Grande douve	X					VU	EN	0-600 m - Roselières, prairies amphibies	Non	juin-août

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Non scientifique Nom français	Protection					Liste rouge		Etage et habitat d'espèce	Potentialités sur le site	Période optimale de développement
	France	Rhône Alpes	Dépt	DH	Autres	France	Rhône Alpes			
<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl, 1805 Rhynchospore blanc		X				LC	EN	0-1600 m - Gouilles et emplacements décapés des tourbières acidiphiles à neutroclines	Non	mai-juillet
<i>Schoenus ferrugineus</i> L., 1753 Choin ferrugineux	X					LC	EN	400-2200 m - Bas-marais continentaux basiphiles oligotrophiles	Non	mai-août
<i>Scorzonera humilis</i> L., 1753 Scorsonère des prés						LC	LC	0-1700 m - Prairies hygrophiles oligotrophiles et bas-marais acidiphiles	Non	avril-juillet
<i>Silene nutans</i> L., 1753 subsp. <i>nutans</i> Silène à pied court		X				LC		0-2200 m - Ourlets thermophiles, pelouses, bois, rocailles	Non	mai-octobre
<i>Spiranthes aestivalis</i> (Poir.) Rich., 1817 Spiranthe d'été	X			An IV	CB I CW-A	VU	EN	0-1200 m Bas marais oligotrophiles et bords de ruisseaux surtout sur silice	Non	août-octobre
<i>Thelypteris palustris</i> Schott, 1834 Thélyptéris des marais		X				LC	NT	0-900 m - Roselières, magnocaricaies et aulnaies turficoles	Non	juillet- septembre
<i>Thysselinum palustre</i> (L.) Hoffm., 1814 Peucédan des marais		X				LC	EN	0-1200 m - Roselières, prairies hygrophiles ou amphibies, aulnaies	Non	juillet- septembre
<i>Thysselinum palustre</i> (L.) Hoffm., 1814 Peucédan des marais		X				LC	EN	0-1200 m - Roselières, prairies hygrophiles ou amphibies, aulnaies	Non	juillet- septembre
<i>Trichophorum alpinum</i> (L.) Pers., 1805 Scirpe de Hudson		X				LC	EN	800-2500 m - Bas-marais et tourbières de transition	Non	mai-juillet
<i>Trichophorum alpinum</i> (L.) Pers., 1805 Scirpe de Hudson		X				LC	EN	800-2500 m - Bas-marais et tourbières de transition	Non	mai-juillet
<i>Utricularia minor</i> L., 1753 Petite utriculaire		X				NT	EN	0-2400 m - Herbiers des eaux froides et dystrophes, gouilles tourbeuses	Non	juin- septembre

Légende

Protection

Protection nationale (PN) : Arrêté du 13 mai 1982 : Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain : Article 1**Nom d'espèce** : Arrêté du 6 janvier 2020 fixant la liste des espèces animales et végétales à la protection desquelles il ne peut être dérogé qu'après avis du Conseil national de la protection de la nature

Protection Régionale Rhône Alpes (PR-RA) : Arrêté interministériel du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes complétant la liste nationale

Annexe II de la Directive Habitat Faune Flore 92/43/CEE (DH2) : Espèces ayant permis la désignation des Zone de Spéciale de Conservation (ZSC) qui bénéficient de mesures de protection spéciales de leur habitat en raison de leur risque de disparition, de leur vulnérabilité à certaines modifications de leur habitat et de leur niveau de rareté

Réglementation

Convention de Berne (CB-1) : Convention relative à la conservation de la flore et de la faune sauvages et de leurs habitats naturels de l'Europe, notamment des espèces et des habitats dont la conservation nécessite la coopération de plusieurs Etats, et de promouvoir une telle coopération.

Convention de Washington (CW-B) : Application de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) au sein de l'Union européenne : Annexe B

Listes rouges

Liste Rouge France : UICN France, FCBN, AFB & MNHN (2018). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine. Paris, France.

Liste Rouge régionale : 2015, Conservatoires botaniques nationaux alpin et du Massif central - Liste rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes. 52 pages.

RE : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué

Enjeux

Valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort / extrêmement fort

Potentialité sur le site : définie les potentialités en fonction des milieux présents : habitats présents, favorables ou non, habitats absents, espèces potentielles

Périodes d'observations optimales : définie la période à laquelle l'espèce peut être observée. Cette période permet, en fonction des potentialités sur le site, de caler un planning d'inventaire précis et de moduler les méthodes de prospections

Tabl. 12 - Liste des espèces végétales patrimoniales et sensibles citées dans la bibliographie communale et analyses des potentialités

Annexe B. LISTE DES ESPECES ANIMALES A ENJEUX LISTEES DANS LA BIBLIOGRAPHIE

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
MAMMIFERES (hors Chiroptères)										
<i>Castor fiber</i> Linnaeus, 1758 Castor	An II	X	LC	LC	TRES FORTE	Réseaux hydrographiques			Non	Toute l'année Reproduction en Février-Mars
<i>Erinaceus europaeus</i> Linnaeus, 1758 Hérisson d'Europe		X	LC	NT	FORTE	Tous types de milieux végétalisés			Oui	Avril à Octobre
<i>Muscardinus avellanarius</i> Linnaeus, 1758 Muscardin	An IV	X	LC	LC	FORTE	Zones buissonnantes, ronciers, avec présence de Noisetiers de préférence			Non	Avril à Octobre De nuit
<i>Sciurus vulgaris</i> Linnaeus, 1758 Écureuil roux		X	LC	LC	FORTE	Forêts			Oui	Toute l'année
CHIROPTERES										
<i>Eptesicus nilssonii</i> Keyserling & Blasius, 1839 Sérotine de Nilsson	An IV	X	DD	NT	FORTE	Grottes et mines	Bâtiments	Forêts boréales avec zones humides	Non	Printemps/été De nuit
<i>Eptesicus serotinus</i> Schreber, 1774 Sérotine commune	An IV	X	NT	LC	FORTE	Milieux souterrains et falaises	Bâtiments	Tous types de milieux	Oui	Printemps/été De nuit
<i>Nyctalus leisleri</i> Kuhl, 1817 Noctule de Leisler	An IV	X	NT	NT	FORTE	Arbres à cavités et bâtiments	Arbres près des lisières	Forêts, plans d'eau	Oui	Printemps/été De nuit
<i>Nyctalus noctula</i> Schreber, 1774 Noctule commune	An IV	X	VU	NT	TRES FORTE	Arbres à cavités et bâtiments	Arbres à cavités et bâtiments	Tous types de milieux	Oui	Printemps/été De nuit
<i>Pipistrellus nathusii</i> Keyserling & Blasius, 1839 Pipistrelle de Nathusius	An IV	X	NT	NT	FORTE	Arbres à cavités et bâtiments	Arbres à cavités et bâtiments	Tous types de milieux	Oui	Printemps/été De nuit
<i>Pipistrellus pipistrellus</i> Schreber, 1774 Pipistrelle commune	An IV	X	NT	LC	FORTE	Tous types de milieux	Tous types de milieux hors grottes et mines	Tous types de milieux	Oui	Printemps/été De nuit
<i>Pipistrellus pygmaeus</i> Leach, 1825 Pipistrelle pygmée	An IV	X	LC	NT	FORTE	Données insuffisantes (Tous types de milieux)	Bâtiments, proches de milieux boisés	Boisements clairs de feuillus proches de l'eau	Oui	Printemps/été De nuit

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
OISEAUX DIURNES										
<i>Accipiter nisus</i> Linnaeus, 1758 Épervier d'Europe		X	LC	LC	FORTE	Régions boisées denses jusqu'à 2000 m			Non	Avril à Juillet Fidèle au site, Sédentaire
<i>Acrocephalus palustris</i> Bechstein, 1798 Rousserolle verderolle		X	LC	VU	TRES FORTE	Zones humides, champs			Non	Mai à Août
<i>Acrocephalus scirpaceus</i> Hermann, 1804 Rousserolle effarvatte		X	LC	NT	FORTE	Zones humides à Roseaux			Non	Mai à Août
<i>Aegithalos caudatus</i> Linnaeus, 1758 Mésange à longue queue		X	LC	LC	FORTE	Bois, bosquets, haies, jusqu'à 2000 m			Oui	Mars à Juillet Sédentaire en bande hivernale
<i>Apus apus</i> Linnaeus, 1758 Martinet noir		X	NT	LC	FORTE	Tous milieux, habitations			Non	Avril à Juin En colonie
<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758 Héron cendré		X	LC	LC	FORTE	Bords des cours d'eau et des plans d'eau bordés d'arbres, parfois marais			Non	Février à Septembre
<i>Buteo buteo</i> Linnaeus, 1758 Buse variable		X	LC	NT	FORTE	Régions boisées, cultivées			Oui	Mars à Juillet Sédentaire
<i>Carduelis carduelis</i> Linnaeus, 1758 Chardonneret élégant		X	VU	LC	TRES FORTE	Vergers, jardins, bois clairs, à proximité de zones ouvertes			Oui	Avril à Août Souvent en bande
<i>Certhia brachydactyla</i> C.L. Brehm, 1820 Grimpereau des jardins		X	LC	LC	FORTE	Vieilles forêts, jusqu'à 1800 m			Oui	Avril à Août Sédentaire
<i>Chloris chloris</i> Linnaeus, 1758 Verdier d'Europe		X	VU	LC	TRES FORTE	Jardins, parcs, taillis, bois clairs, jusqu'à 1500 m			Oui	Avril à Août Souvent en bande
<i>Ciconia ciconia</i> Linnaeus, 1758 Cigogne blanche	X	X	LC	VU	TRES FORTE	Plaines humides non loin d'habitations			Non	Mars à Août Fidèle au site
<i>Coccothraustes coccothraustes</i> Linnaeus, 1758 Grosbec casse-noyaux		X	LC	LC	FORTE	Forêts, boqueteaux, parcs			Oui	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Columba oenas</i> Linnaeus, 1758 Pigeon colombin		C	LC	VU	FORTE	Boisements, rochers.			Non	Mars à Septembre

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
<i>Corvus corax</i> Linnaeus, 1758 Grand corbeau		X	LC	LC	FORTE	Rochers, arbres			Non	Mars à Juin Sédentaire
<i>Corvus corone cornix</i> Linnaeus, 1758 Corneille mantelée		X	LC	NA	FORTE	Non nicheur en France métropolitaine régions cultivées, arbres			Non	Mars à Juin Sédentaire
<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758 Coucou gris		X	LC	LC	FORTE	Régions boisées			Oui	Mars à Juin Espèce parasite
<i>Delichon urbicum</i> Linnaeus, 1758 Hirondelle de fenêtre		X	NT	VU	TRES FORTE	Régions rurales ou urbaines, jusqu'à 2000 m			Non	Mai à Août
<i>Dendrocopos major</i> Linnaeus, 1758 Pic épeiche		X	LC	LC	FORTE	Tous milieux boisés			Oui	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Dendrocopos minor</i> Linnaeus, 1758 Pic épeichette		X	VU	LC	TRES FORTE	Bois de feuillus, souvent en ripisylve			Non	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Dryocopus martius</i> Linnaeus, 1758 Pic noir	X	X	LC	LC	TRES FORTE	Futaies			Non	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Emberiza citrinella</i> Linnaeus, 1758 Bruant jaune		X	VU	VU	TRES FORTE	Friches arbustives, landes et fourrés de montagnes			Non	Avril à Septembre Sédentaire en plaine
<i>Emberiza schoeniclus</i> Linnaeus, 1758 Bruant des roseaux		X	EN	VU	TRES FORTE	Roseaux et buissons des marais et des cours d'eau			Non	Avril à Août Transhumance en Septembre
<i>Erithacus rubecula</i> Linnaeus, 1758 Rougegorge familier		X	LC	LC	FORTE	Tous les milieux boisés jusqu'à 2000 m			Oui	Mars à Août Sédentaire
<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758 Faucon crécerelle		X	NT	LC	FORTE	Rochers et falaises, boisements écartés, sur d'anciens nids			Non	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758 Pinson des arbres		X	LC	LC	FORTE	Tous milieux avec des arbres			Oui	Avril à Août Sédentaire
<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758 Hirondelle rustique		X	NT	EN	TRES FORTE	Régions rurales et suburbaines, à proximité d'eau			Non	Mars à Septembre En bande lâche
<i>Jynx torquilla</i> Linnaeus, 1758 Torcol fourmilier		X	LC	VU	TRES FORTE	Bois clairs, vergers, jardins			Non	Avril à Août

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
<i>Larus michahellis</i> Naumann, 1840 Goéland leucophée		X	LC	LC	FORTE	Côtes, estuaires, champs			Non	Mars à Septembre Sédentaire
<i>Luscinia megarhynchos</i> C. L. Brehm, 1831 Rossignol philomèle		X	LC	LC	FORTE	Bois et champs			Oui	Mars à Août
<i>Milvus migrans</i> Boddaert, 1783 Milan noir	X	X	LC	LC	TRES FORTE	Bois, lacs, cours d'eau			Non	Avril à Juillet Parfois en colonie
<i>Milvus milvus</i> Linnaeus, 1758 Milan royal	X	X	VU	CR	EXT. FORTE	Régions montueuses boisées			Non	Avril à Août Fidèle au site de reproduction
<i>Motacilla alba</i> Linnaeus, 1758 Bergeronnette grise		X	LC	LC	FORTE	Régions habitées et maisons			Oui	Avril à Juillet Sédentaire aux basses altitudes
<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771 Bergeronnette des ruisseaux		X	LC	LC	FORTE	Rives des eaux courantes			Non	Mars à Juillet
<i>Muscicapa striata</i> Pallas, 1764 Gobemouche gris		X	NT	NT	FORTE	Bois clairs, lisières, bocages, jusqu'à 1500 m			Oui	Mai à Août
<i>Oriolus oriolus</i> Linnaeus, 1758 Loriot d'Europe		X	LC	LC	FORTE	Bois et parcs de feuillus de plaine			Non	Mai à Août
<i>Cyanistes caeruleus</i> Linnaeus, 1758 Mésange bleue		X	LC	LC	FORTE	Bois, jardins, parcs, roseaux, jusqu'à plus de 1500 m			Oui	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 Mésange charbonnière		X	LC	LC	FORTE	Bois, jardins, parcs, jusqu'à 2000 m			Oui	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Passer domesticus</i> Linnaeus, 1758 Moineau domestique		X	LC	NT	FORTE	Habitations			Oui	Mars à Août Sédentaire
<i>Periparus ater</i> Linnaeus, 1758 Mésange noire		X	LC	LC	FORTE	Forêts de conifères de montagne			Non	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Phoenicurus ochruros</i> S. G. Gmelin, 1774 Rougequeue noir		X	LC	LC	FORTE	Rochers, édifices			Oui	Avril à Août Potentiellement sédentaire

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
<i>Phylloscopus collybita</i> Vieillot, 1887 Pouillot véloce		X	LC	LC	FORTE	Boisements de tous types			Oui	Avril à Août
<i>Phylloscopus trochilus</i> Linnaeus, 1758 Pouillot fitis		X	NT	NT	FORTE	Bois clairs et broussailles jusqu'à 1300 m			Oui	Avril à Août
<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758 Pic vert, Pivert		X	LC	LC	FORTE	Bois clairs, lisières, parcs, vergers			Oui	Avril à Août Sédentaire
<i>Poecile palustris</i> Linnaeus, 1758 Mésange nonnette		X	LC	LC	FORTE	Bois, marais, haies, jusqu'à 1200 m			Non	Avril à Juillet Sédentaire
<i>Rallus aquaticus</i> Linnaeus, 1758 Râle d'eau		C	NT	VU	FORTE	Bords des d'eau à végétation dense			Non	Avril à Septembre Sédentaire
<i>Regulus ignicapilla</i> Temminck, 1820 Roitelet triple bandeau		X	LC		FORTE	Bois de conifères, également de feuillus en plaine, jusqu'à 1600 m			Oui	Avril à Août Sédentaire
<i>Serinus serinus</i> Linnaeus, 1766 Serin cini		X	VU	LC	TRES FORTE	Parcs, jardins, boisements clairs jusqu'à 1800 m			Oui	Mars à Juillet Sédentaire
<i>Sitta europaea</i> Linnaeus, 1758 Sittelle torchepot		X	LC	LC	FORTE	Bois clairs de feuillus ou mixtes, avec présence d'arbres à cavités			Non	Avril à Août Sédentaire
<i>Spinus spinus</i> Linnaeus, 1758 Tarin des aulnes		X	LC	DD	FORTE	Forêts d'Epicéas en montagne, jusqu'à 1700 m			Non	Avril à Août Souvent en bande
<i>Sylvia atricapilla</i> Linnaeus, 1758 Fauvette à tête noire		X	LC	LC	FORTE	Forêts, haies, jardins et parcs			Oui	Avril à Août
<i>Sylvia borin</i> Boddaert, 1783 Fauvette des jardins		X	NT	LC	FORTE	Sous-bois, taillis, haies, parc et jardins			Oui	Mai à Août
<i>Sylvia communis</i> Latham, 1787 Fauvette grisette		X	LC	NT	FORTE	Lieux ouverts et buissonnants jusqu'à 1200 m			Non	Avril à Août
<i>Troglodytes troglodytes</i> Linnaeus, 1758 Troglodyte mignon		X	LC	LC	FORTE	Bord des cours d'eau dans les bois, jardins, landes, jusqu'à 2000 m			Oui	Avril à Août Sédentaire
OISEAUX NOCTURNES										
<i>Asio otus</i> Linnaeus, 1758 Hibou moyen-duc		X	LC	LC	FORTE	Milieux semi-boisés de conifères principalement, sur un vieux nid			Oui	Février à Octobre Sédentaire

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
<i>Athene noctua</i> Scopoli, 1769 Chouette chevêche		X	LC	VU	TRES FORTE	Boisement de feuillus avec vieux Chênes principalement			Oui	février à Octobre, de nuit Sédentaire
<i>Strix aluco</i> Linnaeus, 1758 Chouette hulotte		X	LC	LC	FORTE	Bois, parcs, jardins			Oui	Février à Octobre, de nuit Sédentaire
<i>Tyto alba</i> Scopoli, 1769 Chouette effraie		X	LC	VU	TRES FORTE	Bâtiments, parcs urbains			Non	Février à Octobre Sédentaire
REPTILES										
<i>Anguis fragilis</i> Linnaeus, 1758 Orvet fragile		X	LC	LC	FORTE	Lisières et friches, Hêtraies			Oui	Avril à Septembre Journées ensoleillées
<i>Natrix helvetica</i> Lacepède, 1789 Couleuvre helvétique		X	LC	LC	FORTE	Ripisylves			Oui	Avril à Septembre Journées ensoleillées
<i>Podarcis muralis</i> Laurenti, 1768 Lézard des murailles	An IV	X	LC	LC	FORTE	Zones rocailleuses			Oui	Avril à Septembre Journées ensoleillées
<i>Vipera aspis</i> Linnaeus, 1758 Vipère aspic		X	LC	LC	FORTE	Coteux rocheux, lisières, zone humide en montagne			Non	Avril à Septembre Journées ensoleillées
<i>Zootoca vivipara</i> Jacquin, 1787 Lézard vivipare	An IV	X	LC	NT	FORTE	Landes et pelouses d'altitude, à proximité d'eau			Non	Avril à Septembre Journées ensoleillées
AMPHIBIENS										
<i>Bombina variegata</i> Linnaeus, 1758 Sonneur à ventre jaune	An II	X	VU	VU	TRES FORTE	Forêts	Mares forestières jusqu'à 2000 m	Non	Mars à Juillet	
<i>Hyla arborea</i> Linnaeus, 1758 Rainette verte	An IV	X	NT	VU	TRES FORTE	Forêts de feuillus claires et parcs	Milieux bocagers et annexes hydroliques	Non	Mars à Juillet	
<i>Ichthyosaura alpestris</i> Laurenti, 1768 Triton alpestre		X	LC	LC	FORTE	Landes	Zones humides et Tourbières de montagne	Non	Février à Septembre	
<i>Lissotriton helveticus</i> Razoumowsky, 1789 Triton palmé		X	LC	LC	FORTE	Régions boisées humides	Plans d'eau	Non	Février à Octobre	

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges			Potentialité sur le site	Période d'observation optimale
	DH/ DO	PN	France	RA		Hiver	Eté	Chasse		
<i>Rana dalmatina</i> Fitzinger in Bonaparte, 1838 Grenouille agile	An IV	X	LC	LC	FORTE	Forêts de feuillus de plaine	Etangs forestiers		Non	Février à Avril
<i>Salamandra salamandra</i> Linnaeus, 1758 Salamandre tachetée		X	LC	LC	FORTE	Zones forestières humides	Bords des ruisseaux et flaques d'eau		Non	Février à Octobre
INVERTEBRES - Odonates										
<i>Somatochlora arctica</i> Zetterstedt, 1840 Cordulie arctique			VU	VU (EN 38)	FORTE	Tourbières à eau libre à proximité de conifères, jusqu'à plus de 2000 m			Non	Juin à Août

Légende

Protections nationales (PN)

Arrêté du 23 avril 2007 version consolidée au 07 octobre 2012, fixant la liste des Mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire

Arrêté du 3 mai 2007 fixant la liste des Oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire

Arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire

Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire

Nom d'espèce : Arrêté du 6 janvier 2020 fixant la liste des espèces animales et végétales à la protection desquelles il ne peut être dérogé qu'après avis du Conseil national de la protection de la nature

Protections communautaires

Annexe I de la Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009 modifiée, dite « Directive Oiseaux » (DO-I) : espèces dont la protection nécessite la mise en place des Zones de Protection Spéciales (ZPS)**Annexe II de la Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite « Directive Habitat » (DH-II)** : Annexe II : espèces d'intérêt communautaire (en danger d'extinction, vulnérables, rares ou endémiques)

Listes rouges

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France

UICN France, MNHN & SHF (2015). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France

UICN France, MNHN, Opie & SEF (2012). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine. Dossier électronique

UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Libellules de France métropolitaine. Paris, France

RE : Disparu de la région, **CR** : En grave danger (très rare), **EN** : En danger (rare), **VU** : Vulnérable (effectifs en déclin), **NT** : Quasi menacé, **LC** : Faiblement menacé, **NE** : Non évalué

Tabl. 13 - Liste des espèces animales patrimoniales et sensibles citées dans la bibliographie communale et analyses des potentialités

Annexe C. LISTE DES ESPECES VEGETALES RELEVÉES SUR LE SITE

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique	Nom vernaculaire français	Réglementation						Listes rouges	
		CITES	Berne	DH	PN	P RA	P74	France	RA
Acer campestre L., 1753	Érable champêtre, Acéraille							LC	LC
Acer pseudoplatanus L., 1753	Érable sycomore, Grand Érable							LC	LC
Ajuga genevensis L., 1753	Bugle de Genève							LC	LC
Artemisia vulgaris L., 1753	Armoise commune, Herbe de feu							LC	LC
Bellis perennis L., 1753	Pâquerette							LC	LC
Centaurea jacea L., 1753	Centaurée jacée, Tête de moineau, Ambrette							LC	LC
Convolvulus arvensis L., 1753	Liseron des champs, Vrillée							LC	LC
Convolvulus sepium L., 1753	Liset, Liseron des haies							LC	LC
Cornus sanguinea L., 1753	Cornouiller sanguin, Sanguine							LC	LC
Corylus avellana L., 1753	Noisetier, Avelinier							LC	LC
Crataegus monogyna Jacq., 1775	Aubépine à un style, Épine noire, Bois de mai							LC	LC
Cynodon dactylon (L.) Pers., 1805	Chiendent pied-de-poule, Gros chiendent							LC	LC
Dactylis glomerata L., 1753	Dactyle aggloméré, Pied-de-poule							LC	LC
Daucus carota L., 1753	Carotte sauvage, Daucus carotte							LC	LC
Equisetum sylvaticum L., 1753	Prêle des bois							LC	LC
Euonymus europaeus L., 1753	Fusain d'Europe							LC	LC
Euphorbia amygdaloides L., 1753	Euphorbe des bois, Herbe à la faux							LC	LC
Festuca filiformis Pourr., 1788	Fétuque capillaire							LC	LC
Festuca rubra L., 1753	Fétuque rouge							LC	LC
Fragaria vesca L., 1753	Fraisier sauvage, Fraisier des bois							LC	LC
Fraxinus excelsior L., 1753	Frêne élevé, Frêne commun							LC	LC
Galium album Mill., 1768	Gaillet dressé							LC	
Galium aparine L., 1753	Gaillet gratteron, Herbe collante							LC	LC
Galium mollugo L., 1753	Gaillet commun, Gaillet Mollugine							LC	LC
Galium pumilum Murray, 1770	Gaillet rude							LC	LC
Galium verum L., 1753	Gaillet jaune, Caille-lait jaune							LC	LC

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique	Nom vernaculaire français	Réglementation						Listes rouges	
		CITES	Berne	DH	PN	P RA	P74	France	RA
Geranium dissectum L., 1755	Géranium découpé, Géranium à feuilles découpées							LC	LC
Geranium pratense L., 1753	Géranium des prés							LC	
Geranium pusillum L., 1759	Géranium fluet, Géranium à tiges grêles							LC	LC
Geranium robertianum L., 1753	Herbe à Robert							LC	LC
Geranium rotundifolium L., 1753	Géranium à feuilles rondes, Mauvette							LC	LC
Glechoma hederacea L., 1753	Lierre terrestre, Gléchome Lierre terrestre							LC	LC
Hedera helix L., 1753	Lierre grimpant, Herbe de saint Jean							LC	LC
Hieracium umbellatum L., 1753	Épervière en ombelle, Accipitrine							LC	LC
Holcus lanatus L., 1753	Houlque laineuse, Blanchard							LC	LC
Hypericum perforatum L., 1753	Millepertuis perforé, Herbe de la Saint-Jean							LC	LC
Knautia arvensis (L.) Coult., 1828	Knautie des champs, Oreille-d'âne							LC	LC
Lotus corniculatus L., 1753	Lotier corniculé, Pied de poule, Sabot-de-la-mariée							LC	LC
Malva moschata L., 1753	Mauve musquée							LC	LC
Malva sylvestris L., 1753	Mauve sauvage, Mauve sylvestre, Grande mauve							LC	LC
Medicago lupulina L., 1753	Luzerne lupuline, Minette							LC	LC
Medicago minima (L.) L., 1754	Luzerne naine							LC	LC
Medicago sativa L., 1753	Luzerne cultivée							LC	LC
Mentha arvensis L., 1753	Menthe des champs							LC	LC
Mentha longifolia (L.) Huds., 1762	Menthe à longues feuilles							LC	LC
Mentha spicata L., 1753	Menthe en épi, Menthe verte							LC	
Petasites albus (L.) Gaertn., 1791	Pétasite blanc							LC	LC
Phleum pratense L., 1753	Fléole des prés							LC	LC
Pimpinella major (L.) Huds., 1762	Grand boucage							LC	LC
Plantago major L., 1753	Plantain majeur, Grand plantain, Plantain à bouquet							LC	LC
Poa annua L., 1753	Pâturin annuel							LC	LC

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique	Nom vernaculaire français	Réglementation						Listes rouges	
		CITES	Berne	DH	PN	P RA	P74	France	RA
<i>Poa pratensis</i> L., 1753	Pâturin des prés							LC	LC
<i>Populus tremula</i> L., 1753	Peuplier Tremble							LC	LC
<i>Potentilla verna</i> L., 1753	Potentille de printemps							LC	LC
<i>Poterium sanguisorba</i> L., 1753	Pimprenelle à fruits réticulés							LC	LC
<i>Quercus pubescens</i> Willd., 1805	Chêne pubescent							LC	LC
<i>Quercus robur</i> L., 1753	Chêne pédonculé, Gravelin							LC	LC
<i>Ranunculus aconitifolius</i> L., 1753	Renoncule à feuilles d'aconit							LC	LC
<i>Ranunculus acris</i> L., 1753	Bouton d'or, Pied-de-coq, Renoncule âcre							LC	LC
<i>Ranunculus arvensis</i> L., 1753	Renoncule des champs, Chauss-trappe des blés							LC	LC
<i>Ranunculus bulbosus</i> L., 1753	Renoncule bulbeuse							LC	LC
<i>Rosa arvensis</i> Huds., 1762	Rosier des champs, Rosier rampant							LC	LC
<i>Rosa canina</i> L., 1753	Rosier des chiens, Rosier des haies							LC	LC
<i>Rubus caesius</i> L., 1753	Rosier bleue, Ronce à fruits bleus, Ronce bleue							LC	LC
<i>Rubus idaeus</i> L., 1753	Framboisier							LC	LC
<i>Rumex acetosella</i> L., 1753	Petite oseille, Oseille des brebis							LC	LC
<i>Sanguisorba officinalis</i> L., 1753	Grande pimprenelle, Sanguisorbe, Sanguisorbe officinale, Pimprenelle officinale							LC	LC
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv., 1811	Compagnon rouge, Robinet rouge							LC	LC
<i>Silene latifolia</i> Poir., 1789	Compagnon blanc, Silène à feuilles larges							LC	LC
<i>Silene nutans</i> L., 1753	Silène nutans, Silène penché							LC	LC
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke, 1869	Silène enflé, Tapotte							LC	LC
<i>Sorbus aucuparia</i> L., 1753	Sorbier des oiseleurs, Sorbier sauvage							LC	LC
<i>Stellaria graminea</i> L., 1753	Stellaire graminée							LC	LC
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill., 1789	Mouron des oiseaux, Morgeline							LC	LC
<i>Succisa pratensis</i> Moench, 1794	Succise des prés, Herbe du Diable							LC	LC

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Diagnostic écologique Simplifié « Faune-Flore-Habitats »

Nom scientifique	Nom vernaculaire français	Réglementation						Listes rouges	
		CITES	Berne	DH	PN	P RA	P74	France	RA
Taraxacum officinale F.H.Wigg., 1780	Pissenlit							LC	
Tragopogon pratensis L., 1753	Salsifis des prés							LC	LC
Trifolium hybridum L., 1753	Trèfle hybride, Trèfle bâtard							LC	LC
Trifolium pratense L., 1753	Trèfle des prés, Trèfle violet							LC	LC
Urtica dioica L., 1753	Ortie dioïque, Grande ortie							LC	LC
Veronica chamaedrys L., 1753	Véronique petit chêne, Fausse Germandrée							LC	LC
Vicia angustifolia L., 1759	Vesce à feuilles étroites							LC	
Vicia cracca L., 1753	Vesce cracca, Jarosse							LC	LC
Vicia sepium L., 1753	Vesce des haies							LC	LC

Légende**Protection**

Protection nationale (PN) : Arrêté du 13 mai 1982 : Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain : Article 1

Protection Régionale Rhône Alpes (PR-RA) : Arrêté interministériel du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes complétant la liste nationale

Annexe II de la Directive Habitat Faune Flore 92/43/CEE (DH2) : Espèces ayant permis la désignation des Zones de Spéciale de Conservation (ZSC) qui bénéficient de mesures de protection spéciales de leur habitat en raison de leur risque de disparition, de leur vulnérabilité à certaines modifications de leur habitat et de leur niveau de rareté

Réglementation

Convention de Berne (CB-1) : Convention relative à la conservation de la flore et de la faune sauvages et de leurs habitats naturels de l'Europe, notamment des espèces et des habitats dont la conservation nécessite la coopération de plusieurs Etats, et de promouvoir une telle coopération.

2Une attention particulière est accordée aux espèces, y compris les espèces migratrices, menacées d'extinction et vulnérables.

Convention de Washington (CW-B) : Application de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) au sein de l'Union européenne : Annexe B

Listes rouges

Liste Rouge France : UICN France, FCBN, AFB & MNHN (2018). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine. Paris, France.

Liste Rouge régionale : Conservatoires botaniques nationaux alpin et du Massif central - Liste rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes. 52 pages (2015)

RE : Disparu de la région, **CR :** En grave danger (très rare), **EN :** En danger (rare), **VU :** Vulnérable (effectifs en déclin), **NT :** Quasi menacé, **LC :** Faiblement menacé, **NE :** Non évalué

Tabl. 14 - Liste des espèces végétales relevées sur le site

21/08/2023

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)

Notice simplifiée d'évaluation des
Incidences Natura2000

SOMMAIRE

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE	3
Localisation du projet et contexte	3
Description et justification du projet	4
SITE DE PROJET ET SITES NATURA 2000	5
Rappel du contexte réglementaire	5
Site Natura 2000 concerné par la Notice d'incidence	8
ZONE SPECIALE DE CONSERVATION FR8201722 - ZONES HUMIDES DU BAS	
CHABLAIS	8
Autres Zonages et Inventaires communaux et à l'échelle du site	8
LES ZONAGES REGLEMENTAIRES	8
Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)	8
Les Réserves Naturelles Nationales (RNN)	9
Les sites inscrits et sites classés	9
Cartographie des zonages réglementaires	10
LES PORTES A CONNAISSANCE ET ZONAGES NON REGLEMENTAIRES	12
Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)	12
Les Parcs Naturels Régionaux (PNR)	12
L'inventaire départemental des Zones Humides et l'inventaire régional des tourbières	13
Cartographie des différents zonages et inventaires non réglementaires	13
Trame verte et bleue (SRADDET)	15
ANALYSE DES INCIDENCES	17
Données Faune et Flore connues localement	17
Incidences sur les habitats et espèces communautaires	20
Bilan des incidences	22

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

Localisation du projet et contexte

Le site d'étude est localisé sur la commune de Perrignier (74), entre les routes départementales 903 et 135.

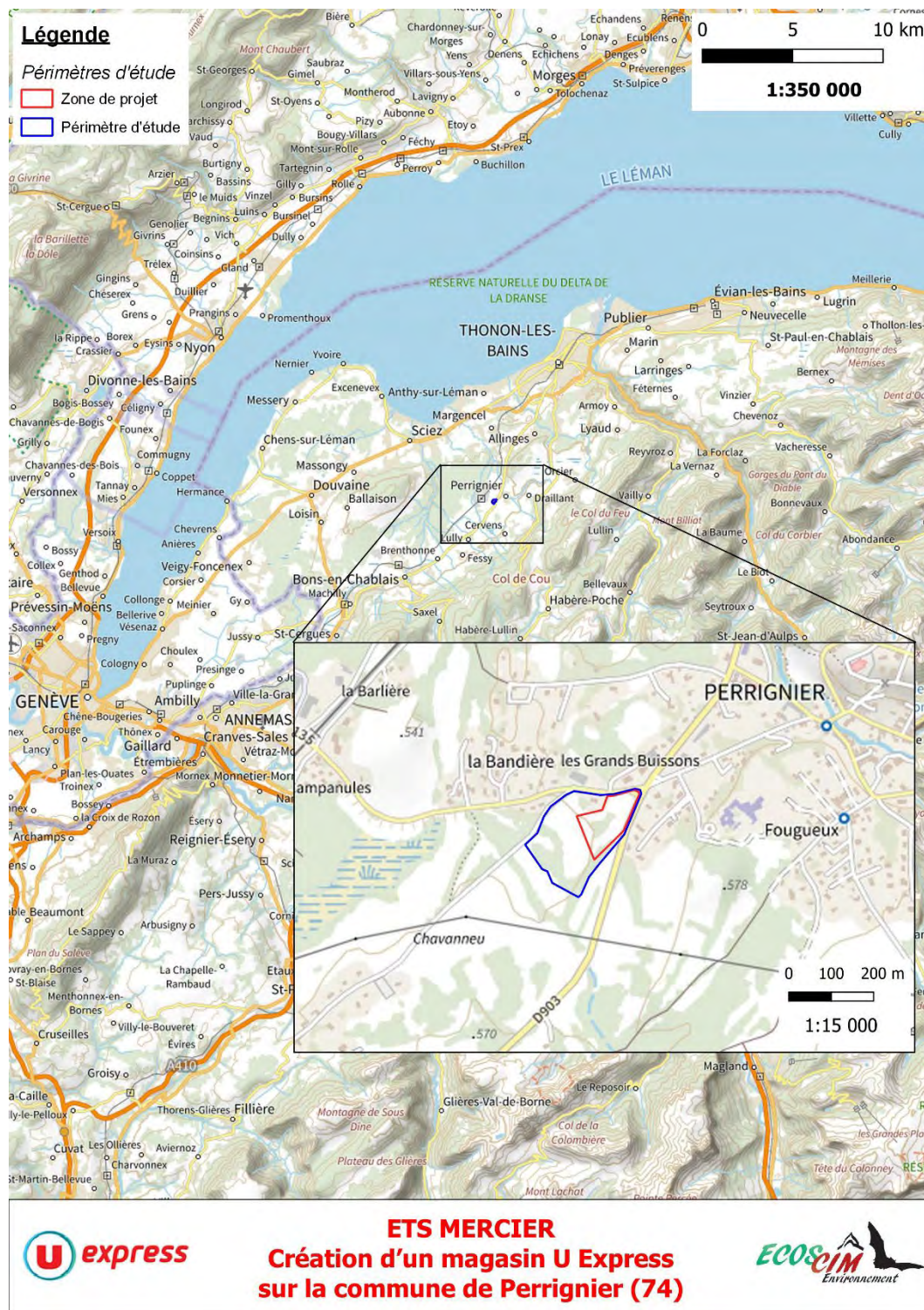


Fig. 1. Localisation générale du projet

RÈGLEMENT D'AM

PROJET

ARTICLE 1
OCCUPATION DES SOLS INTERDITES
- En dehors de l'aire que dans le cadre d'un DAP
→ CONFORME

ARTICLE 2
MIXTATION PAR RAPPORT
AUX VIES PUBLICS
- TON : 10 000 m² max DAI
- TON : 10 000 m² max DAI
- TON : 10 000 m² max DAI
- TON : 10 000 m² max DAI
→ A CONFORME

ARTICLE 3
MIXTATION PAR RAPPORT
AUX VIES PUBLICS
- 40 000 m² max DAI
→ CONFORME

SECTION - CONDITIONS DE COCCUPATION DES SOLS
- Les articles 2 à 4 du R. de l'urbanisme

Le secteur 2020-05-5 est un "Secteur d'Urbanisme" inscrit dans le plan de masse de la commune de Genlac, en vertu de la loi n° 2010-125 du 13 février 2010 relative à l'organisation des territoires d'urbanisme.

La mission consiste donc à réaliser un diagnostic écologique simplifié de la zone, comprenant un inventaire Faune-Flore-habitats naturels.

+ Ajout carte zone d'influence de travaux + justification

SITE DE PROJET ET SITES NATURA 2000

Rappel du contexte réglementaire

Le réseau dénommé « Natura 2000 » est un réseau écologique européen de zones de protection des habitats naturels, de la flore et de la faune. Les deux textes décrivant ce réseau sont les Directives européenne « Oiseaux » (Directive 79/409/CEE de 1979) et « Habitats-Faune-Flore » (Directive 92/43/CEE de Mai 1992). Elles établissent la base réglementaire du grand réseau écologique européen. Les sites désignés au titre de ces deux directives forment le réseau Natura 2000 :

- La directive « Oiseaux » propose la conservation à long terme des espèces d'oiseaux sauvages de l'Union européenne en ciblant 617 espèces et sous-espèces menacées qui nécessitent une attention particulière. Plus de 3000 sites ont été classés par les États de l'Union Européenne sous la forme de Zones de Protection spéciale (ZPS).
- La directive « Habitats-Faune-Flore » établit un cadre pour les actions communautaires de conservation d'espèces de faune et de flore sauvages ainsi que de leurs habitats. Cette directive répertorie 233 types d'habitats naturels, 1563 espèces animales et 966 espèces végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection. Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC), actuellement plus de 20000 pour 18,3% du territoire européen, permettent une protection de ces habitats et espèces menacées.

Ce réseau a pour objectif de contribuer à préserver la diversité biologique sur le territoire de l'Union Européenne. Il assurera le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable des habitats naturels et des habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvages d'intérêt communautaire. Il est composé de sites désignés spécialement par chacun des Etats membres en application des Directives européennes « Oiseaux » et « Habitats » décrites ci-avant.

Sa création contribuera en outre à la réalisation des objectifs de la convention sur la diversité biologique adoptée au « Sommet de la Terre » de Rio de Janeiro en juin 1992. La directive s'applique sur le territoire européen des Etats membres. Elle concerne les habitats naturels d'intérêt communautaire qui :

- sont en danger de disparition dans leur aire de répartition naturelle,
- disposent d'une aire de répartition réduite par suite de leur régression ou en raison de leur aire intrinsèquement restreinte ou encore de constituer des exemples remarquables de caractéristiques propres à l'une ou plusieurs de six régions biogéographique (alpine, atlantique, continentale, macaronésienne, méditerranéenne et boréale),
- abritent des espèces d'intérêt communautaire qui sont en danger, vulnérables, rares ou endémiques,
- jouent un rôle essentiel à la migration, à la distribution géographique ou à l'échange génétique de par leur structuration paysagère.
- Les objectifs de cette directive sont :
 - la protection de la biodiversité dans l'Union européenne,
 - le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces de faune et de flore sauvages d'intérêt communautaire,
 - la conservation des habitats naturels (listés à l'Annexe I de la directive) et des habitats d'espèces (listés à l'Annexe II de la directive) par la désignation de ZSC qui peuvent faire l'objet de mesures de gestion et de protection particulières,
 - la mise en place du réseau Natura 2000 constitué des ZSC et des ZPS.

Ce sont donc des zones à enjeu européen, bénéficiant comme telles d'une possibilité d'accès à certaines aides financières européennes (programmes Life Nature par exemple, voir ci-dessous).

Un développement durable au sein de ces zones passe par une appréciation fine des programmes et projets susceptibles d'affecter de façon notable ces espaces. Si ces derniers abritent des richesses naturelles d'intérêt communautaire, ne pas les détruire est légitime et il convient d'étudier, le plus en amont possible, la compatibilité des programmes et projets avec les objectifs de conservation. Le champ d'application du régime d'évaluation des incidences est défini par l'article L.414-4 du code de l'environnement et précisé par les articles R 414-19 et suivants du code de l'environnement. Il a trait aux sites Natura 2000 désignés par arrêté ministériel.

Dans le cas présent, le projet de reconfiguration est situé à proximité immédiate (environ 100m) du Site Natura 2000 FR8201722 « Zones humides du Bas Chablais ». Le présent document d'évaluation des incidences Natura 2000 est motivé par la réglementation en vigueur, qui prévoit une évaluation simplifiée dans de cadre de dossier réglementaire hors périmètre d'un site Natura 2000.



Fig. 3. Localisation du périmètre de projet et zonages Natura 2000

Site Natura 2000 concerné par la Notice d'incidence

Zone Spéciale de Conservation FR8201722 - Zones humides du Bas Chablais

La Zone de conservation Spéciale ou ZSC est en vigueur depuis avril 2002, avec un classement en Site d'Intérêt Communautaire (SIC) en 2013, et une compilation des données en 1995. Elle s'étend sur 282 ha, au niveau du département de la Haute-Savoie, sur 7 communes.

Le site N2000 des zones humides du Bas Chablais est décrit comme une succession de terrasses post-glaciaires, formées de nombreuses dépressions. C'est un ensemble de marais et tourbières lié à différents types d'habitats humides annexes (bois tourbeux, suintements, ruisseaux). Ces habitats remarquables renferment des espèces tout aussi remarquables, avec au moins huit habitats et trois espèces d'intérêt communautaire. Certaines espèces, comme l'Orchis jaune blanchâtre (*Dactylorhiza ochroleuca*), n'est présent que sur ces sites métropolitains. Cette ZSC accueille également des espèces rares au niveau départemental (Dryoptéride à crête (*Dryopteris cristata*), Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*) et Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis*)).

Le périmètre du site proposé comprend :

- Des forêts caducifoliées sur 40% du site,
- Des marais et tourbières sur 60%.

Les zones humides qui composent le site Natura2000 hébergent un grand nombre d'habitats d'intérêt communautaire, souvent dégradés ou en cours de dégradation du fait de l'abandon de certaines pratiques agricoles. Ils sont menacés par la progression des petits ligneux (saules et bourdaine), ou fortement colonisés par des plantes herbacées envahissantes qui conduisent à des formations monospécifiques, banalisantes pour la flore. L'assèchement est également une menace importante pesant sur ces habitats dépendants et liés à la présence d'eau.

La sauvegarde de ces espèces passe par la mise en place de mesures de gestion maintenant/régénérant leurs habitats : quiétude des espèces, protection des espaces sensibles, maintien d'une agriculture, préservation des ressources en eau, etc.

Les espèces et habitats patrimoniaux du site font actuellement l'objet d'un Document d'Objectifs depuis 2008, permettant de suivre l'évolution du site au travers de mesures de préservations concrètes.

Autres Zonages et Inventaires communaux et à l'échelle du site

Les zonages réglementaires

Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)

L'arrêté préfectoral de biotope constitue une mesure de protection du patrimoine biologique. Un biotope est une aire géographique bien délimitée, caractérisée par des conditions particulières (géologiques, hydrologiques, climatiques, sonores, etc). L'arrêté de protection de biotope a pour objectif la préservation des milieux naturels nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie des espèces animales ou végétales protégées par la loi. Il peut arriver que le biotope soit constitué par un milieu artificiel (combles des églises, carrières), s'il est indispensable à la survie d'une espèce protégée.

Régis par les articles L 411-1 et L. 411-2, les arrêtés de protection de biotope sont pris par le Préfet de département. Cet arrêté établit, de manière adaptée à chaque situation, les mesures d'interdiction ou de

réglementation des activités pouvant porter atteintes au milieu. Il s'agit d'une mesure de protection qui, par son caractère déconcentré, peut être rapide à mettre en place. Elle ne comporte toutefois pas, en elle-même, de moyens spécifiques de suivi et de gestion des milieux.

Certaines zones humides décrites dans la ZSC font l'objet d'APPB, mais sont donc hors des limites du la zone de projet.

Les Réserves Naturelles Nationales (RNN)

Une réserve naturelle nationale est un outil, classé par décret ministériel ou en Conseil d'État, de protection de la diversité présentant un intérêt particulier (zone représentation d'un milieu donné, siège de reproduction de nombreuses espèces sensibles et/ou protégées, contenant une grande diversité floristique et/ou floristique, etc.). Les sites sont gérés par un organisme local, en concertation avec les acteurs du territoire. Aucune intervention artificielle susceptible de les dégrader n'est autorisée sur le site, mais certaines mesures en vue d'une réhabilitation écologique ou d'une gestion, en fonction des objectifs de conservation, peuvent être appliquées.

En fonction de la réglementation mise en place, les réserves naturelles nationales peuvent être rattachées à plusieurs catégories de l'UICN, en fonction de ce qu'elles contiennent :

- Catégorie Ia pour les réserves intégrales, situées généralement dans les milieux forestiers et marins ;
- Catégorie III pour les sites abritant des formations géologiques, géomorphologiques ou spéléologiques remarquables et dont la gestion a principalement pour but de préserver ces éléments naturels spécifiques ;
- Catégorie IV pour les sites nécessitant une gestion active pour conserver leur patrimoine naturel, développer leurs missions de recherche, d'éducation et de sensibilisation à l'environnement. Ces réserves participent au développement durable des territoires dans lesquels elles s'insèrent.

Le site d'étude n'est pas localisé dans le périmètre ou à proximité immédiate d'une Réserve Naturelle Nationale.

Les sites inscrits et sites classés

En France un site classé ou inscrit est un espace d'intérêt qui lui confère un caractère remarquable, qui appelle par conséquent à sa conservation en l'état et à sa préservation face à d'éventuelles atteintes graves.

Du point de vue légal, cette protection s'effectue au titre de la loi du 21 avril 1906, puis par la loi du 2 mai 1930, codifiée dans les articles L. 341-1 à 22 du code de l'environnement français lors de sa création par l'ordonnance du 18 septembre 2000.

Il existe quatre critères qui peuvent conduire à la classification d'un site :

- Espaces naturels qui méritent d'être préservés de toute urbanisation et de tout aménagement
- Paysages marqués tant par leurs caractéristiques naturelles que par l'empreinte de l'homme
- Parcs et jardins
- Écrins paysagers des monuments et des ensembles monumentaux pour lesquels le périmètre de protection prévu par la loi modifiée du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques est insuffisant.

Tous travaux susceptibles de modifier l'état ou l'apparence du territoire protégé devra préalablement obtenir des autorisations spécifiques.

Aucun SI ou SC ne concerne le site d'étude, les plus proches se trouvant à plus de 300m et n'étant pas directement liée à la zone concernée.

Cartographie des zonages réglementaires

La carte suivante présente la localisation du site d'étude par rapport aux autres zonages réglementaires.

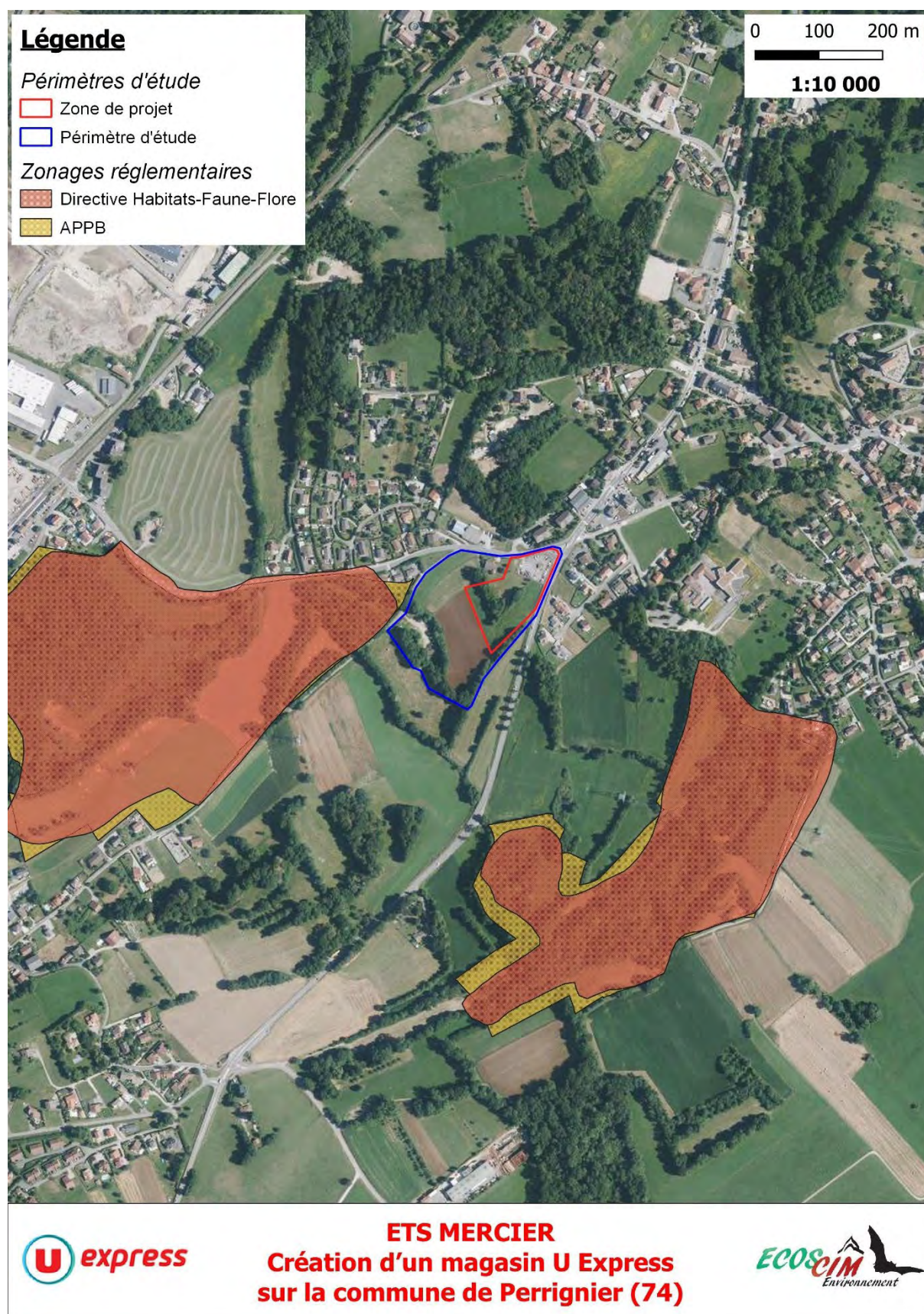


Fig. 4. Site d'étude et autres zonages réglementaires

Les portés à connaissance et zonages non réglementaires

Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont des inventaires des espaces naturels terrestres remarquables du territoire français. Une ZNIEFF est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. L'inventaire des ZNIEFF identifie, localise et décrit les sites d'intérêt patrimonial pour les espèces vivantes et les habitats. Il rationalise le recueil et la gestion de nombreuses données sur les milieux naturels, la faune et la flore. Deux catégories de zones sont distinguées :

- Les ZNIEFF de type I, de superficie réduite, sont des espaces homogènes d'un point de vue écologique et qui abritent au moins une espèce et/ou un habitat rare ou menacé, d'intérêt aussi bien local que régional, national ou communautaire ;
- Les ZNIEFF de type II sont de grands ensembles naturels riches, ou peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes. Elles peuvent inclure des zones de type I et possèdent un rôle fonctionnel ainsi qu'une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire des ZNIEFF constitue l'outil principal de la connaissance scientifique du patrimoine naturel et sert de base à la définition de la politique de protection de la nature. Il n'a pas de valeur juridique directe mais permet une meilleure prise en compte de la richesse patrimoniale dans l'élaboration des projets susceptibles d'avoir un impact sur le milieu naturel. Ainsi, l'absence de prise en compte d'une ZNIEFF lors d'une opération d'aménagement relèverait d'une erreur manifeste d'appréciation susceptible de faire l'objet d'un recours. Les ZNIEFF constituent en outre une base de réflexion pour l'élaboration d'une politique de protection de la nature, en particulier pour les milieux les plus sensibles, comme les zones humides, les landes, etc.

Plusieurs ZNIEFF sont présentes localement :

- La ZNIEFF de type I n°01000084 « Etang Barvey », située à plus de 4km de la zone d'étude ;
- La ZNIEFF de type I n°01030008 « Mares des Mangettes » située à plus de 5km ;
- La ZNIEFF de type I n°01090002 « Etang de la Dombes » située à plus de 3km ;
- La ZNIEFF de type I n°01030006 « Etang des Gonnetts » située à plus de 5km de la zone d'étude ;
- La ZNIEFF de type II n°0109 « Ensemble formé par la Dombes des étangs et sa bordure orientale forestière » située à plus de 3km de la zone d'étude ;
- La ZNIEFF de type II n°0103 « Vallées du Sevron, du Solnan et massifs boisés alentours » situé à plus de 4km de la zone d'étude.

Le site d'étude n'est pas concerné par un périmètre de ZNIEFF de types I ou II.

Les Parcs Naturels Régionaux (PNR)

La création d'un parc naturel régional est portée par des communes d'un territoire, qui souhaitent mettre en place un projet de conservation de leur patrimoine naturel et culturel partagé. Cette création nécessite une labellisation par l'État et concerne un territoire remarquable, dont il est souhaitable de protéger la qualité paysagère et le patrimoine naturel, historique ou culturel. Ce territoire est alors classé par décret du premier ministre pour une période de 12 ans renouvelable. La Charte d'un parc naturel régional définit le programme de conservation, d'étude et de développement à mettre en œuvre sur le territoire. La gestion est généralement organisée par un syndicat mixte qui regroupe des élus des collectivités locales (communes, départements, régions) et des partenaires socio-économiques. Les PNR ne disposent pas de pouvoir réglementaire spécifique mais les collectivités appartenant aux PNR s'engagent à mettre en œuvre les dispositions qui figurent dans la

Charte du parc en l'approuvant. De plus, le parc est systématiquement consulté pour avis lorsqu'un équipement ou un aménagement sur son territoire nécessite une étude d'impact.

Le site d'étude n'est pas localisé dans le périmètre d'un PNR.

L'inventaire départemental des Zones Humides et l'inventaire régional des tourbières

La définition générale de la zone humide inscrite dans le code de l'environnement (article L 211-1) répondant à l'objectif législatif de gestion équilibrée et durable de la ressource en eau est la suivante : « Les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année » (définition de la loi sur l'eau de 1992). Les zones humides sont des réservoirs de vie et des lieux où la production de matières vivantes est l'une des plus fortes. Elles ont un pouvoir d'épuration important, filtrant les pollutions, réduisant l'érosion, contribuant au renouvellement des nappes phréatiques, stockant naturellement le carbone, protégeant des crues et des sécheresses.

Ces espaces sont souvent considérés comme des terrains improductifs et sans intérêt car les services qu'ils rendent sont souvent méconnus et ne sont pas directement identifiés. 67 % de leur surface ont ainsi disparues sous la conjonction de trois facteurs : l'intensification des pratiques agricoles, des aménagements hydrauliques inadaptés et la pression de l'urbanisation et des infrastructures de transport.

Les inventaires départementaux de Rhône-Alpes et les cartographies associées constituent des outils privilégiés d'identification de zones humides répondant à cette définition. Ils sont des supports méthodologiques et d'alerte à l'attention des différents acteurs du territoire et des services de police de l'eau de l'État. Les zones humides de ces inventaires départementaux ne constituent pas directement des zonages opposables, mais doivent être prises en compte, par exemple, dans le cadre d'élaboration ou de révision d'un plan local d'urbanisme (PLU), de demande d'autorisation au titre de la police de l'eau, d'élaboration de mesures compensatoires, de mise en œuvre des SDAGE, etc.

De très nombreuses Zones Humides départementales sont présentes localement. Cependant 3 sont proches, voir sur le site :

- La ZH n°01IZH0468 « Etang du petit Challes », distante d'environ 300m du site d'étude ;
- La ZH n°01IZH0684 « La Reyssouze 01 » distante d'environ 1km ;
- **La ZH n°01IZH1670 « Rivière le Reyssouze 01 » en contact avec le Nord de la zone d'étude et connexe aux bras de Reyssouze présents ;**
- La ZH n°701IZH0599 « Forêt humide de la Chagne », distante d'environ 1km de la zone d'étude.

Le site d'étude n'intègre pas le périmètre d'une zone humide, bien que proche et connecté à une zone humide départementale au Nord de la zone. Les données issues de ces inventaires seront donc prises en compte dans ce diagnostic.

Cartographie des différents zonages et inventaires non réglementaires

La carte suivante reprend l'ensemble des données des zonages et inventaires non réglementaires de la zone d'étude.

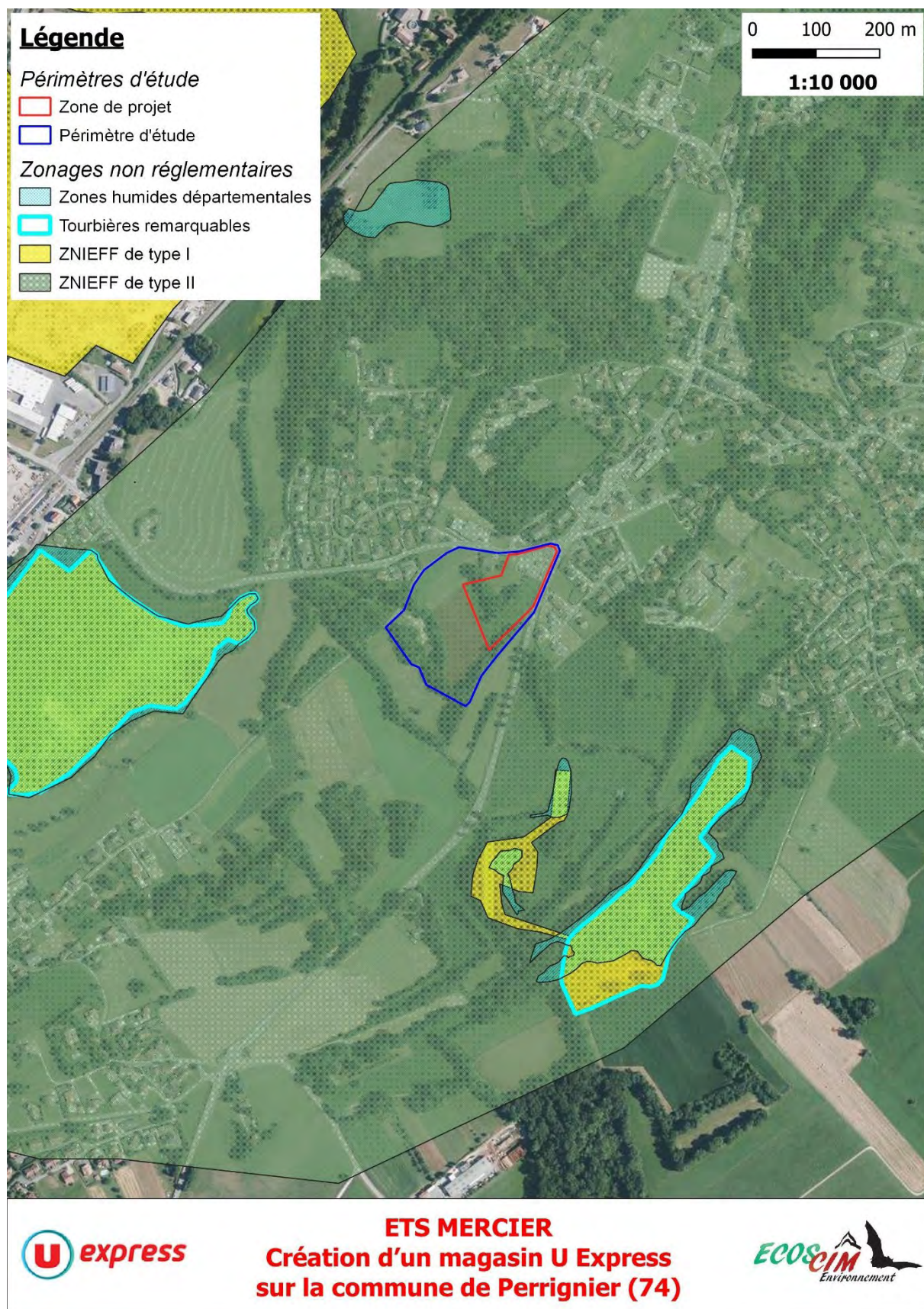


Fig. 5. Site d'étude et zonages non réglementaires

Trame verte et bleue (SRADDET)

Le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) est un schéma régional de planification qui fusionne plusieurs documents, notamment le SRCE qui est un schéma d'aménagement du territoire et de protection de certaines ressources naturelles (biodiversité, réseau écologique, habitats naturels) et qui vise au bon état écologique de l'eau imposé par la directive cadre sur l'eau. Ce schéma n'est pas opposable aux tiers, mais certains documents d'urbanismes ou grands projets doivent se rendre « conformes » ou « compatibles » avec lui ou avec les SDAGE, afin de diminuer la fragmentation écologique du territoire, pour une remise en bon état écologique des habitats naturels. Les collectivités ou groupement compétents en urbanisme ou aménagement du territoire doivent « prendre en compte » le SRADDET dans tous les projets, en précisant les mesures prévues pour limiter les atteintes aux continuités écologiques dont la mise en œuvre de ces documents de planification, projets ou infrastructures linéaires sont susceptibles d'entraîner.

Le site d'étude ne fait pas l'objet de la Trame verte ou de la Trame bleue. Plus globalement, il est décrit comme suit :

- > Zone périurbaine (en gris/violet ou jaune) que forme la commune de Perrignier,**
- > Corridors (hachures vertes ou roses) présents au Nord du site, avec également la présence de réservoirs de biodiversité (vert) entourant le site.**

Ces différents éléments seront donc pris en compte dans le projet.

Création d'un magasin U Express sur la commune de Perrignier (74)
 Notice simplifiée d'évaluation des Incidences Natura2000

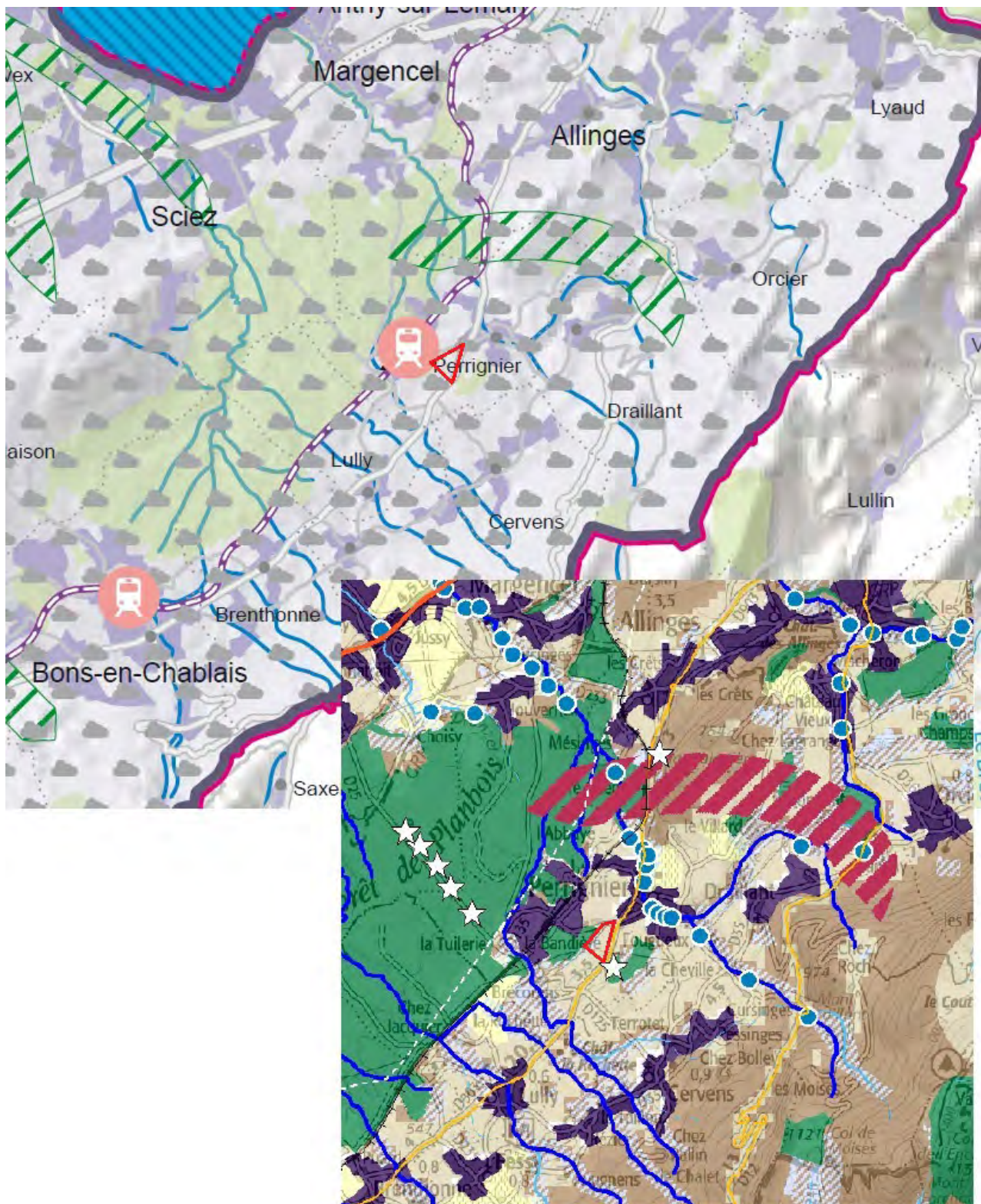


Fig. 6. Site d'étude et SRADDET

ANALYSE DES INCIDENCES

Données Faune et Flore connues localement

L'ensemble des zonages et inventaires, couplées aux données issues de l'INPN et de la base de données GéoNature (<https://donnees.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/#/>) notamment, ont permis de dresser des tableaux des enjeux faune et flore locaux, et plus précisément sur la zone d'étude. Ils sont présentés en Annexe A et B du présent document.

Un diagnostic écologique simplifié a également été réalisé en 2023 afin de caractériser les enjeux locaux. Il est joint au dossier. Le résumé, les cartes et les tableaux suivants permettent d'appréhender les premiers éléments naturels du site.

Les inventaires ont été menés afin de prendre en compte le maximum d'informations concernant la biodiversité et le fonctionnement écologique local sur une période restreinte, tenant compte de l'altitude et du développement de la végétation. Ils se sont déroulés de mai à juillet 2023.

Le site n'est pas concerné par la présence d'un zonage réglementaire, bien qu'un site Natura2000 soit proche. Un dossier d'incidence simplifié est donc nécessaire afin de démontrer que les travaux projetés ne porteront pas atteinte à l'intégrité de la ZSC. Les zonages d'inventaires (ZNIEFF, zones humides), notamment les données des zones humides départementales, ont été pris en compte dans les prospections de terrain.

Les habitats naturels du site sont typiques des milieux ruraux et péri-urbains des plaines haute-savoyardes. Aucun habitat relevé ne présente d'enjeux notables, la plupart d'entre eux étant anthropisées ou gérés par l'homme.

84 espèces végétales ont été inventoriées. Aucune ne présente de sensibilité au regard de la législation ou de leur inscription sur les listes rouges régionales ou nationales, et aucune EEE n'est présente sur la zone d'étude. Certaines espèces patrimoniales listées dans la bibliographie communale sont potentiellement présentes sur le site. Elles ont été recherchées aux périodes optimales de développement dans leurs habitats, lorsque ces périodes coïncidaient avec les dates de passages. Aucune n'a été retrouvée. Cependant au vu de la période limitée des prospections, elles seront tout de même prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

4 espèces de Mammifères hors chiroptères ont été relevés sur la zone d'étude, aucune ne présentant de sensibilités notables. Cependant 8 espèces et un groupe de chiroptères ont été contactés lors des prospections nocturnes. Parmi elles, plusieurs sont sensibles et utilisent le site pour réaliser une partie importante de leur cycle biologique. La Pipistrelle pygmée et le Murin à moustaches utilisent en effet les bâtiments proches ou sur le site en période estivale, et chasse activement le long des lisières servant également de corridors de déplacements. Leurs enjeux sont donc qualifiés de forts. Pour les autres espèces sensibles, elles présentent des activités de chasse ou de transit uniquement, tardivement pour les espèces ou seulement des contacts avec des individus solitaires. Leurs enjeux sont donc qualifiés de modérés à faibles. Les autres espèces sont communes et non protégées, leurs enjeux sont donc faibles. L'analyse de la bibliographie fait ressortir des espèces sensibles supplémentaires. Après analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences propres à chaque espèce, plusieurs espèces peuvent fréquenter le site mais en transit ou en chasse, seul le Hérisson pourrait se trouver sur une période sensible au niveau des lisières et jardins urbains. Ces espèces supplémentaires seront prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Parmi les 10 espèces d'Oiseaux contactées, 9 présentent des enjeux de conservation intrinsèques importants. Il s'agit essentiellement d'espèces des boisements. L'analyse de l'utilisation des habitats du site par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de leur statut reproducteur et/ou hivernant, permet de faire ressortir 6 espèces sensibles nicheuses : la Buse variable, le Rougegorge familier, le Pinson des arbres, la Mésange charbonnière, le Moineau domestique, et le Roitelet à triple bandeau. Elles utilisent les habitats

du site pour réaliser tout ou une partie de leur cycle biologique (zone d'hivernage et/ou d'estivage, de reproduction et de chasse). Leurs enjeux sur le site sont qualifiés de forts. Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, l'analyse des potentialités en fonction des habitats présents sur le site et des exigences propres à chaque espèce fait ressortir de nombreuses espèces, dont certaines présentant des sensibilités importantes. Bien que non contactées, quelques unes peuvent être présentes sur le site, notamment les espèces discrètes, peu locaces, ou les rapaces nocturnes, qui auraient été manquées au vu de la période d'inventaire. Elles seront donc prises en compte dans l'analyse finale des enjeux.

Aucun amphibien n'a été relevé sur le site, celui-ci ne présentant pas les habitats humides nécessaires à leur présence. Cependant un reptile est présent, le Lézard des murailles. Il fréquente les zones urbaines du site. Commun mais protégé, il présente des enjeux qualifiés de forts sur le site. Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, l'analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences propres à chacune fait ressortir des espèces qui peuvent être présentes mais non relevées. Elles seront tout de même prises en compte dans l'analyse globale des enjeux.

Sur les 21 espèces d'Invertébrés relevés sur le site, aucune ne présente de sensibilité notable. La bibliographie fait ressortir quelques espèces sensibles mais aucune ne semble pouvoir utiliser le site (habitats ou optimum écologique absents notamment). De plus les recherches ciblées ne les ont pas révélés. Nous pouvons donc conclure à leur absence.



Fig. 7. Cartographie des habitats naturels et semi-naturels

ESPECES		GRANDS TYPES D'HABITATS			
		Bois de feuillus	Zones ouvertes	Zones rudérales	Zones urbanisées
Mammifères	<i>Myotis mystacinus</i> Murin à moustaches	FR	fo	fo	DV
	<i>Pipistrellus pygmaeus</i> Pipistrelle pygmée	FR	fo	fo	DV
	Autres espèce des zones péri-urbaines	fo	FR	FR	DV
	<i>Buteo buteo</i> Buse variable	DV	fo	fo	fo
Oiseaux	<i>Erithacus rubecula</i> Rougegorge familier	DV	-	fo	FR
	<i>Fringilla coelebs</i> Pinson des arbres	DV	-	-	fo
	<i>Parus major</i> Mésange charbonnière	DV	-	-	-
	<i>Passer domesticus</i> Moineau domestique	FR	fo	FR	DV
	<i>Regulus ignicapilla</i> Roitelet triple bandeau	DV	-	-	-
	Autres espèces du cortège forestier	DV	-	-	-
	Autres espèces du cortège urbain	-	-	fo	DV
	<i>Podarcis muralis</i> Lézard des murailles	-	fo	fo	DV
	Autres espèce des zones semi-ouvertes	fo	DV	DV	FR
ENJEUX DES HABITATS D'ESPECES		FORTS	FAIBLES	MODERES	FORTS

Légende : Utilisation des habitats : - fréquentation d'opportunité de l'habitat, la présence de l'espèce très occasionnelle ; **fo** fréquentation occasionnelle de l'habitat par l'espèce patrimoniale considérée, l'habitat n'étant pas déterminant dans la survie de l'espèce ; **FR** fréquentation régulière de l'habitat par l'espèce patrimoniale considérée, faisant partie de son territoire, cependant l'espèce n'est pas strictement inféodée à cet habitat, **DV** : fréquentation régulière et obligatoire de l'habitat qui représente le domaine vital pour l'espèce patrimoniale considérée. **Enjeux** : FAIBLE (habitat fréquent, aucune espèce patrimoniale inféodée) ; MODERE (habitat fréquent, biodiversité patrimoniale réduite, fréquentation régulière), FORT (habitat peu fréquent, biodiversité patrimoniale forte et inféodée), TRES FORT (habitat rare, impact sur la survie d'une espèce patrimoniale sensible).

Tabl. 1 - Analyse des enjeux des habitats d'espèces

Incidences sur les habitats et espèces communautaires

Le secteur de projet au droit des sites Natura 2000 provoquera principalement un dérangement des espèces faunistiques occupant le site, et une destruction plus ou moins permanente de petites parties d'habitats associés. **Les travaux ne vont cependant pas impacter les espèces et habitats communautaires du site Natura2000.**

Le tableau suivant reprend les incidences au titre du N2000 pour les espèces de la ZSC.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Protection		Listes rouges		Sensibilité de l'espèce	Habitats et cortèges	Sur le site		Sensibilité sur le site	Incidence N2000
	DH II /DO I	PN	France	Rhône Alpes			Potentialité sur le site	Justification		
FLORE										
<i>Gladiolus palustris</i> Gaudin, 1828 Glaïeul des marais	X	X	VU	VU	TRES FORTE	0-1200m - Prés humides, clairières éclairées, sur sol argileux	Habitats absents		NON CONCERNEE	0%
<i>Cypripedium calceolus</i> L., 1753 Sabot de Vénus	X	X	VU	LC	TRES FORTE	300-1800 m - Ourlets thermophiles et sous-bois basiphiles	Habitats présents, non favorables	Non citée localement, non relevée	FAIBLE	0%
<i>Liparis loeselii</i> (L.) Rich., 1817 Liparis de Loesel	X	X	NT	EN	EXT. FORTE	0-1200 m - Gouilles de tourbières et bas-marais basiphiles oligotrophiles	Habitats absents		NON CONCERNEE	0%
CRUSTACES										
<i>Austropotamobius pallipes</i> Lereboullet, 1858 Écrevisse à pattes blanches	II	X	VU		EXT. FORTE	Eaux froides, claires et vives, non polluées, à fond caillouteux	Habitats absents		NON CONCERNEE	0%
HERPETOFAUNE										
<i>Bombina variegata</i> Linnaeus, 1758 Sonneur à ventre jaune	An II	X	VU	VU	TRES FORTE	Forêts et mares forestières jusqu'à 2000m	Habitats absents		NON CONCERNEE	0%

Tabl. 2 - Liste des espèces d'intérêt communautaire et analyses des incidences sur la ZSC

Au niveau des habitats naturels, **aucun habitat communautaire n'est présent au sein du périmètre de projet envisagé**. Le tableau suivant reprend les incidences au titre du N2000 pour les habitats de la ZSC.

Code N2000 et habitat	Forme prioritaire	Statut sur le site N2000	Sur la zone d'étude		Sensibilité sur le site	Incidences N2000
			Présence/Absence	Commentaires		
3160 - Lacs et mares dystrophes naturels		0,03 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
6410 - Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)		8,46 ha soit 3% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
6430 - Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin		0,11 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
6520 - Prairies de fauche de montagne		1 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
7110 - Tourbières hautes actives	X	1,97 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
7140 - Tourbières de transition et tremblantes		0,69 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
7150 - Dépressions sur substrats tourbeux du Rhynchosporion		0,1 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
7210 - Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae	X	16,36 ha soit 5,8% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
7220 - Sources pétrifiantes avec formation de tuf (Cratoneurion)	X	0,39 ha soit <1% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
7230 - Tourbières basses alcalines		12,97 ha soit 4,6% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%
91D0 - Tourbières boisées	X	3,67 ha soit 1,3% du site	Absent		NON CONCERNEE	0%

Tabl. 3 - Liste des habitats d'intérêt communautaire et analyses des incidences sur la ZSC

Bilan des incidences

Le projet de création d'un magasin U express prévoit l'installation d'une structure commerciale sur un site péri-urbain déjà fortement induit par l'Homme. Les travaux prévus vont impacter de façon plus ou moins significative les milieux et espèces les fréquentant, mais la surface impactée reste minime et les haies et structures arborées sensibles seront majoritairement conservées.

Concernant le site Natura 2000, distant d'environ 100m de la zone, aucun impact sera à noter au titre des espèces et habitats d'intérêt communautaire, et aucun impact sur la ZSC n'est à noter. Les travaux envisagés ne remettront pas en cause l'intégrité du site Natura 2000 au titre de la Directive Habitat-Faune-Flore.